

VSD



EXCLUSIF

**Agnès Naudin
HORREURS
À LA BRIGADE
DES MINEURS**

**Arnica
L'OR VÉGÉTAL
DES VOSGES**

**Bern outré
“NOTRE PATRIMOINE
EST EN DANGER”**

**SPÉCIAL RENTRÉE LITTÉRAIRE :
AMÉLIE NOTHOMB RACONTE L'INDICIBLE**



M 01713 - 2130 - F: 4,50 € - RD



4,50 € N°2130 - SEPTEMBRE 2018 **VSD.FR**

Achat

OR - ARGENT - PLATINE



Vente

OR INVESTISSEMENT



Rentrée difficile ?

Or en Cash achète l'or
sous toutes ses formes

30€

Le 1^{er} gramme !

Voir conditions en boutique

Bijoux même cassés ou démodés,
pièces, lingots et lingotins.



N° 1 français de l'achat de métaux précieux.
Plus de 80 boutiques dans toute la France, à retrouver sur

www.orencash.fr

0806 110 025
Service gratuit + prix d'un appel

SEPTEMBRE 2018

ACTU

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 NEWS ÉCONOMIE

Fait, homme et valeur du mois, top et flop du marché boursier...

8 CHRONIQUE

Les humeurs, bonnes comme mauvaises, de Jean Neymar

10 ZOOM

L'actualité en images

16 EN COUVERTURE

Journées du patrimoine

Stéphane Bern tire la sonnette d'alarme : la maison France est en piteux état

22 Grand angle

Notre-Dame vue de là-haut, avec des photos époustouflantes

32 Guide

Notre tour de France éclectique des sites ouverts exceptionnellement, à l'occasion des JEP 2018

36 ENQUÊTE

Attention au piratage de vos données bancaires ! Nouvelles technologies et méthodes de fraude inédites rendent les escroqueries de plus en plus répandues et sophistiquées

40 ENVIRONNEMENT

Arnica : l'or des Vosges. Immersion dans la récolte et le business de cette plante rare, prisée et très réglementée

46 POLICE

Secrets de famille. En exclusivité, les confessions d'Agnès Naudin, jeune capitaine à la Brigade des mineurs, qui sort un livre poignant sur son quotidien

50 REPORTAGE

Dans les Pyrénées aux côtés des nounous des vautours, qui examinent les poussins rapaces, à flanc de falaise

56 INSOLITE

Les lois les plus excentriques.

22 GRAND ANGLE

NOTRE-DAME DE PARIS
COMME VOUS NE
L'AVEZ JAMAIS VUE !



LOISIRS

58 ADRÉNALINE

Bolides de folie aux championnats de France de rallycross

64 TOURISME

Immersion dans l'archipel des Marquises à bord d'un bateau insolite...

70 MOTEUR

Jeep, un véhicule de liberté. Et l'essai du nouveau Wrangler

78 TESTÉ PAR VSD

5 étoiles à Cassis, Martini à Turin, Brésil-Japon à Paris, casque audio inouï...

82 FOOD

Piano, piano... nos recettes saines et économiques pour rester cool

88 SPÉCIAL FOIRE AUX VINS

16 bouteilles à commander en 3 clics.

64 TOURISME D'ESCALE EN ESCALE AU CŒUR DES MARQUISES

106 CINÉMA

VINCENT
LACOSTE A MÛRI



CULTURE

92 RENTRÉE LITTÉRAIRE

C'est dit Amélie Nothomb

96 Portrait

Jean-Marie Gourio

100 Sélection

Nos coups de cœur

102 Premières pages

Quatre extraits de livres à dévorer

106 ÉCRAN TOTAL

Portrait Vincent Lacoste

110 Cinéma

La fin d'année, c'est du lourd !

114 BOUILLON DE CULTURE

L'agenda musique, vidéo, festival...

116 BD

Exclusivité L'ultime volet XIII Mystery, à paraître en octobre

Concours

Remportez la collection complète XIII Mystery, soit 13 albums !

118 Planches

18 pages du spin-off consacré à Judith Warner

136 JEUX



SIGNÉ
GOUBELLE

L'ACTU INTÉGRALE, SANS LA MARQUE DU MAILLOT!

SCOOP!! "PEOPLE"
BOOBIA ET KAARIS:
LEURS PHOTOS DE VACANCES!



LA SANDE PARKER
EN ROUTE VERS
LE SOLEIL



APRÈS L'ÉLYSÉE,
BERNAUD A EMBAUCHÉ
À L'ÉDUCATION
NATIONALE



IL VOULAIT RENTRER EN CLASSE
AVEC SON TÉLÉPHONE PORTABLE!!

MIGRANTS: L'AQUARIUS
CHERCHE UN
NOUVEAU PORT



BRÉGANCON,
TOUT L'MONDE
DESCEND!



PREMIER CONSEIL DES MINISTRES DE RENTRÉE

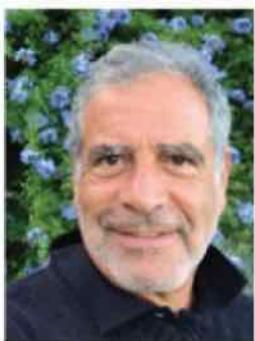


JOËL ROBUCHON
AU CIEL

SES ÉTOILES

SA GRANDE CASSEROLE

Goubelle



Georges Ghosn
Directeur de la publication

Trump finira-t-il son mandat ?

Trump n'est jamais aux abois, quand bien même l'hallali est sonné. Inconscience ? Insouciance ? Les ennemis puissants se coalisent. Récemment, les médias : il n'a pas l'air de se préoccuper des 350 journaux et magazines américains qui ont fustigé son attitude, chacun publant un éditorial anti-Trump écrit à l'acide sulfurique. Ils considèrent tous que le président attaque systématiquement les médias et les journalistes, les traitant de « *fabriques de fake news* ».

Ne s'inquiète-t-il pas de l'inculpation des douze agents russes pour le piratage des mails du parti démocrate, à la demande du procureur spécial Robert Mueller (retenez ce nom) ?

Trump reste « poker face ».

Cette attitude est sa marque de fabrique. La graisse et le botox doivent aider.

Déjà, il l'avait adoptée lorsque, au cours d'une de ses quatre faillites, les banques avaient repris les actifs du Taj Mahal et de ses casinos en « Chapter 11 » (sauvegarde à l'américaine),

dans les années 1990. Lors des négociations avec les créanciers, il ne s'était pas démonté et avait même obtenu des banques qu'ils lui conservent son train de vie à 50 millions de dollars par an et son jet, sur le thème : « *Je suis le seul à pouvoir redresser la situation, ne me mettez pas à terre.* » Et il avait réussi. « *The Art of the Deal.* » Lâché par l'aile droite du parti sur l'affaire Poutine, au lendemain du sommet d'Helsinki, il devrait pourtant craindre le pire. Un ex-patron de la CIA parle de « *shame* » et John McCain, sénateur républicain de l'Arizona, évoque « *une des performances les plus déplorables et pitoyables de l'histoire de la présidence américaine* », à propos de sa non-condamnation de l'ingérence russe. En bon Terminator, Arnold Schwarzenegger fait une vidéo pour condamner son attitude obséquieuse de « *Poutine Boy* » à la fin du sommet d'Helsinki. Pis, à l'extrême extrême droite, Newt Gingrich, ancien speaker des républicains et colistier potentiel, change de ton et fustige sa position soumise devant le président russe, craignant le pire sur l'issue de la bataille des droits de douane.

« *Cela rend les gens mal à l'aise quand Trump utilise agressivement la puissance US* », déclare-t-il sur Fox, commentant le conflit douanier. Fox, encore un allié de la première heure qui prend ses distances.

Pourtant, Trump est sauvé par sa fonction ; quant au *New York Times* et au *Wall Street Journal*, ils pensent, comme de nombreux républicains, que l'affaiblir, c'est tirer contre l'Amérique. Mais Trump est-il l'Amérique ? Les tartarinades du patron de la première puissance du monde sont anxiogènes. Il boute le feu comme à plaisir, Caligula républicain du XXI^e siècle.

Quel besoin de rouvrir une plaie dans l'affaire palestinienne en déclarant Jérusalem capitale de l'État hébreu ? De défaire ce qu'Obama avait patiemment construit au Moyen-Orient, à savoir miser sur le marché perse – un potentiel immense de 120 millions d'habitants – et lâcher l'allié de longue date saoudien, ambigu sur son soutien à Al-Qaida ?

Il a donc torpillé, tour à tour : l'accord historique avec l'Iran, ceux de Paris sur le climat, et l'Otan, critiquant les Allemands avec véhémence. Il menace de l'apocalypse la Corée... Autant de mouvements de diversion pour cacher l'essentiel ? Quel est-il ? Sans doute la misère de ses ennuis judiciaires à propos de son élection aux relents russophiles, dont le spectre se rapproche comme lorsque le Sénat s'occupait du cas Watergate aux basques de Nixon, en 1972.

Je ne parie guère sur l'avenir serein de Trump dans les prochains mois. Il ne manquera pas de sortir une Trumperie de plus (en anglais, « *trump* » est aussi le Joker : *The Trump Card*). Malheureusement, il ressemble de plus en plus au Joker Nicholson dans Batman ; et la possibilité d'un *impeachment* au moindre nouveau faux-pas n'est plus à exclure.

GEORGES GHOSN



L'HOMME DU MOIS **Carlos Tavares**

Le patron de PSA a réussi son pari, celui de redresser le constructeur automobile considéré comme moribond en 2012. En gestionnaire avisé, ce Centralien de 60 ans a présenté des résultats semestriels d'excellente facture, marqués notamment par une rentabilité opérationnelle record de 8,5 % de sa division automobile. Une sacrée performance en dépit de la hausse du coût des matières premières ou encore d'un impact négatif des changes. La Bourse applaudit et l'action se retrouve au plus haut depuis dix ans... Et le potentiel de progression n'est pas fini, même si une saine consolidation s'impose.

LE FAIT DU MOIS

La Turquie au bord du gouffre

La montée des tensions entre les États-Unis et la Turquie a entraîné une nouvelle chute de la livre turque, en recul de plus de 40 % depuis le début de l'année. Cet effondrement laisse craindre le pire, d'autant que beaucoup de structures locales sont endettées en dollars et non couvertes par le risque de change. Cet onde de choc s'étend également à la zone euro avec, pour les banques européennes, notamment françaises, espagnoles et italiennes, une hausse des défauts de paiement de nombreuses entreprises turques. De quoi entretenir la nervosité sur les marchés actions et sur le marché des changes, où l'euro vient de toucher autour des 1,14 son plus bas niveau depuis plus d'un an.

En chiffres

LA VALEUR DU MOIS RESTER À L'ÉCART DE TESLA

Le flamboyant Elon Musk a encore bluffé... Il a annoncé via son compte Twitter qu'il envisageait de retirer Tesla, le spécialiste des voitures électriques dont il est le P-DG, de la Bourse à une valeur de 420 dollars par action, soit un cours bien supérieur aux niveaux actuels. Reste notamment la question du financement d'une telle opération, évaluée à 71 milliards de dollars. Les investisseurs se sont méfiés, et le cours s'est effondré. La SEC, gendarme du Stock Exchange, a même lancé une enquête. À ne pas toucher, donc...



LE CHIFFRE À SURVEILLER

**1000
Mds \$**

La capitalisation d'Apple demeurera-t-elle au-dessus de ce chiffre fatidique, ou subira-t-elle de fortes prises de bénéfice, une fois cette barrière franchie ? De cela dépendra sans doute l'évolution du Nasdaq et des marchés américains au cours des prochaines semaines. En dépit d'une hausse dépassant les 700 % en dix ans, le titre n'est pas encore excessivement cher d'un point de vue fondamental, avec un PER de 16 aux cours actuels.



La Chine, moteur de la croissance de Seb

Le leader mondial du petit électroménager domestique se porte comme un charme, comme en témoigne la hausse de 7,4 % de son chiffre d'affaires semestriel en organique à 3 milliards d'euros et la progression de 9,5 % de son résultat net à 91 millions d'euros... La Chine continue de tirer les ventes avec un +27 % sur les six premiers mois de l'année. Elle représente ainsi 20 % du chiffre d'affaires total du groupe. Sourire de mise avec un relèvement de la croissance organique à +7 % des ventes sur l'exercice... Raison de plus pour s'intéresser à la valeur : potentiel +20 % ?



Des pertes, encore des pertes, pour Archos...

Changer de business model en passant du smartphone à l'intelligence artificielle et à la blockchain est un exercice plutôt périlleux. Jadis considéré comme un précurseur pour ses tablettes, le groupe français ne cesse d'accumuler les déconvenues au point d'enregistrer sur le premier semestre une chute de 36 % de son chiffre d'affaires à 32,3 millions d'euros. Et une perte nette de 4,6 millions. Les investisseurs n'y croient plus, faisant tomber la valorisation autour des 30 millions d'euros, en recul de plus de 80 % en cinq ans. On ne peut les blâmer !





Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Septembre mordoré

Automne, sublime automne. Beaucoup (une grande majorité ?) réduisent le mois de septembre à la rentrée – scolaire, politique, sociale, littéraire (quatorze pages lui sont dédiées dans ce numéro) –, forcément synonyme de reprise et de rupture. Reprise en main, reprise des horaires et des habitudes pour les plus jeunes ; reprise de l'activité, de toutes les activités, économique notamment, pour les plus grands ; reprise aussi du train-train quotidien. Rupture d'avec l'insouciance estivale, la liberté qu'octroient les longues journées ensoleillées, la légèreté, l'audace de goûter des fruits, absolument interdits tout le reste de l'année. Bref, la rentrée ressemble souvent à une période aussi maussade que barbante.

Même si je regrette déjà les caresses du soleil, je dois vous avouer, pardon, que j'aime beaucoup le mois de septembre. Songez un peu, c'est le seul mois (avec son grand frère mars) qui connaît les quatre saisons : nous passons de l'été à l'automne dans l'hémisphère nord, tandis que le sud bascule de l'hiver au printemps. C'est, chez nous, l'été indien, ces somptueuses et douces journées d'arrière-saison, aux belles lumières, aux beaux reflets dorés, cuivrés, chauds, enveloppants, apaisants. Traditionnellement, septembre est aussi un mois de forte activité obstétrique, tous ces bébés conçus la nuit de la Saint-Sylvestre...

« **El dia del amor y de la amistad** », le jour de l'amour et de l'amitié – imaginez si les deux sont réunis chez la même personne... –, est célébré chaque troisième samedi de septembre en Colombie. Cette année, ça tombe le 15 septembre, avis aux amateurs ! Quant à nos amis d'outre-Rhin, ils ont fixé au premier samedi de la deuxième quinzaine de septembre – cette année le 22, donc –, à midi tapant, l'ouverture de la toujours très raffinée Fête de la bière.

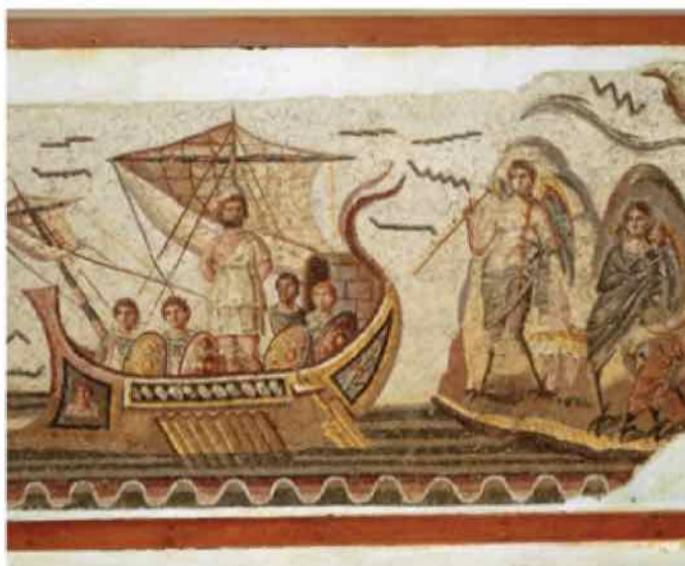
Langoureuse est la vigne en septembre, voluptueuse période de vendange. Bientôt la récolte va s'épanouir,

pour offrir dans quelques mois, dans quelques années, un nectar. « *Juillet doit rôtir ce que septembre mûrira* », disent encore quelques vignerons bourguignons. En septembre, on cueille et on ramasse les prunes, les mirabelles, les pommes, les poires, les coings, les figues, les myrtilles, les châtaignes... Autant de plaisirs subtils, de saveurs enivrantes et délicates.

Immanquablement, septembre est le mois des premiers champignons. C'est succulent comme certains baisers, une poêlée de girolles, non ? Et puis, Hervé Bazin l'a écrit : « *Les champignons ressemblent aux péchés. Pour les déguster, il faut prendre des risques.* » J'aime beaucoup l'idée.

Enfin, septembre est aussi le mois des Journées européennes du patrimoine, auxquelles nous consacrons vingt pages. Le patrimoine, qu'il soit génétique ou immobilier, est ce que l'on transmet aux jeunes générations. C'est aussi ce que les plus anciennes nous ont légué. Au milieu de cet héritage foisonnant, historique, culturel, architectural, religieux ou gastronomique, se trouvent deux textes essentiels. *L'Iliade* et *L'Odyssée*. Je les ai approchés cet été. Ces longs poèmes d'Homère sont d'abord et sans doute avant tout un hymne à la

vie, une ode à l'amour, un encouragement à faire de notre passage sur Terre un enchantement, une invitation à écrire, ici-bas, une grande histoire. L'épopée d'Ulysse, souvent pavée de souffrances et hérissée d'obstacles, est l'histoire d'un espoir. Celui que l'obstination triomphe toujours du renoncement. C'est l'histoire d'une certitude : l'homme, s'il est valeureux, honnête, juste et curieux des autres, forge son destin. Peu importe son rang, son sang, sa naissance. Et à la fin, Ulysse retrouve, en plus, sa Pénélope. Homère ne nous dit pas si c'était le doux mois de septembre, à Ithaque. Peu importe, car tous les deux savaient déjà probablement que « *septembre se nomme le mai de l'automne* », selon un vieux dicton patrimonial français.



ULYSSE ET PÉNÉLOPE SAVAIENT QUE SEPTEMBRE EST “LE MAI DE L'AUTOMNE”

Tous les mois dans **VSD**, et toutes les semaines sur le site vsd.fr, les humeurs, bonnes comme mauvaises, d'un mâle, blanc, hétérosexuel, de plus de 50 ans.

Voyage, voyage

Un été sans Guillaume Pepy, c'est comme un baiser sans moustache. Voilà un job que je n'aimerais pas faire dans la vie. P-DG de la SNCF ! Le king des cheminots. Une bête humaine qui rêverait de conduire sa SNCF comme Gabin faisait fuser sa Lison. Y a plus que Pepy que ça fait rêver... Pourtant y avait du potentiel. De mon temps, tous les petits garçons voulaient être pompiers ou conducteurs de train. Exception faite de mon meilleur pote qui hésitait entre gynécologue et égyptologue au Pérou... Il a fini pompier ! Bref, Guillaume, mon Guillaume... J'en peux plus de l'entendre et de le voir venir défendre sa SNCF chérie – en tourmente quasi permanente, il est vrai –, faisant avec un certain talent, à force, forcément, contrition des retards, des trains qu'arriveront jamais et des grèves perlées ou pas. Et je ne parle pas du sandwich SNCF.

Alors quand Montparnasse bloque, revoilà donc Guillaume qui se pointe, au cœur de l'été, pour se retrouver au coude-à-coude dans les couloirs des chaînes info avec tous les commentateurs politiques, ou pas, rapatriés d'urgence de l'île de Ré, bronzés comme des biscuits et fleurant encore bon le monoï et la merguez, venus dégoiser sur le « *mais qui c'est qui a filé un casque et un brassard Police au vigile de supérette devenu Monsieur Sécurité à l'Élysée ?* ». Guillaume, l'affaire Benalla, il s'en carre comme de sa première locomotive. Dans le contexte tendu de l'affaire d'État, il y va cool, et balance que le transfo qui pète ce n'est pas lui, c'est les autres. Comment il est trop Eastwood sur le problème. Circulez, y a rien à voir !

Bon d'accord, Guillaume, pour une fois c'est pas toi mais un transfo qui saute et v'là tout de même les portes de l'Ouest qui me claquent



**"COMMENT
IL EST TROP
EASTWOOD,
GUILLAUME"**

violemment à la tronche ainsi qu'à une armada de piquousés à la marinière, aux vieux gréments, aux galettes de sarrasin (gluten free ! Lol !) et autres coups de biniou. Exit pour moi aussi mes envies de mer d'Iroise, de pêche à la crevette (je n'y vais pas, mes sœurs les pêchent très bien, moi je les mange), de bières avec les vieux potes... de Bretagne quoi !

Planté à Montparnasse, donc, je noyais ma mauvaise humeur dans une bolée de cidre brut, mâchouillant une complète œuf miroir qui ne pouvait pas lutter avec ce que je voyais. Faut savoir que les crêperies se sont mises elles aussi au grand écran et à l'info continue. Deux rappeurs et leurs disciples mélomanes se battaient virilement à grands coups de Drakkar Noir 100 ml dans un duty free d'Orly. Et donc ces types, qui me saoulent avec leurs clips et leur esthétique de série B shootée à la testostérone, de se balancer à la casquette du Kouros et du Shalimar tout

en traitant leurs génitrices respectives de péripatéticienne... le tout au milieu de voyageurs parfumés gratos pour l'occasion. Bravo les gars ! Pour une fois, la capuche va vraiment vous servir à quelque chose. Des années de boulot à se construire une image de mastard pour finir les pattes en l'air dans une parfumerie. Pathétique ! Mais heureusement, il y a un dieu pour les rappeurs. Un juge, en l'occurrence, qui a pensé à sauver leur « street credibility » (comprendre leur image de mauvais garçon) en les collant tous au gnouf en attendant le procès. Un peu d'ombre ne me ferait pas de mal non plus, alors je me rabattais aussi sec sur une valeur sûre par temps de canicule : les vieux potes avec piscine à une encablure de Paname. Yo !

J.N.



T. 1 - LA MANGOUSTE

R. Meyer - X. Dorison



T. 2 - IRINA

P. Berthet - E. Corbeyran



T. 3 - LITTLE JONES

E. Henninot - Yann



T. 4 - COLONEL AMOS

F. Boucq - D. Alcante

XIII

mystery



T. 5 - STEVE ROWLAND

R. Guérineau - F. Nury



T. 6 - BILLY STOCKTON

S. Cuzor - L.F. Bellée



T. 7 - BETTY BARNOWSKY

S. Vallée - Callède



T. 8 - MARTHA SHOEBRIDGE

C. Wilson - F. Giroud



T. 9 - FELICITY BROWN

C. Rossi - Matz



T. 10 - CALVIN WAX

C. Rouge - F. Duval



T. 11 - JONATHAN FLY

O. Taduc - L. Brunschwig



T. 12 - ALAN SMITH

P. Buchet - D. Pecqueur



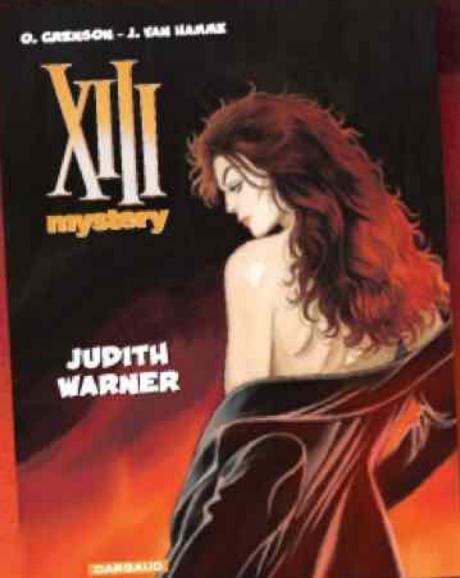
NOUVEL ALBUM

T.13 - JUDITH WARNER

O. Grenson - J. Van Hamme

Le 19 octobre en librairie

DARGAUD





PORT-CROS (FRANCE)

18 AOÛT 2018

MACRON, LA TÊTE DANS LE GUIDON

Les images volées, début août, de Brigitte faisant du Jet-Ski avec son seul garde du corps l'ont sans doute décidé. À quelques heures de retrouver Paris, costards, ministres et tensions sociales, Emmanuel Macron a lui-même enfourché un scooter des mers avec son propre bodyguard. C'était au large du fort de Brégançon, où le couple présidentiel résidait depuis le 3 août, entre famille, farniente et devoirs de vacances. F.J.





1176563

WAVERUNNER

YARMOUK (SYRIE)

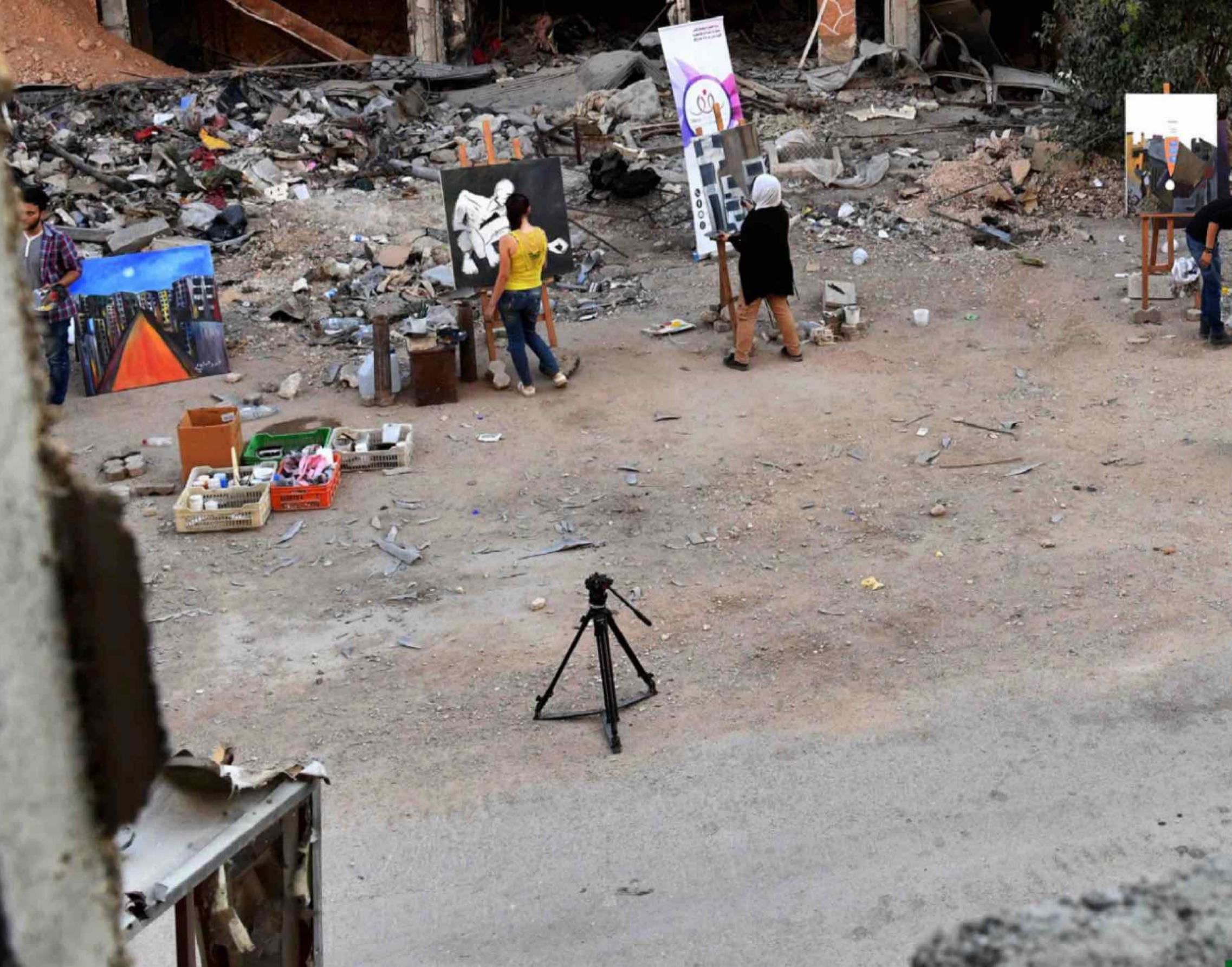
18 AOÛT 2018

AMMAR SAFARJALANI/REA

NATURES MORTES

Comme Aeham Ahmad, qui y trimballait son piano désaccordé, quelques peintres ont planté leur chevalet au milieu des décombres du camp Yarmouk, histoire de redonner un peu de vie à cet amas de ruines.

Construit en 1957 pour accueillir les réfugiés palestiniens, Yarmouk comptait quelque 160 000 habitants avant le conflit syrien. Coincé entre les troupes loyalistes de Bachar et les membres de l'Etat Islamiste, qui ont finalement capitulé, c'est désormais une ville morte. F.J.







The background of the entire page is a photograph of a dark, wooded area at night. The ground and trees are mostly in shadow, but numerous small, bright yellow-green dots representing firefly lights are scattered across the scene, appearing as blurred circles due to the slow shutter speed used to capture them.

PLAINE DU PÔ, ITALIE

JUIN 2018

ALBERTO GHIZZI PANIZZA/BIOSPHOTO

LE VER GALANT

À l'inverse du mandrill, du paon et de quelques autres, chez le lampyre (ou luciole), c'est la femelle la plus colorée, du moins, la plus bioluminescente. Et plus son abdomen dressé émet de la lumière, plus elle est chaude comme une baraque à frites... bref, que revoilà la saison des amours. Une fois sa petite affaire effectuée avec un congénère mâle, la luciole se métamorphose en nymphe, d'où naîtra un nouveau coléoptère. Car, malgré son surnom de ver luisant, c'est bien un insecte. F.J.



JOURNÉES DU PATRIMOINE EN COUVERTURE





“NOS MONUMENTS SONT DANS UN SALE ÉTAT”

Contrairement à son “royal collège”, restauré avec soin, de nombreux sites sont négligés par l’État, qui ne fait rien pour les sauvegarder. Il y a péril en la demeure. Stéphane Bern dresse, pour “VSD”, le bilan d’une année de combat. Alarmant ! Stéphane a-t-il été berné ?

“CETTE ANNÉE, J’Y AI LAISSÉ MA PEAU”

Après un an de mission officielle, Stéphane Bern dresse un bilan inquiétant. La maison France est très mal entretenue. À la suite de son audit, il y a eu des mises à pied.

En vacances en Grèce avant une rentrée chargée, l'animateur reste néanmoins toujours disponible pour évoquer son travail de « Monsieur Patrimoine » et sa passion pour les monuments témoins de notre histoire : drôle, engagé à fond et libre.

VSD. Comment avez-vous été embarqué dans cette histoire ?

Stéphane Bern. Quand le chef de l'État vous demande : « *Le patrimoine, c'est ton truc ? Tu veux servir ton pays ?* »... Forcément, vous répondez « oui ». Vous avez envie d'être utile. Après, vous recevez une douche froide : la réalité de la politique. Quand le président vous touche, le peuple vous flétrit, pour parodier la formule des rois thaumaturges.

C'était un piège ou un cadeau ?

Je me pose encore la question. Je veux croire que je ne suis pas un cache-misère d'une politique peu favorable au patrimoine.

Mais avez-vous eu l'impression d'avoir été instrumentalisé, en raison de votre popularité ?

Chaque fois que ce sentiment m'a effleuré, je me suis efforcé de ne pas y prêter trop d'attention, pour pouvoir atteindre mon but. L'important, c'était de ne pas baisser les bras et de sensibiliser l'opinion sur la question cruciale de notre patrimoine, qui est dans un sale état.

Vous n'avez jamais mâché vos mots, face aux critiques.



“ON PAIE DES ANNÉES D'INCURIE ET D'INERTIE DE LA PART DE GENS EN COSTARD, AU MINISTÈRE DE LA CULTURE.”

« *Les ratés ne te rateront pas* », disait Georges Bernanos. Mais qu'importe : le point positif, c'est que cette mission a permis de mettre sur le devant de la scène comme jamais la question de la sauvegarde de notre patrimoine. Cela a suscité beaucoup de débats et de pistes de réflexion. Et contrairement aux puissants, j'écoute toutes les critiques.

En quoi est-ce si important ?

Mais le patrimoine, c'est notre histoire, notre identité ! On ne peut pas le brader, ni le négliger. En plus, on est à un moment

où nous sommes en quête d'identité. Et c'est là qu'il faudrait lâcher ? Non, au contraire. Il faut créer un mouvement populaire, citoyen. Nous sommes tous concernés.

Êtes-vous passéiste ?

C'est tout le contraire. J'aime les lieux qui ont une âme, qui racontent des histoires. Les négliger, c'est condamner à l'oubli ces passerelles de savoir-faire, de traditions, de mode de vie. Ils sont de formidables leviers de redynamisation de régions où il ne se passe plus rien. En leur redonnant

BERN EN SON ROYAL COLLÈGE

« Certains s'offrent des châteaux, symboles de puissance et de gloire, moi j'ai acheté un collège », plaisante Stéphane Bern avec une pointe de coquetterie. Car ledit collège est royal et militaire, à l'instar de onze autres, fondés en 1776, dont le plus célèbre est l'école de Brienne (à Brienne-le-Château, dans l'Aube), qui forma le jeune Napoléon Bonaparte. Un rêve de gamin. En 2013, le département d'Eure-et-Loir vend celui de Thiron-Gardais, dans le Perche, « pour le prix d'un petit studio parisien ». Comme tous les amoureux de vieilles pierres, Stéphane Bern sait ce qu'il achète mais ignore tout des galères qui l'attendent pour restaurer un vieux bâtiment, ce qu'il tient à faire réaliser dans les règles de l'art. « Je n'ai fait travailler que des Compagnons du devoir, j'ai participé à toutes les étapes, entouré de gens au savoir-faire inoui, et c'était passionnant. Le collège, qui se visite en période estivale, possède aussi son petit musée dédié à l'histoire du lieu. Je me suis endetté pour le restant de mes jours, mais ça donne un sens à ma vie. Et je me sens plus dépositaire que propriétaire. À ma mort, je le léguerai à l'État français. »

Oui, enfin vous êtes plus « têtes couronnées » que « gueules noires ».

Mais pas du tout ! Le patrimoine industriel compte beaucoup pour moi. Et il a sa place dans les 269 sites que nous avons retenus. C'est le cas par exemple de la Rotonde ferroviaire de Montabon, dans la Sarthe, un chef-d'œuvre en train de s'écrouler. Soit dit en passant, tous les sites que notre plate-forme a permis d'identifier sont complètement passés sous le radar de l'État. Qui n'a absolument rien fait pour eux depuis des lustres...

Il y a d'autres priorités que le patrimoine.

Mais moi, je suis choqué. Ça montre le niveau d'incurie et de négligence de tous ces braves gens en costard, dans les ministères, qui n'ont absolument rien fait. C'est à cause d'eux que 7 % de notre patrimoine – et c'est beaucoup – est réellement en péril. Il y a eu quelques mises à pied, d'ailleurs, après mon audit.

N'est-ce pas un luxe, dans un climat économique tendu ?

Mais il n'y a pas une seule réponse à la crise. C'est tout un tas d'initiatives. Nous sommes premiers sur la liste des pays les plus visités au monde, avec près de 90 millions de personnes par an. On est assis sur un tas d'or et on n'en fait rien. Que l'on devienne un jardin à ciel ouvert ou un musée grandeur nature pour Chinois en goguette, où est le problème ? Nous ne sommes plus une grande puissance industrielle. Misons encore davantage sur le tourisme.

Il faudrait un plan Marshall, alors ?

L'État alloue 326 millions d'euros aux missions de sauvegarde. Il en faudrait 2 milliards. C'est 3 % du budget du ministère de

la Culture, qui lui-même ne représente que 1 % du budget national. On peut faire mieux, non ? Et en plus, on ne taxe pas les nouveaux riches, qui ont de l'argent en banque, mais ceux qui ont un patrimoine qu'ils peinent à entretenir. C'est absurde. **D'où ce fameux loto [voir page suivante].**

Tout à fait. Moi, je ne suis pas là pour créer des impôts mais pour trouver des solutions. C'est une pratique qui fonctionne très bien en Grande-Bretagne, par exemple. Et ça n'est pas non plus une idée neuve : Casanova avait lancé une loterie pour financer l'École militaire, à Paris. Si un loto peut servir à construire, il peut aussi servir à sauvegarder.

La plate-forme de crowdfunding, que vous avez lancée avec la Fondation du patrimoine, et les gains du loto suffiront-ils à restaurer les sites sélectionnés ?

Non. Je pense que l'on aura de quoi traiter cinquante sites. Mais c'est un début.

Comment vous définissez-vous dans le cadre de cette mission ?

Je suis un lanceur d'alerte ou un empêcheur de tourner en rond, appelez ça comme vous voulez. Et, par-dessus tout, quelqu'un qui tient à rester indépendant.

Comptez-vous rempiler pour un an ?

Houlà ! Cette année, j'y ai laissé ma peau, je me suis épuisé dans cette mission. Je vais me recentrer sur mon activité principale, à la télévision et à la radio. J'ai porté le bébé jusqu'à sur les fonts baptismaux, il va grandir et n'aura plus besoin que je le change tous les soirs. Mais je ne lâcherai jamais le patrimoine : j'ai ma propre fondation et je compte bien continuer à œuvrer.

vie, en leur affectant d'autres usages, par exemple, ils génèrent toute une économie autour d'eux, donc des emplois. Je vous rappelle que plus de 50 % du patrimoine se trouve dans des communes de moins de 2 000 habitants.

Concrètement, comment avez-vous travaillé ?

Là encore, pas mal de fantasmes. La réalité c'est que j'ai travaillé bénévolement, aidé de deux secrétaires. J'en ai été de ma poche, ça m'a coûté de l'argent en déplacements multiples et j'ai pris des coups. Mais au moins, avec ce statut de bénévole, j'étais libre. Je n'appartiens pas à ce gouvernement, je suis un citoyen, indépendant, reconnu par les Français. Et je ne suis pas là pour mener une politique publique. Moi, je suis arrivé, j'ai fait un audit. Forcément, ça a déplu à certains.

Qu'est-ce qui vous a le plus blessé ?

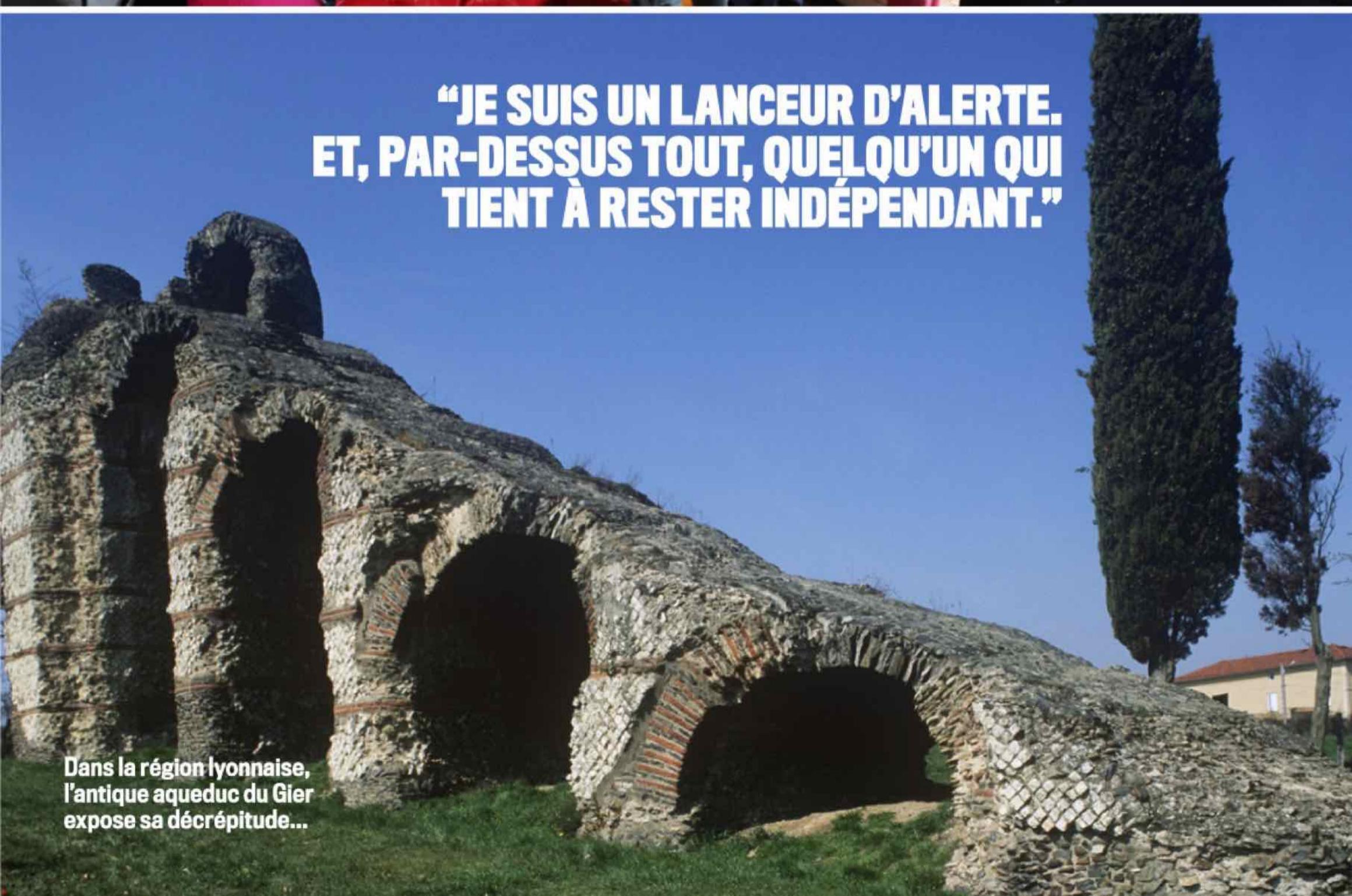
Maintenant j'ai le cuir un peu tanné. Mais c'est, dès le début, le procès en illégitimité auquel j'ai eu droit. « Bern, c'est les châteaux et les églises. » C'était un peu court, me semble-t-il.

RECUILLI PAR MARIE GRÉZARD

Coup de foudre : lors des Journées du patrimoine 2017, le président et l'animateur ont évoqué une collaboration.



**"JE SUIS UN LANCEUR D'ALERTE.
ET, PAR-DESSUS TOUT, QUELQU'UN QUI
TIENT À RESTER INDÉPENDANT."**



Dans la région lyonnaise,
l'antique aqueduc du Gier
expose sa décrépitude...

LES COUPS DE CŒUR DE STÉPHANE BERN

Parmi les dix-huit chantiers prioritaires en France métropolitaine et outre-mer, trois sites ont particulièrement retenu l'attention de notre « Monsieur Patrimoine ». Tous peuvent se visiter le week-end des 15 et 16 septembre.

L'AQUEDUC DU GIER (69)

« Parce que je suis lyonnais, et que c'est une œuvre fabuleuse, millénaire. »

LA MAISON DE PAULINE VIARDOT (78)

« Musicienne, amante d'Ivan Tourgueniev, elle fut l'amie d'artistes de premier rang. Sa maison à Bougival accueille des master class musicales et des concerts, mais elle est dans un état de délabrement préoccupant. Les maisons illustres ont une âme. Comme les maisons de famille, il y palpite une mémoire des choses. »

LA ROTONDE FERROVIAIRE DE MONTABON (72)

« C'est un monument datant de la fin du XIX^e siècle et désaffecté depuis 1954. Un véritable pan de l'histoire ferroviaire. »



Petit bijou néoclassique, la villa Viardot, dans les Yvelines, nécessite une réfection complète.

Prenez un animateur de télévision charismatique et féru d'histoire, placez-le à la tête d'une mission, saupoudrez d'une bonne dose de communication et vous avez la recette d'un joli coup politique. Mandaté officiellement le 16 septembre 2017 par Emmanuel Macron, Stéphane Bern, chouchou des Français, s'est retrouvé à la tête d'une tâche un peu casse-gueule, en collaboration avec le ministère de la Culture et la Fondation du patrimoine. Il y eut quelques frictions mais, à l'arrivée, en un peu moins d'un an, la mission qui porte son nom a accouché d'une short list de 269 monuments en péril sur quelque 2000 portés à sa connaissance par les Français et, surtout, les collectivités territoriales, via une plate-forme numérique.

Dix-huit d'entre eux, emblématiques d'une région (outre-mer compris), ont été classés prioritaires. Avec son éternel sourire et sa popularité, Stéphane Bern était le candidat idéal pour une opération qui, outre un « devoir d'inventaire », se résume in fine à faire mettre la main à la poche à des Français qui sans aucun doute aiment leurs

vieilles pierres... tant qu'elles ne leur coûtent pas grand-chose. Car c'est sur la base du mécénat populaire que s'articulent les modes de financement lancés par la mission Bern. Jusqu'ici 1,3 million d'euros ont été recueillis.

Le projet espère davantage du loto du patrimoine, qui sera lancé le 3 septembre pour quelques semaines. Les Français sont invités à gratter des cartes de jeux qu'ils pourront difficilement louper – elles mesurent 15 cm sur 20 –, vendues 15 euros. Trop chères ? La FDJ assure qu'elles garantissent 1 chance sur 2,92 de récupérer un gain de 15 euros, avec l'opportunité de remporter 1,5 million d'euros, soit la plus grosse dotation allouée à ce type de jeu. Enfin, le 14 septembre, veille des Journées du patrimoine, un super loto de 13 millions d'euros sera tiré. La part que l'État prélève sera reversée à la Fondation du patrimoine, qui en attend entre 15 et 20 millions d'euros. En parallèle, Stéphane Bern continuera de mouiller la chemise avec une série de pastilles télévisuelles de 90 secondes – sur France 2, à 20 h 40 – qui présenteront une soixantaine de bâtiments à sauver.

M. G.

PHOTOS : A.K.G. - BESTIMAGE - D.R.

La rotonde ferroviaire de Montabon, bel exemple d'architecture industrielle, est un site à sauver d'urgence.





JOURNÉES DU PATRIMOINE **GRAND ANGLE**





NOTRE-DAME VUE DE LA-HAUT

Aucun des treize millions de pèlerins ou visiteurs qui pénètrent chaque année dans la cathédrale ne l'a admirée sous cet angle. Nous avons pris de la hauteur – un ballon – pour photographier cette splendeur de l'art gothique. Époustouflant !

PAR CHRISTOPHE GAUTIER PHOTOS STÉPHANE COMPOINT/BUREAU 233

N° 2130 - 23



33 M DE HAUT, 60 DE LONG ET 12 DE LARGE : LA



NEF EST ORIENTÉE DANS L'AXE DU SOLEIL LEVANT



À LA DIFFÉRENCE DES GARGOUILLES QUI PERMETTENT D'ÉVACUER LES EAUX DE PLUIE, LES CHIMÈRES NE SONT QUE DÉCORATIVES



EN CHIFFRES

2000 CÉLÉBRATIONS
résonnent chaque année sous les voûtes de Notre-Dame. Cinq messes en semaine, sept le dimanche.

1300 CHÈNES, représentant 21 hectares, constituent la charpente.

7374 TUYAUX, 5 claviers de 56 notes, un pédalier de 32 notes, 109 jeux et 111 registres forment le grand orgue.

8 CLOCHEs, fondues en 2012, se trouvent dans la tour nord, deux bourdons dans la tour sud.

1 STATUE, sur les 28 que compte la galerie des Rois, a pris les traits de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc (photo ci-dessus).

3 SAINTES RELIQUES de la Passion du Christ sont conservées à Notre-Dame : la couronne d'épines, un fragment de croix et un clou.

50 000 PÈLERINS pénètrent dans la cathédrale les jours de grande affluence.

4 800 M² DE SUPERFICIE totale pour le site.



Un peu d'histoire, tout d'abord. Au III^e siècle, probablement un peu avant l'an 250, le pape Fabien considère Lutèce suffisamment évangélisée pour y nommer un premier évêque, Dionysius, qui deviendra saint Denis, après sa décapitation au Mons Martyrum (Montmartre). La fin de la persécution des chrétiens, imposée par l'empereur Constantin en 313, permet à celle qui désormais s'appelle Paris (les Parisii, un clan gaulois, s'y sont sédentarisés depuis plusieurs décennies déjà) d'ériger les premiers édifices dédiés au Christ. Des fouilles effectuées encore récemment, dans la partie orientale de l'île de la Cité, soit le voisinage immédiat de Notre-Dame, ont mis en évidence l'existence d'un temple païen, remplacé ultérieurement par une grande église chrétienne à cinq nefs, dédiée à saint Étienne. Cette cathédrale Saint-Étienne, probablement déjà de grandes dimensions, est régulièrement entretenue, réparée, améliorée, pour traverser, à peu près indemne, des siècles de guerres et de turbulences. Au milieu du XII^e siècle, pendant le règne de Louis VII, l'évêque Maurice de Sully décide d'édifier une nouvelle cathédrale, dédiée à la Vierge et non plus à saint Étienne.

Fils d'un bûcheron et d'une balaitière (activité consistant à fabriquer des balais de genet), Maurice est élevé par les moines de l'abbaye de Fleury, près de Sully-sur-Loire, qui l'envoient à Paris parfaire sa formation à l'université. Sa dévotion et son érudition impressionnent ses contemporains. Le 12 octobre 1160, Maurice de Sully est élu évêque de Paris. Il a une cinquantaine d'années. Dès sa prise de fonctions, il propose une réponse pastorale, théologique et spirituelle aux profondes transformations qui façonnent l'Occident chrétien : Paris devient la capitale politique des rois capétiens, un centre économique important, une ville d'artisans et de marchands. Elle doit être un haut lieu de formation intellectuelle. Son rayonnement et son prestige doivent dépasser les frontières du royaume. La cathédrale Notre-Dame en sera le symbole.

Maurice de Sully, Louis VII et le pape Alexandre III inaugurent le chantier en 1163. Moins de vingt ans plus tard, en 1182, le chœur et son double déambulatoire, le maître-autel, sont consacrés. En 1190, les trois dernières travées de la nef, les bas-côtés et les tribunes sont achevés. En 1250, les deux tours sur la façade se dressent dans le ciel de Paris. En 1345, cent quatre-vingt-deux ans après le premier coup de pioche, Notre-Dame de Paris rayonne sur toute la chrétienté.

Maurice de Sully, mort en 1196, voulait un vaste parvis devant « sa » cathédrale, un espace dépouillé, plus tout à fait dans la ville mais pas encore dans le domaine divin, conçu comme une passerelle entre le monde profane et le monde spirituel. Il souhaitait que Notre-Dame soit lieu de catéchèse ; les centaines de sculptures des portails sur la façade devaient être autant de livres d'enseignement.

Miraculeusement, la Vierge en majesté sur le portail de la porte Sainte-Anne a échappé aux furies révolutionnaires. Probablement sculptée du vivant de Maurice de Sully, cette splendeur de l'art roman est la plus ancienne statue de Notre-Dame. Un décret de novembre 1793 interdisant le culte catholique, la



La statuaire de Notre-Dame de Paris raconte aux illétrés du Moyen Âge la vie du Christ (ci-dessus, sur le tympan, au moment du Jugement dernier) et montre aux fidèles les principaux sacrements, comme le baptême (à g.).

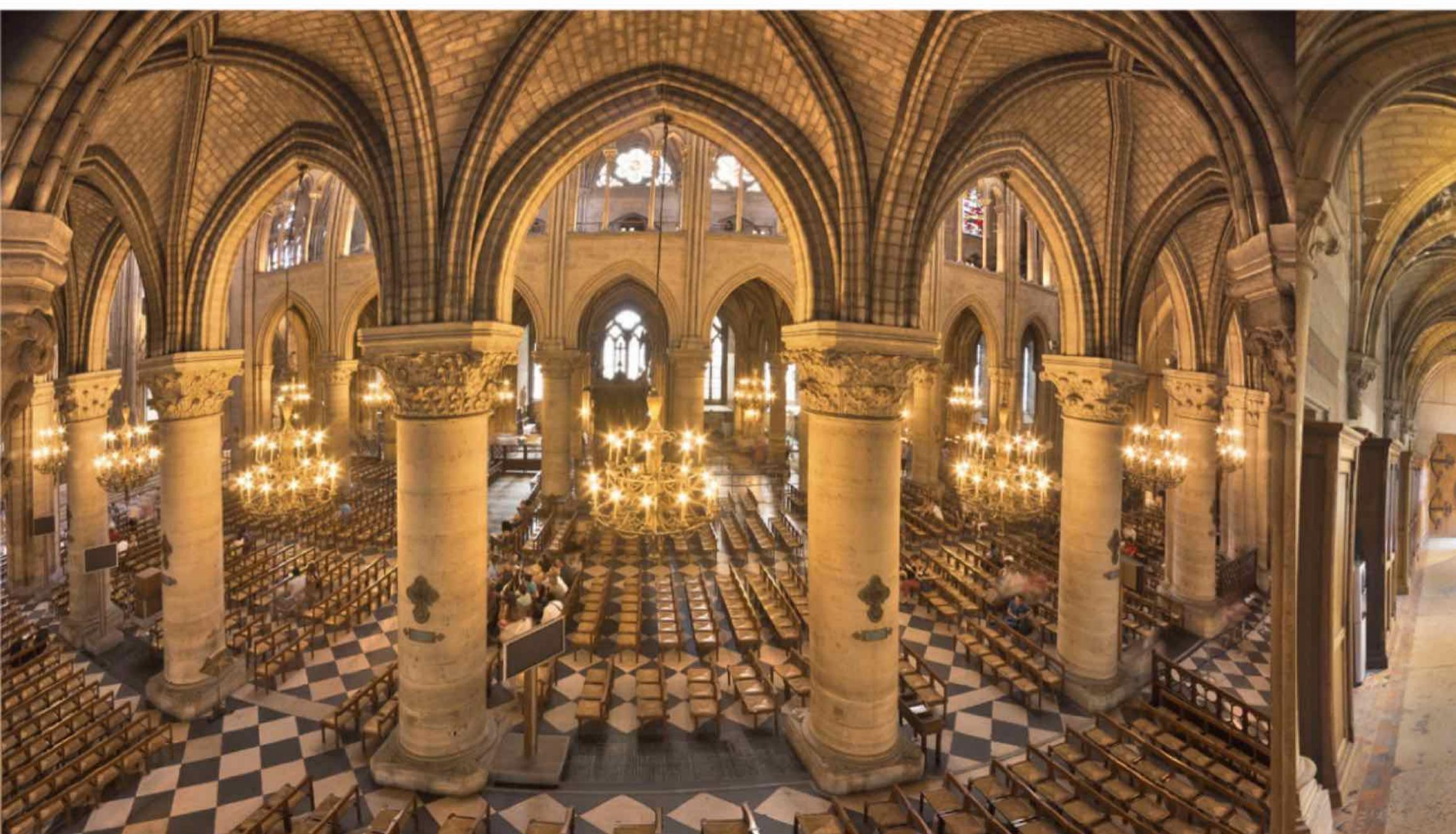
cathédrale, pillée, vandalisée, saccagée, fut reconvertisse en entrepôt. Publié en 1831, le roman de Victor Hugo rencontre un vif succès. Bientôt la restauration de Notre-Dame de Paris devient un enjeu national. Eugène Viollet-le-Duc remporte l'appel d'offres en 1844. Vingt ans plus tard, le 31 mai 1864, l'architecte, malgré quelques entorses à la rigueur de sa profession, a redonné sa majesté à l'édifice. La flèche a été reconstruite, les sculptures reconstituées, les vitraux remplacés, le grand orgue restauré.

Le dernier grand chantier s'est terminé en 2000. Pendant dix ans, les restaurateurs et les techniciens des Monuments historiques ont réparé les usures du temps, ont libéré chaque centimètre carré de pierre de sa gangue de pollution noirâtre. Chaque année, treize millions de touristes, parmi eux quelques pèlerins, viennent admirer ce joyau de l'art religieux.

C. G.



Dans cette chapelle, les chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem veillent et vénèrent les insignes reliques de la Passion du Christ. Chaque premier vendredi du mois, à 15 heures, elles sont présentées aux dévots.

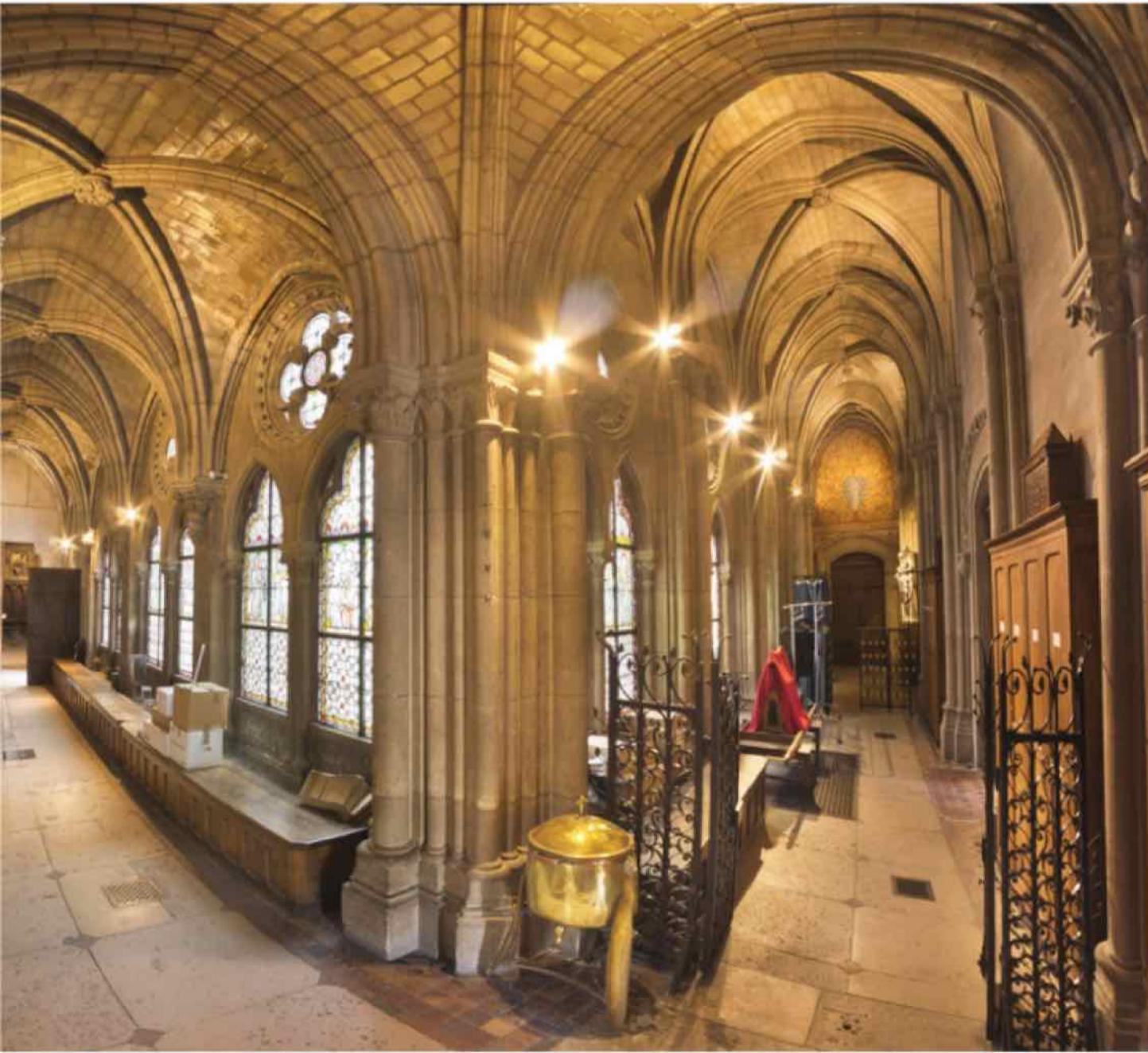


"VIE ET VILLE SE SONT ORGANISÉES AUTOUR DE NOTRE-DAME"

Stéphane Compoint, 57 ans, travaille depuis très longtemps avec un ballon captif qui lui permet de "prendre de la hauteur".

Ses reportages, à vocation culturelle, historique et scientifique, sont connus dans le monde entier.

Perfectionniste, Eugène Viollet-le-Duc dessine lui-même les lustres de la nef. Les bougies sont désormais remplacées par des ampoules à led... À droite, la sacristie, entièrement imaginée par l'architecte, est fermée au public.



VSD. Comment est né ce projet photographique ?

Stéphane Compoint. Je voulais montrer l'ancrage de Notre-Dame au milieu de Paris. Ce qui est le plus frappant, lorsque vous commencez à vous éléver, c'est la forme de l'île de la Cité, un vrai bateau qui semble pénétrer dans la capitale. Et au milieu, la cathédrale. On comprend alors que tout a commencé là, que la vie, la ville se sont organisées puis développées à partir et autour de Notre-Dame. Je voulais donner à voir la cathédrale autrement, travailler à mi-hauteur, qui est, je pense, la bonne distance pour découvrir cet édifice, proprement magnifique.

Vous avez mis longtemps avant d'obtenir les autorisations.

Oui, presque un an. Autant, l'épiscopat s'est tout de suite montré enthousiaste et très coopératif, autant la préfecture de police et la mairie de Paris ont un peu traîné les pieds. Vous savez, nous sommes au cœur de la capitale, des milliers de touristes fréquentent le parvis, de nombreux bâtiments officiels se trouvent à proximité, alors les questions de sécurité ont longtemps été au centre des négociations. Finalement, j'ai obtenu le droit de faire des photos, deux fois, deux heures.

C'est un peu juste...

J'aurais préféré disposer de davantage de temps, bien sûr, mais j'avais déjà travaillé sur d'autres cathédrales, alors je savais me positionner, je savais où aller.

Quel est votre matériel ?

Il s'agit d'un ballon captif d'environ 3 mètres de diamètre, gonflé à l'hélium. J'y accroche une nacelle dans laquelle se trouve mon appareil photo. Je pilote le tout du sol, avec un ordinateur. L'avantage du ballon captif est justement qu'il est captif. Cela rassurait les autorités car ce n'est pas comme un drone qui se balade dans le ciel. Et cela permet de s'approcher au plus près des façades, des rosaces, de la flèche, des statues. Vous découvrez un foisonnement de détails, des ornements d'une finesse et d'une précision dont vous vous demandez pourquoi et pour qui ils ont été ciselés puisqu'ils sont invisibles à l'œil nu, du sol. Ce monument est prodigieux.

RECUEILLI PAR C. G.



JOURNÉES DU PATRIMOINE

LA FRANCE EN COULISSES

Passez du jardin à la case prison, prenez le train ou le sous-marin, faites-vous sonner les cloches ou flânez au marché... Suivez le guide avec notre sélection éclectique, région par région.

PAR MARIE GRÉZARD

NORMANDIE

FONDERIE CORNILLE-HAVARD

C'est à cette fonderie que l'on doit, entre autres, les neuf cloches les plus récentes de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Un long processus de fabrication, donc, mais aussi un niveau de savoir-faire tout à fait unique en France.

**Gratuit. Tout public.
02.33.61.00.56.**

**11, rue du Pont Chignon,
Villedieu-les-Poêles (50).**

LE MUR DE L'ATLANTIQUE

L'un des circuits proposés à la visite comporte une petite randonnée permettant d'accéder à un hôpital militaire allemand creusé dans la falaise. Des chaussures de marche confortables sont à prévoir.

**Gratuit. Cap Fagnet,
route du Phare, Fécamp (76).**

BRETAGNE

CAMP DE PÉRAN

Ce site des Côtes-d'Armor constitue l'un des rares témoignages vikings. Le samedi ou le dimanche matin, de 9 h 15 à 12 h, faites-en le tour en randonnée. Et si vous êtes encore d'attaque, assistez à une reconstitution du mode de vie viking (les bastons en costume, surtout) -réglée par la troupe BerserkrS (le samedi de 12 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 18 h).
**Gratuit. Rue du camp de
Péran, Plédran (22).**

SUBDIVISION DES PHARES ET BALISES

Une ouverture exceptionnelle, avec trois visites d'une heure, le samedi, à 14 h, 15 h et 16 h. Vous saurez tout sur ce service essentiel du littoral, créé en 1806, auquel incombe la tâche d'entretenir les nombreux phares et de signaler tous les dangers côtiers. Instructif.

**8, quai du Commandant
Malbert, Brest (29).**

NOUVELLE-AQUITAINE

LE MIN DE BORDEAUX BRIENNE

Le Marché d'intérêt national s'entrouvre le samedi matin, à 5 h. C'est tôt, mais c'est l'heure où il est encore animé et révèle toute son atmosphère laborieuse et gargantuesque : volailles, fruits, horticulture, légumes... Tout est XXL. Réservé aux lève-tôt.

**Places limitées à 25.
05.56.85.52.75.
110, quai Paludate, Bordeaux (33).**

ÉGLISE SAINT-GIRONS

Allez, 72 marches et vous y êtes : sous l'impressionnante charpente en chêne de l'église de ce bourg, au cœur du Jurançon, dans le Béarn. Avec un spectaculaire travail de menuiserie de la période gothique mis en son et lumière.

**Gratuit. Visite guidée de 10 h à 12 h le samedi et de 14 h à 18 h le dimanche. 19 personnes maximum par session.
05.59.12.30.40.**

**2, rue Saint-Girons,
Monein (64).**

Les falaises de Fécamp abritent des tronçons du mur de l'Atlantique qui s'ouvrent exceptionnellement, au terme d'une randonnée vivifiante.

1





Peu connu, le service des Phares et balises à Brest, vigie de nos côtes (1). Après un tour dans le vignoble de Jurançon, une visite de l'église de Monein et sa charpente s'impose (2). La SNCF fait l'éloge de la lenteur, avec un TER spécial, sur l'une des plus jolies petites lignes de France, à Marseille (3). Dans l'Hérault, le cloître superbement conservé du monastère de Grandmont (4).



OCCITANIE **VIDE CHÂTEAU DU CHÂTEAU DE SOMMIÈRES**

Trois folles journées avec des animations pour tous les âges. Le château d'eau, planté en 1936 dans la cour du château d'allure médiévale, sera détruit au profit d'une cour restaurée. En attendant, chacun est invité à le transformer en œuvre d'art, sur fond de musique et de joyeuse fiesta.

Gratuit. Vendredi de 14 h à 17 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

**chateau-sommieres.fr
11, chemin du Château Fort,
Sommières (30).**

PRIEURÉ **DE GRANDMONT**

Datant du XIII^e siècle, il est le seul édifice encore complet de l'ordre monastique de Grandmont. Un magnifique exemple du roman occitan. Sa visite se poursuit par le dolmen de Coste-Rouge, vieux de 2500 ans.

Gratuit. Samedi et dimanche, de 10 h à 19 h, toutes les 30 min.

**prieure-grandmont.fr
Monastère de Grandmont,
Soumont (34).**

PACA **LA CÔTE BLEUE EN TRAIN SPÉCIAL**

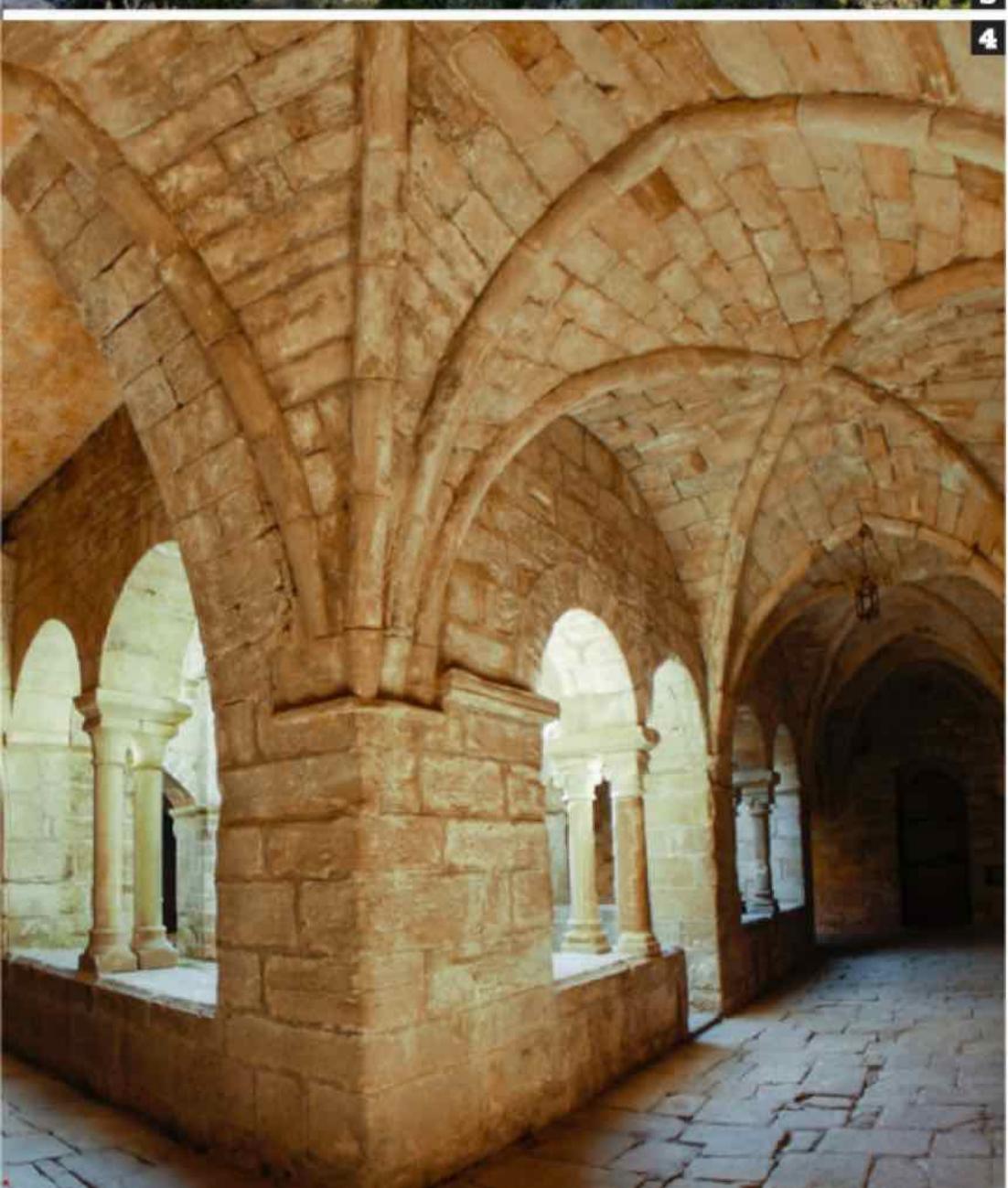
La petite ligne de chemin de fer serpente le long de la mer, rythmée par quelque 18 viaducs, 2 ponts et 23 tunnels. La SNCF affrète un TER spécial Marseille-Miramas-Marseille pour une balade lente, afin d'admirer pleinement le paysage et le patrimoine ferroviaire.

Gratuit. Rendez-vous à 9 h le samedi 15 ou dimanche 16.

80 places maximum.

Une heure pour déjeuner.

Gare Saint-Charles, Marseille (13).



FONDATION **CAMARGO**

La porte est étroite : deux créneaux seulement, de 11 h à 12 h le vendredi et le samedi. Raison de plus pour la franchir : derrière, un jardin méditerranéen secret et une vue imprenable sur la baie de Cassis et le cap Canaille.

Gratuit.

**Réservation sur inscription à rsvp@camargofoundation.org
Fondation Camargo, 1, avenue Maurice-Germini, Cassis (13).**

CENTRE-VAL DE LOIRE **L'ESCHANSONNERIE DE CHAMBORD**

Deux lieux habituellement fermés au public : les combles de la tour ouest du donjon et, encore moins classique, « l'Eschansonnerie de son Altesse royale Madame », autrement dit la pièce où l'on servait le vin avant de l'apporter. Celle-ci est décorée de dessins réalisés par des domestiques, au XVII^e siècle.

Gratuit. Samedi et dimanche, de 10 h à 17 h.

**chambord.org
Château de Chambord (41).**

LA MAISON **PICASSIETTE**

Raymond Isidore dit Picassiette aura transformé jusqu'à sa mort, en 1964, sa maisonnette en un chef-d'œuvre de l'art brut, à la manière d'un Facteur Cheval. Du sol au plafond, tout est décoré de tessons de porcelaine et de verre récupérés dans les décharges. Une œuvre totalement débridée qui a même le don de nous émouvoir.

Gratuit. Le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; le dimanche de 14 h à 18 h.

02.37.34.10.78.

22, rue du Repos, Chartres (28).

Œuvre de toute une vie consacrée à la mosaïque, la maison de Picassiette, à Chartres (1). En Savoie, le fort du Télégraphe, un bastion imprenable qui n'ouvre que très exceptionnellement (2). La caserne de la Garde républicaine, à Paris, dévoile aussi ses métiers traditionnels, comme celui de maréchal-ferrant (3).

GRAND EST

LA LOGE DU GRAND ORIENT DE FRANCE

Les visites, d'une quarantaine de minutes, par petits groupes de 25 personnes, ne sont accessibles qu'au terme d'une inscription par Internet (et il faut être majeur). On y découvre le plafond en voûte étoilée et les nombreuses allégories des deux peintres de l'École de Nancy, Henri Maclot et Paul Martignon.

Ici, tout est symbole.

Le samedi, de 10 h à 18 h, et le dimanche, de 14 h à 18 h.
Inscriptions sur
templegonancy@laposte.net
15, rue Drouin, Nancy (54).

DOMAINE DE LA SAMARITaine

Les sources sont particulièrement abondantes, dans les environs. On y rencontre donc des fontaines remarquables, notamment celle de cette maison privée datant de 1640.

Gratuit. Le 15 septembre, à 14 h. Inscriptions sur
f6cxa@free.fr
27, rue de l'Armée Patton,
Lay-Saint-Christophe (54).

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

FORT DU TÉLÉGRAPHE

Édifié à la fin du XIX^e siècle, ce nid d'aigle domine, à plus de 1600 mètres d'altitude, la vallée de la Maurienne. On embrasse une vue tout simplement époustouflante. Prévoyez des vêtements chauds, des chaussures de marche et une lampe frontale.

Gratuit. Visites le samedi de 14 h à 16 h et de 16 h à 18 h.
fondation-facim.fr
Col du Télégraphe,
Valloire (73).

LA MAISON SANS ESCALIER

Ou plutôt l'immeuble sans escalier. Une œuvre curieuse de l'architecte des années 1930, Auguste Bossu, ses 36 appartements sur 6 niveaux se distribuant autour d'une rampe hélicoïdale.

Gratuit.

Visites commentées le 15 septembre, à 9 h, 10 h et 11 h.
54, boulevard Daguerre,
Saint-Étienne (42).

PARIS ÎLE-DE-FRANCE

YMCA-UCJG, LA PLUS ANCIENNE SALLE DE BASKET AU MONDE

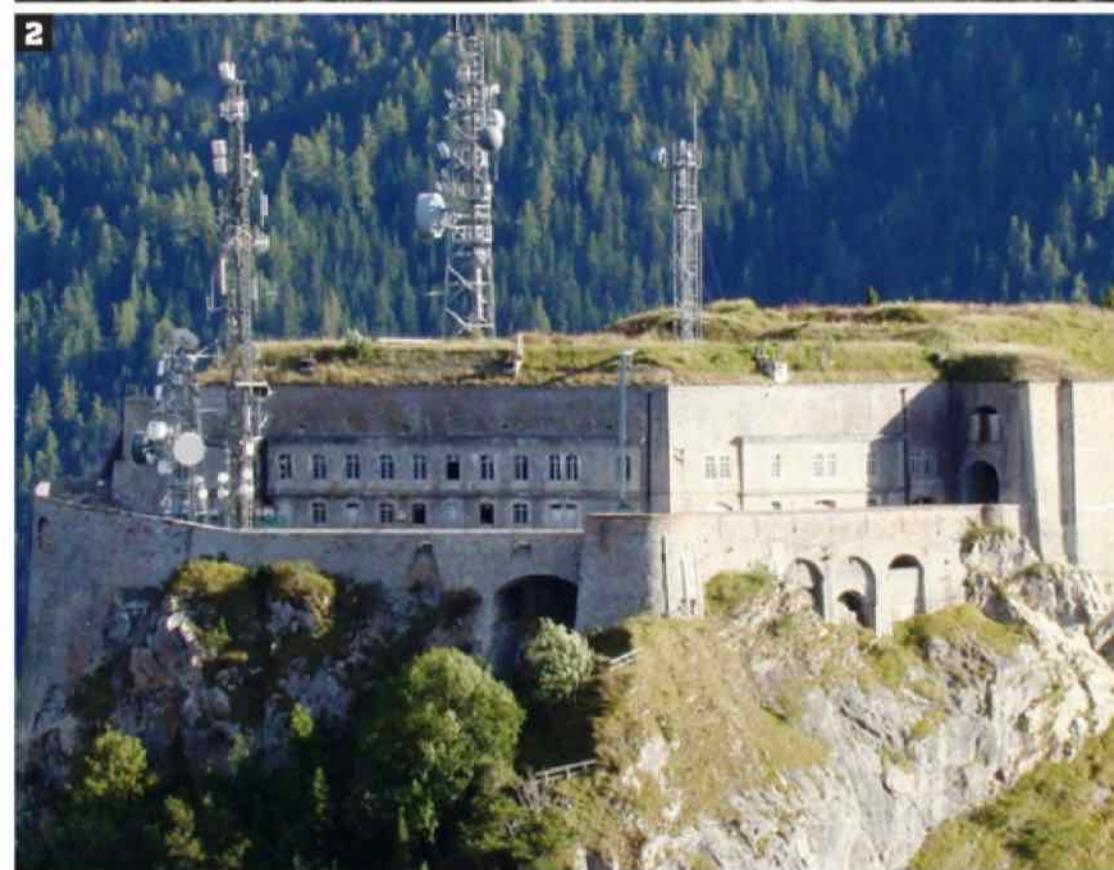
Elle se trouve étonnamment cachée au cœur du 9^e arrondissement de Paris, dans un ensemble comprenant le théâtre de Trévise. Construite en 1892, en piteux état aujourd'hui, elle est l'exacte réplique de celle du YMCA de Springfield, Massachusetts (États-Unis), berceau du basket, qui fut détruite dans un incendie. C'est ici que se disputa, en 1893, le premier match de basket en Europe.

Centre étudiant UCJG, 14, rue de Trévise, Paris 9^e (75).

CASERNE DE LA GARDE RÉPUBLICaine

L'odeur des derniers chevaux d'arme de l'armée française, la beauté des uniformes, le spectacle équestre, l'orchestre et le chœur... Que tout cela a de la prestance ! Ajoutons le manège Battesti à l'architecture Eiffel, la découverte des métiers traditionnels de la cavalerie (fourbisseurs de sabres, selliers-bourreliers...) et vous êtes conquis.

Gratuit. Samedi et dimanche, de 9 h à 18 h.
Quartier des Célestins, 18, boulevard Henri IV, Paris 4^e (75).





Ce n'est pas Byzance, mais les anciens bains publics de Dunkerque y ressemblent (4). Le sous-marin *Espadon*, à Saint-Nazaire : claustrophobes, s'abstenir (5). Typique de l'architecture bourguignonne, la forge de Buffon, rare exemple industriel du XVIII^e siècle (6).

PAYS DE LA LOIRE

LE SOUS-MARIN "ESPADON"

Il n'est pas si ancien (1960) mais, avec son allure de boîte de conserve, on se demande tout de même comment il a pu faire pour plonger sous la banquise... Quoi qu'il en soit, il fut le premier à réaliser cet exploit.

**Le dimanche, de 10 h à 18 h.
02.28.54.06.40.**

**Avenue de la forme Écluse,
quartier Ville Port,
Saint-Nazaire (44).**

LA MÉDECINE SOUS LOUIS XIV, APOTHICAIRERIE

Une des pharmacies du XVII^e siècle les plus complètes de France. Plus de 650 pots d'onguents mystérieux racontent ainsi les tâtonnements des médecins de l'époque. Une exposition sur les étains donne aussi une idée des traitements infligés aux patients de l'époque.

**Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.
chateau-bauge.fr
Rue Anne de Melun,
Baugé (49).**

HAUTS-DE-FRANCE

LES BAINS DUNKERquois

Le style mauresque exubérant de ces bains, construits à la fin du XIX^e siècle, est connu des habitants... Mais deux générations ignorent tout de leur intérieur : ils sont fermés depuis quarante ans.

**Gratuit. Visite exceptionnelle toutes les demi-heures, sur inscription. 12 ans minimum.
Samedi de 10 h à 17 h,
dimanche de 14 h 30 à 17 h.
baindunkerquois.fr
9, rue de l'Écluse de Bergues,
Dunkerque (59).**

LA FERME DES ANNÉES 1950

Comment vivait-on après-guerre dans une grosse ferme de l'Artois ? En franchissant le seuil, on remonte le temps. Habitat, meubles, ustensiles... Rien n'a changé. Quant à la grande cour, elle était le lieu d'une foule de petits métiers et de savoir-faire, de la coupe du bois à la matelasserie.

**Gratuit. Inscriptions sur lafermedesannees50@orange.fr
03.21.55.48.75.
La Ruelle, Gouy-en-Artois (62).**

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

ANCIENNE PRISON CELLULAIRE D'AUTUN

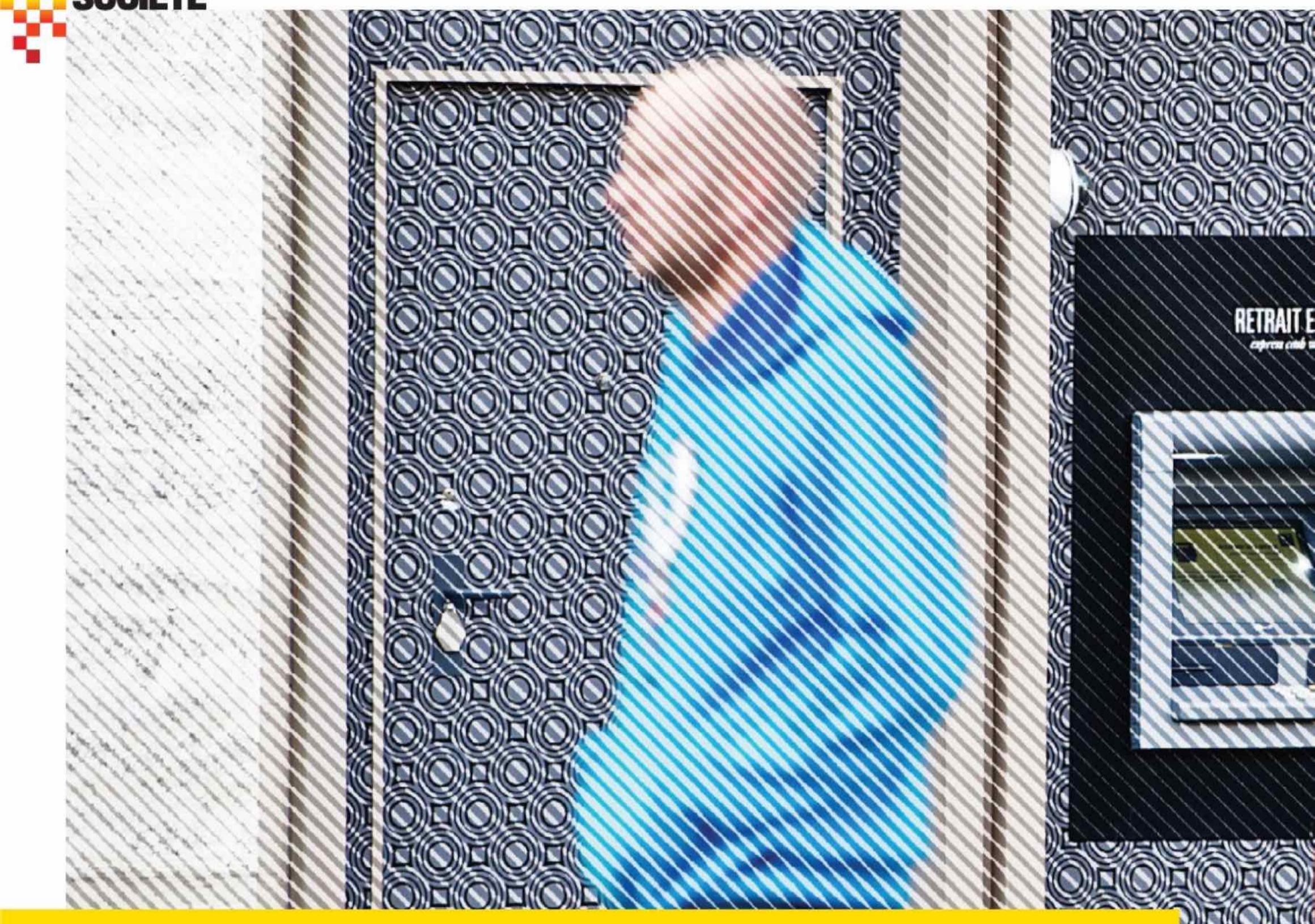
Cette prison circulaire à trois niveaux, de 13 mètres de haut, fut construite pour remplacer les cachots insalubres situés sous le tribunal. Elle fut fermée en 1955. Les deux lieux s'ouvrent pour un court traité de l'évolution des conditions carcérales.

**Gratuit. Visites toutes les 30 min. Le dimanche à 11 h, 14 h et 15 h 30.
Place Saint-Louis, Autun (71).**

LA GRANDE FORGE DE BUFFON

Un rare chef-d'œuvre industriel du XVIII^e siècle, construit par le comte de Buffon, le célèbre naturaliste. On y visite exceptionnellement, guidé par un descendant de l'illustre noble, les logements des forgerons, le jardin vivrier, le haut-fourneau et le fameux escalier sur lequel était convié le gratin des Lumières pour admirer la coulée de la fonte.

**Gratuit. Samedi et dimanche de 10 h à 18 h.
Les Champs de la Forge,
Buffon (21).**



RETRAIT

**ATTENTION
AU PIRATAGE
DE VOS DONNÉES
BANCAIRES !**

Le skimming consiste à pirater des cartes bancaires, notamment en équipant les distributeurs de billets de « mouchards » qui permettent aux faussaires de récupérer les codes secrets.



Avec l'avènement du paiement dématérialisé et de nouvelles technologies inhérentes aux téléphones mobiles, des méthodes d'escroquerie inédites apparaissent. La police met en garde contre ces fraudes à distance de plus en plus répandues et sophistiquées. Décryptage.

Skimming, shimming, SIM swapping... Derrière ces anglicismes qui sonnent comme des combinaisons de jeux vidéo ou des pratiques libertines inédites se cachent de redoutables arnaques qui peuvent vider votre compte à distance. Marie, trentenaire parisienne active, en a fait l'amère expérience. Un après-midi, elle effectue un retrait aux Batignolles, à Paris. À peine une heure plus tard, son compte est débité de plusieurs centaines de dollars pour des achats divers dans un centre commercial de Washington DC, aux États-Unis. Attentif, son banquier l'appelle le jour même, car les deux opérations sont incohérentes. Bien que montée sur ressorts, Marie n'a pas pu parcourir la distance entre Paris et Washington en une heure (même feu le Concorde mettait trois heures et demie) et n'a communiqué son code à personne outre-Atlantique. Que s'est-il passé ? Elle a été victime de skimming, une arnaque de plus en plus répandue et qui sévit à proximité des distributeurs automatiques bancaires de billets (DAB).

LE SKIMMING, SANS ARME NI VIOLENCE

Le skimming, « écrémage » en français, consiste à subtiliser les données contenues sur la piste magnétique (la bande noire horizontale en haut, au verso) d'une carte bancaire ainsi qu'un code secret lors d'un retrait au DAB. Son nom vient du skimmer, un petit boîtier dont les composants sont en vente libre. Capable de copier des données magnétiques, le skimmer est habituellement utilisé pour les badges de sécurité, les cartes de fidélité. Mais, détourné de son usage, l'appareil se transforme en « moucharabieh » pouvant dérober et enregistrer toute information bancaire provenant de la piste magnétique d'une carte bancaire. Cette technique, qui demande beaucoup de précision et de savoir-faire, ne nécessite ni arme ni violence et n'éveille pas les soupçons de la victime. Le mode opératoire est

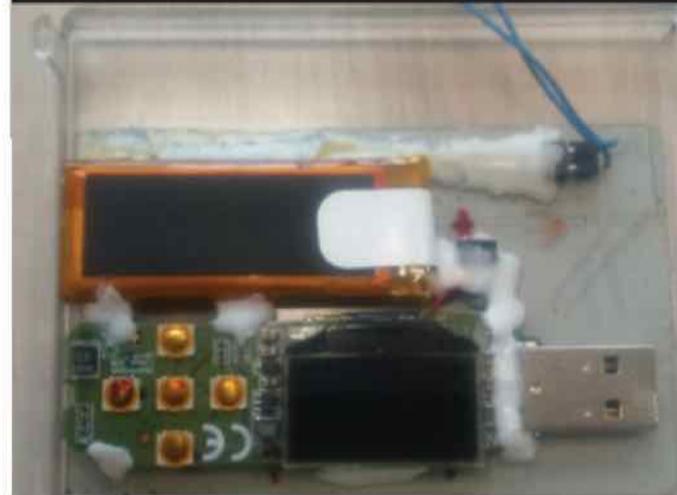
presque toujours le même. Dans un premier temps, un repérage est effectué pour cibler les endroits les plus propices à l'arnaque – en général des lieux de retrait très fréquentés avec une multitude de commerces aux alentours. Ensuite, deux individus débarquent au petit matin : l'un fait le guet, l'autre place une caméra et une réglette adhésive. Le soir, les malfaiteurs passent collecter leur matériel qui a servi au piratage d'un maximum de données bancaires dans la journée. Dont les vôtres ?

DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Une fois leur attirail récupéré, les escrocs louent une chambre d'hôtel bon marché pour extraire les données en toute discréption. Vient la phase finale : celle de l'encodage, qui permet de faire des doubles des cartes avec les informations récupérées. « Les escrocs sont obligés d'effectuer les achats ou les retraits à l'étranger », explique Bernard Henry, commandant de police adjoint à la Brigade des fraudes aux moyens de paiement (BFMP) au sein de la direction de la Police judiciaire de Paris. En effet, si la France a adopté la norme Europay, MasterCard, Visa (EMV), celle de la carte à puce réputée inviolable, beaucoup de pays fonctionnent avec un simple système de reconnaissance magnétique. Une aubaine pour ces réseaux... Ne reste plus aux malfaiteurs qu'à réaliser un maximum d'achats ou de retraits avec cette « doublette » jusqu'au plafond autorisé. Soit des dizaines de milliers d'euros par jour et par machine.

Les auteurs sont en général des bandes organisées venues de l'étranger, des hackers, des as de l'informatique qui ont toujours un temps d'avance. Ils mettent leurs compétences au profit de réseaux mafieux d'Europe de l'Est : Bulgarie, Roumanie, Moldavie... Ces groupes opèrent partout : très difficile de leur mettre la main dessus. « Nos collègues de la BAC en ont attrapé qui sévissaient sur les distributeurs extérieurs. Désormais, pour davantage de discréction, ces bandes visent plutôt les DAB dans les agences », explique Bernard Henry.

Avec le remplacement du lecteur de cartes par un dispositif pirate, la fente supposée accueillir votre carte n'est plus celle d'un distributeur, mais celle conçue par un pirate. Elle est reliée à un téléphone, qui reçoit en temps réel les coordonnées bancaires des cartes scannées.



Dans ce genre d'affaire, les services de police coopèrent étroitement avec les banques. Les spécialistes de la lutte contre la fraude bancaire ont même fortement conseillé aux agences de contrôler régulièrement leurs distributeurs. « Les policiers nous demandent de les inspecter quotidiennement. On n'est pas formé pour cela, c'est une perte de temps importante et un travail ingrat », déplore l'employé d'une agence bancaire, sous couvert d'anonymat. La plupart du temps, l'établissement est lésé. Dans le cas de Marie, qui sera tout de même remboursée, il est rare que l'on arrive à débusquer les auteurs des faits. Quid de l'attitude des banques ? « Tant que l'infraction ne dépasse pas un certain stade, les banques ne sont pas inquiètes, reprend notre informateur anonyme. Elles préfèrent payer si le montant ne dépasse pas cette limite. » Impossible de connaître ce seuil, tenu confidentiel.

LE SHIMMING, DISCRÉTION ABSOLUE

Mais, il n'y a pas qu'avec les distributeurs automatiques qu'il est possible d'être victime de fraude. Désormais, il faut se méfier de tous les endroits où une carte bancaire peut être insérée : stations-service, parkings ou encore points de



Ici, un dispositif de surveillance pour obtenir les quatre chiffres de votre code secret : il s'agit généralement d'une caméra pirate, cachée dans le plafonnier du distributeur. Certains skimmers recourent également à de faux claviers numériques – posés par-dessus les originaux – qui transmettent à distance les codes saisis par les utilisateurs.



vente de la SNCF, devenus une cible pour ces réseaux mafieux. Variante du skimming, le shimming est plus discret et tout aussi redoutable. Il permet à des escrocs de récupérer des données par l'intermédiaire d'automates de la SNCF, par exemple. Plus besoin de caméra : un logiciel capte le dialogue entre la carte et l'appareil puis l'envoie directement à un microprocesseur. Les informations bancaires, elles, sont récupérées via la bande magnétique. Selon nos informations, une bande des pays de l'Est a été repérée, fin 2016, en train de placer ses pièges, notamment gare Saint-Lazare, gare du Nord et en Seine-Saint-Denis. Au total, une vingtaine d'individus ont été interpellés avec **7 000** euros sur eux. L'enquête a permis de mettre la main sur plusieurs doublettes de cartes de retrait de La Banque postale contrefaites, accompagnées de près de **30 000** euros en liquide. Depuis, il semblerait que la SNCF ait changé la configuration de ses automates.

Autre moyen de paiement à risque : les smartphones. Des fraudeurs ont trouvé un nouveau moyen d'accéder à des comptes à partir de cartes SIM. En effet, même s'ils ne contiennent pas de données bancaires, les téléphones fourmillent d'informations cruciales,

indispensables pour effectuer des achats sur Internet ou des transferts d'argent. Les cartes SIM deviennent, dès lors, la cible de ces escrocs, toujours en quête de procédés inédits.

LE SIM SWAPPING MENACE VOS TÉLÉPHONES

Le SIM swapping, c'est donc une technique pour pirater une carte SIM et ainsi récupérer frauduleusement des données bancaires. Le procédé ? Simple et efficace. Les arnaqueurs sollicitent votre opérateur mobile en votre nom et demandent une nouvelle carte SIM. Dès lors, ils peuvent utiliser vos infos à leur guise...

Mais les malfrats ne s'arrêtent pas à ces méthodes, tout est bon pour accaparer vos données. Nos sources nous révèlent qu'un groupe originaire d'Afrique a été appréhendé en train de dérober cartes et codes bancaires directement dans des boîtes aux lettres, lors d'envois par la banque, en se servant d'un « pass PTT » – ce sésame ouvre toute boîte aux lettres et entrée d'immeuble.

Selon le rapport 2017 de l'Observatoire de la sécurité des moyens de paiement (OSMP), que VSD a consulté en exclusivité, la répartition de la fraude en France

se divise en trois : 67 % pour les paiements à distance, notamment lors des achats sur Internet, pour un montant de **150 millions** d'euros ; 18 % pour les retraits frauduleux, avec **40 millions** détournés ; et 15 % pour les paiements de proximité, soit **34 millions**.

Pour lutter contre ces fléaux, les services de police multiplient les opérations de sensibilisation. « Nous intervenons au Salon de la sécurité intérieure des États [Milipol] ou au Salon des seniors, avec des démonstrations, indique Bernard Henry. On reconstitue un distributeur factice avec de faux billets et on explique le mode opératoire des escrocs. Nous ne sommes pas dans la répression, mais bien dans la prévention. » Le but : expliquer comment se prémunir contre ces arnaques, par exemple en dissimulant le clavier avec sa main lors de la saisie d'un code à un DAB. Quant aux banques, elles rivalisent d'ingéniosité pour sécuriser leurs cartes, notamment en multipliant les étapes d'authentification.

Toujours selon le rapport 2017 de l'OSMP, **868 400** cartes bancaires françaises ont été victimes d'au moins un piratage. Le montant moyen estimé pour chaque préjudice : **113** euros. Même pas le prix d'un aller simple pour Washington...

ARMEL MEHANI



ARNICA: L'OR DES VOSGES

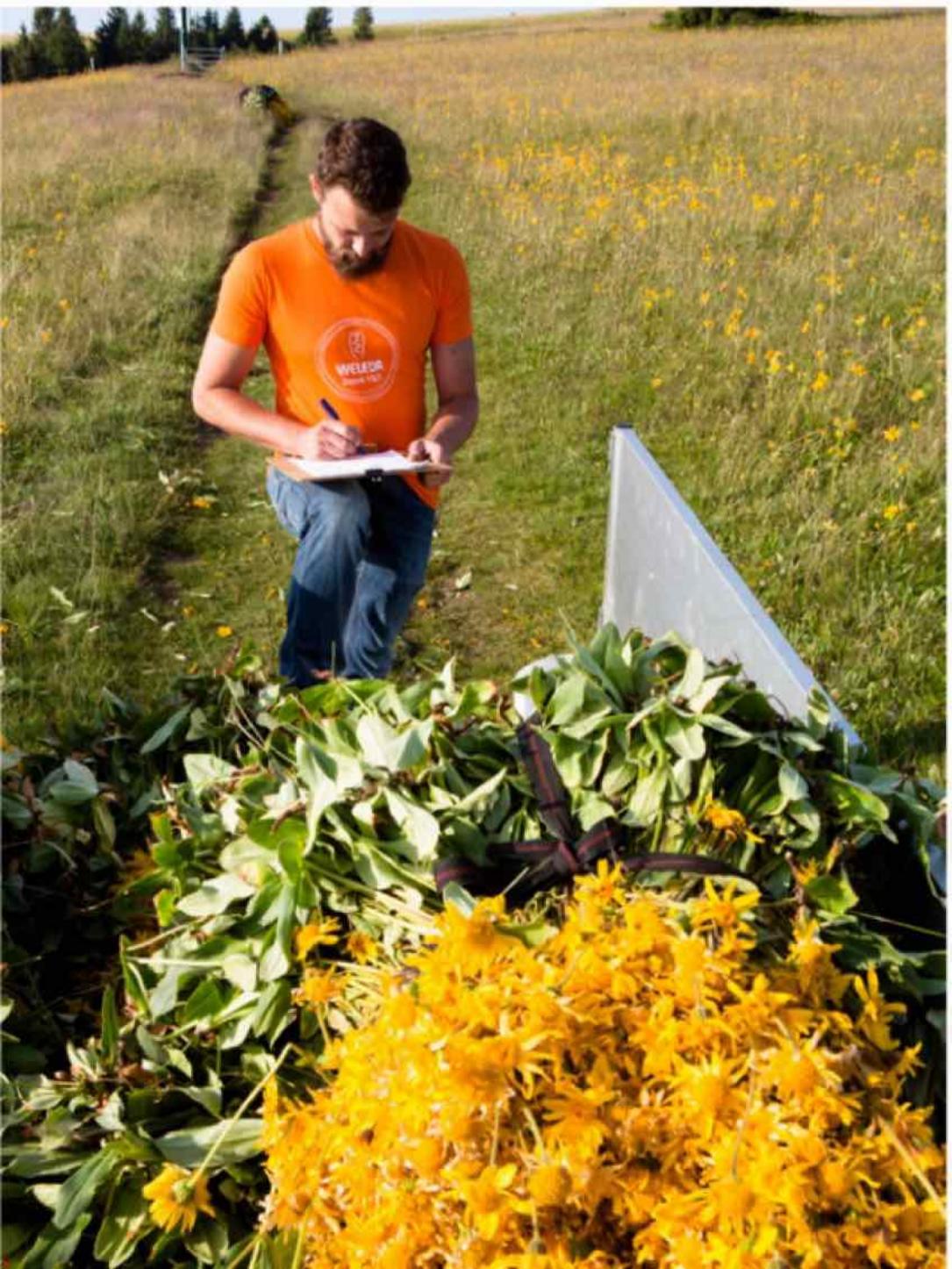
Chaque année, une soixantaine de cueilleurs triés sur le volet récoltent l'arnica sauvage sur le plateau du Markstein, dans le Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Agriculteurs de montagne et laboratoires transforment cette plante aux propriétés anti-inflammatoires en huile de massage, pommade ou granules homéopathiques.

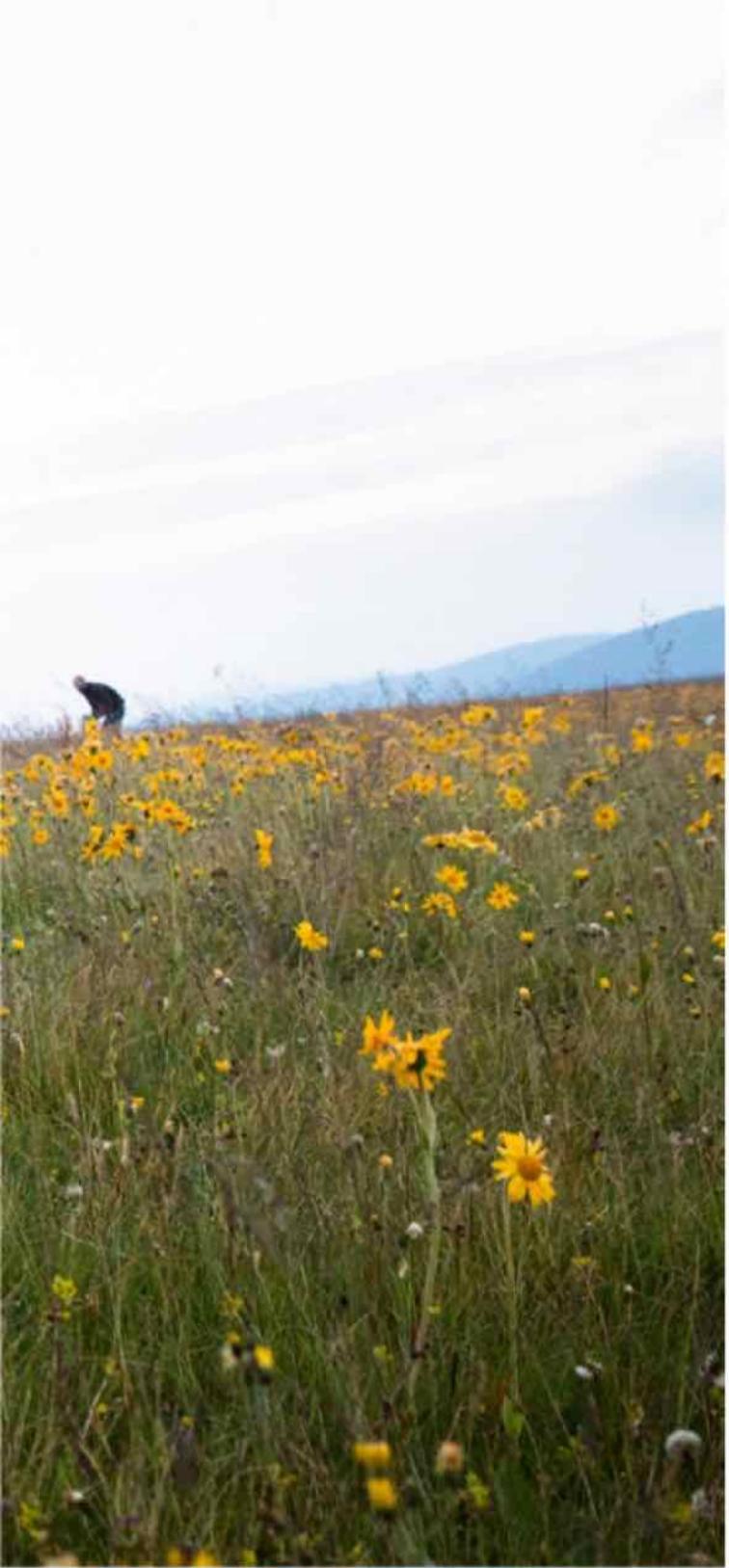
Les cueilleurs, tous des passionnés, collectent le butin sur le plateau vosgien, perché à 1183 mètres d'altitude.





**IL N'Y A PLUS QUE DEUX SPOTS,
TRÈS RÉGLEMENTÉS, D'ARNICA SAUVAGE EN
EUROPE : DANS LES VOSGES ET EN ROUMANIE**





Une convention très précise organise la récolte car, si elle disparaît, la plante ne repousse jamais. En France, seuls 55 cueilleurs sont habilités.



"ON PRODUIT TOUT NOUS-MÊMES. EN MAÎTRISANT TOUTES LES ÉTAPES, ON PEUT EN VIVRE DÉCEMMENT"

CLÉMENT URION, PAYSAN HERBORISTE

L'arnica est l'une des rares plantes connues du grand public sous son nom latin. Star de la pharmacopée, elle n'a pourtant pas de nom commun, uniquement des surnoms, selon les régions : « herbe aux chutes », « tabac des Vosges », voire « tueuse de loup », en Allemagne. Elle appartient aux astéracées (deuxième plus grande famille de plantes après les orchidacées), soit 23 500 espèces, qui vont du pissenlit au tournesol en passant par l'artichaut et la laitue. L'arnica ressemble à sa cousine la marguerite, dont la « fleur » (le capitule) est en fait composée d'une centaine de minuscules fleurs. À l'instar son autre célèbre parente, l'edelweiss, elle pousse dans les montagnes. On la trouve dans les Alpes et les Pyrénées, mais 90 % de la production française vient des prairies d'altitude du Markstein, dans le Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Il s'agit de l'un des deux spots européens où cet or végétal est le plus dense et le plus pur.

L'autre se trouve en Roumanie, dans les Carpates.

« *L'arnica est une plante fragile*, souligne Éric Brisbare, accompagnateur en montagne, cueilleur et fabricant de produits à base d'arnica sauvage. *Elle ne pousse qu'à partir de 800 m, sur des sols acides et pauvres. Elle a besoin d'humidité, de pluies abondantes et de vent. Elle s'est beaucoup raréfiée en Europe, notamment à cause des engrangements et du chaulage, qui consiste à épandre de la chaux dans les pâturages pour favoriser la pousse de graminées destinées au bétail.* »

Une fois disparue, la belle

capricieuse ne revient plus. C'est pourquoi, depuis 2007, une convention bien ficelée a été instaurée. Celle-ci a permis de poser des règles et de comprendre les intérêts de chacun. Les agriculteurs s'engagent à ne faire paître leurs bêtes qu'après la récolte, en extensif (moins d'un bovin par hectare), pour éviter le piétinement. Ils évitent aussi tout apport : engrangements, fumier, chaux... Quant aux cueilleurs, ce sont tous des professionnels aguerris, en possession d'un carton d'autorisation. Ils sont briefés lors d'une réunion préliminaire, où les responsables leur demandent notamment de laisser au moins une fleur par mètre carré. Les six communes concernées par la rare denrée perçoivent près de 20 000 euros, payés par les labos (une dizaine) et les paysans-cueilleurs (à raison de 3 euros environ le kilo de fleurs, ou de 1,50 euro la plante entière). Le tout est contrôlé par une « brigade

verte » et l'ONF (Office national des forêts). « *Un juste équilibre où chacun trouve son intérêt*, commente Denis Graeffly, responsable process du laboratoire Weleda, l'un des instigateurs de la convention. *Les cueilleurs vosgiens nous ont fourni 250 kilos de plantes fleuries entières, cette année. Et notre usine n'est située qu'à une heure de là, à Huningue, en Alsace : fraîcheur garantie !* » L'arnica est une plante phare des médicaments et des cosmétiques. Ses fleurs sont séchées pendant trois jours puis macérées dans une huile végétale. Celle-ci est ensuite exprimée (pressée) afin d'obtenir un extrait, qui peut par exemple servir à fabriquer une huile de massage. La plante entière, fraîche, est également utilisée. Dès réception, elle est broyée et placée dans un mélange hydro-alcoolique. Après trois semaines, le macérat est pressé pour extraire un jus, la teinture mère, base de la fabrication de tous les médicaments. Quelle que soit la méthode choisie, l'usage peut être interne (granules homéopathiques...) ou externe (gel, crème).

À leur compte ou missionnés, les cueilleurs sont des amoureux de l'arnica. « *On est 55 pour toute la France*, explique Clément Urion, un paysan local spécialisé dans la récolte des plantes sauvages. *C'est prestigieux de participer à cela. Le lieu est magnifique et il est exceptionnel d'y voir une plante sauvage aussi abondante.* » Cueilleur aguerri, le Vosgien aime prendre part à ce qui est aussi une aventure humaine : « *Nous avons le plaisir de nous retrouver entre petits producteurs. Les anciens forment les nouveaux. Il est par exemple dangereux*

de se frotter les yeux pendant la récolte : les imprudents voient en bleu pendant quelques heures... On commence à 4 h pour éviter la chaleur. Il faut une heure pour monter, à la frontale. » Côté économique, l'affaire est bien rôdée : « *Nous sommes paysans herboristes, on vend en direct, on produit tout nous-mêmes*, détaille Clément Urion. *J'ai 1,5 hectare de culture et on est sept à vivre dessus. Ça montre qu'en maîtrisant toutes les étapes, on peut en vivre décemment. On garde la valeur ajoutée pour nous, contrairement à l'univers du lait, par exemple. On commence par l'ail des ours, l'aubépine, le lierre terrestre, les bourgeons de pin, les feuilles de framboisiers... pour de l'herboristerie. L'arnica conclut tout ça en beauté, c'est notre petit solstice.* » L'or des Vosges porte définitivement bien son nom... **M.M.**

arnicavosges.fr



Les fleurs sont séchées pendant trois jours (ci-dessus) puis macérées dans une huile végétale qui servira de matrice à la fabrication de pommades et de médicaments.

POLICE
INTERVIEW

EXCLUSIF

FLAMBEUR



Agnès Naudin

SECRETS DE FAMILLE

Cette capitaine de la Brigade des mineurs raconte son quotidien et les affaires sordides qu'elle rencontre dans un livre choc. Entretien.

RECUEILLI PAR MARYVONNE OLLIVRY PHOTOS THIERRY HUGON



Son quotidien : viols, violences conjugales, agressions sexuelles intrafamiliales... De quoi désespérer de la nature humaine, ou de son métier. C'est l'inverse. Agnès Naudin est tellement passionnée par sa mission de capitaine au sein de ce qu'on a coutume d'appeler la Brigade des mineurs que, spontanément, elle a pris la plume pour la raconter. Plus que les faits, son livre vaut autant pour son regard de professionnelle que pour ses réactions de femme, de mère célibataire, régulièrement confrontée à l'abject. *Affaires de famille** : un défilé de misères humaines, reflet des blessures de notre société. Édifiant.

VSD. Vous êtes capitaine de police, alors que vous n'avez que 33 ans. Pas la plus expérimentée, donc. N'avez-vous pas peur que certains de vos collègues se disent : « *De quoi elle se mêle, celle-là ?* »

Agnès Naudin. Je ne me suis pas posé cette question. Il se trouve qu'une des histoires que je traitais était digne d'un épisode de la série *Engrenages*, donc j'ai voulu la raconter. Un éditeur, rencontré par hasard, s'y est intéressé. J'avoue que j'étais sceptique mais, peu à peu, je me suis prise au jeu, soucieuse de faire partager mon quotidien de flic, ces « zones grises » méconnues du grand public qui sont pourtant symptomatiques des réalités de notre société. Je me doute que d'autres personnes sont plus compétentes que moi sur ces sujets, mais elles n'en parlent pas forcément, faute de temps, d'envie, je ne sais. Si elles le faisaient, j'en serais ravie.

Vous avez choisi seulement quelques grands dossiers.

Trois, mais typiques de ce que nous rencontrons. Je n'ai pas la prétention d'apporter quelque chose d'inédit. Je livre seulement ma vision des choses. Si cela peut susciter un débat à un niveau plus élevé, tant mieux. Quand je parle du cas du « bébé secoué », c'est tout le secteur de la petite enfance de notre pays qui est concerné, la formation des assistants maternels, etc. Disons que j'ai envie de partager avec qui veut en savoir plus.

Une petite précision : vous êtes à la Brigade territoriale de la protection de la famille ou à la Brigade des mineurs ?

La Brigade territoriale..., c'est le nouveau nom de la Brigade des mineurs. On y a rajouté les violences conjugales et intrafamiliales. C'est un protocole évolutif. On ne s'occupait pas de proxénétisme et de pédopornographie jusqu'à présent, maintenant si.

Combien êtes-vous dans votre service ?

Dix-huit. Deux capitaines, dont moi, adjointe du chef ; des majors, brigadiers, gardiens de la paix... Et autant d'hommes que de femmes. Ce qui est un bon point. La Brigade des mineurs a longtemps été un univers féminin, mais je trouve les deux apports importants.

Vous évoquez cette question qui vous est souvent posée : « *Ça doit être dur, comme métier ?* »

Vous remarquerez que ce n'est pas vraiment une question... Disons que ça dépend des affaires, mais que j'adore mon métier. J'aime comprendre l'humain, les histoires qui viennent à nous, pourquoi telle personne en est arrivée là, permettre à telle autre de parler enfin...

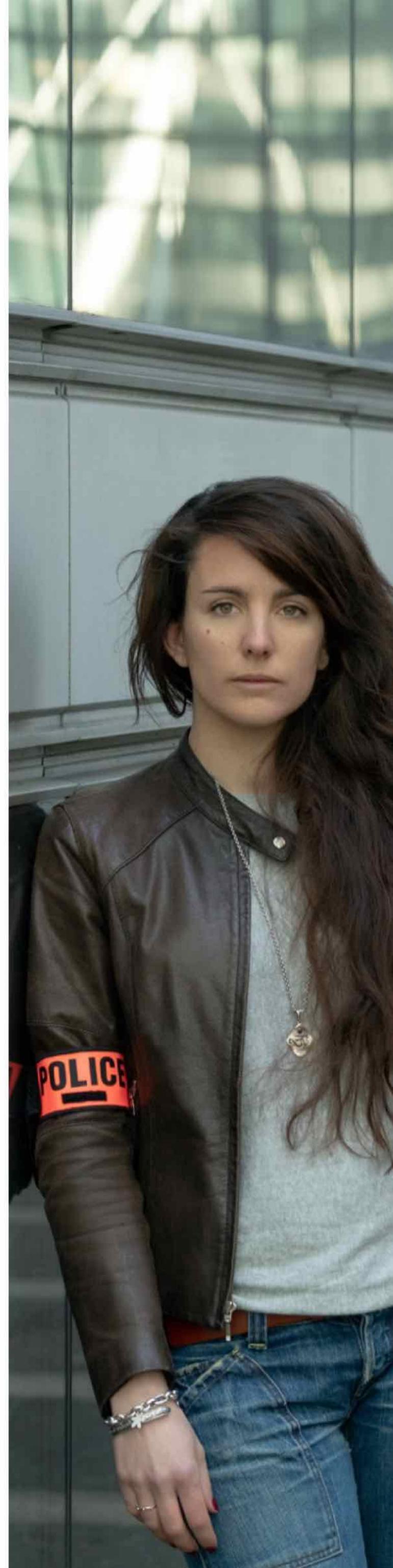
Le pire, dites-vous, c'est d'avoir à traiter un cas de bébé secoué.

C'est ce que j'appréhendais par-dessus tout. Je le raconte au début, je ne l'avais pas encore vécu. Et là, coup de fil, un bébé décédé, une autopsie. À laquelle, en tant que responsable d'enquête, je suis obligée d'assister. Ce petit être sur cette immense table métallique... Pas évident.

Et à cela, on vous rajoute la pédopornographie.

Cela va être une nouvelle difficulté pour moi. Mais on n'aura pas de lien avec les victimes. La plupart du temps, les sites hébergeurs nous signalent des photos criminelles. À nous de mettre l'utilisateur en garde à vue. Pour le bébé secoué, nous sommes en présence des parents, c'est plus délicat.

“UNE HISTOIRE QUE JE TRAITAIS ÉTAIT DIGNE DE LA SÉRIE « ENGRÈNAGES ». ”





"JE SUIS DOUCE À CERTAINS MOMENTS, FERME À D'AUTRES. TOUT DÉPEND."

D'autant plus que, là, les parents avaient confiance en la nourrice.

Qui n'avait jamais eu de problème, n'avait jamais été maltraitante et qui, pourtant, a tué l'enfant en le secouant dans un moment d'exaspération. Ça n'arrive pas qu'aux autres.

Il faut l'amener à le reconnaître...

D'où l'importance des auditions.

Surtout dans les procédures des mineurs : c'est essentiellement la parole de l'un contre celle de l'autre. De la victime, du mis en cause, de l'entourage, aussi. Il y a des moments où je suis douce, d'autres où je suis ferme. Tout dépend qui on a devant soi, si la personne est braquée, disposée à la discussion, moqueuse, indifférente... Je peux aussi laisser l'audition à un autre si je pense qu'il y arrivera mieux que moi, si je sens que je suis trop énervée ou que je ne serai pas objective. Ce qui compte, c'est l'enquête.

Votre cœur de mère doit parfois prendre un sacré coup.

Oui. D'ailleurs, je ne sais pas, si je décidais de donner un petit frère ou une petite sœur à mon fils, comment désormais je choisirais le mode de garde.

Un autre sujet vous passionne, au point d'envisager d'en écrire un mémoire dans le cadre d'une nouvelle formation : la sexualité des ados.

Oui, on a de plus en plus d'agressions sexuelles, voire de viols, commis par des ados, souvent dans des familles recomposées. Le demi-frère de 14 ans qui viole la petite sœur... Le plus dur à gérer, ce sont les parents. Ils ne peuvent le concevoir, ne veulent pas savoir. J'ai récemment eu un père avec deux enfants de femmes différentes. Sa fille se dit victime d'un viol perpétré par le fils né de sa première union. Celui-ci ne reconnaît pas les faits. Le père est persuadé que sa fille ne ment pas, mais est-ce à dire que son fils, comme l'accuse sa nouvelle épouse, est coupable ? Le couple est à couteaux tirés, l'univers familial explose.

Deuxième cas, le beau-père qui viole sa belle-fille.

Un classique, hélas.

Alors que les quatre enfants dorment dans la même chambre...

Encore un classique.

La jeune fille a-t-elle porté plainte ?

Non, c'est un signalement de l'école. Justement, c'est l'autre point épique de ces dossiers obtenus par signalement : quand la victime nous voit arriver, sa réaction c'est : « Mais qu'est-ce que vous foutez là ? Je ne veux pas de problème avec ma famille. »

Le troisième cas : un mari qui viole son épouse endormie avec des godemichés. Là, on sent votre « voix off » qui a du mal à ne pas fulminer.

Je l'avoue, j'ai eu du mal à garder mon sang froid avec ce pervers-là ! Je n'ai d'ailleurs jamais réussi à le faire craquer tant il était manipulateur et, elle, tellement éprouvée. Frustrant. La contrainte psychologique est très difficile à démontrer.

Vous forme-t-on à l'écoute ?

On a des modules de formation en interne. J'en ai suivi un de quatre jours sur les femmes victimes de viol. Entre autres intervenants (psys, policiers, magistrats...), une femme violée est venue témoigner de ce qu'elle a vécu, de ce qui l'a choquée quand on l'a reçue au commissariat, etc. Enrichissant. Sur ce dernier point, il y a beaucoup de progrès. Une victime de viol est aujourd'hui beaucoup mieux reçue dans un commissariat. D'où la création des brigades locales de protection familiale.

En fait, votre quotidien ressemble à un feuilleton télévisé palpitant.

Absolument. Nous avons autant d'urgences que de « cold cases », ce qui rend les choses passionnantes.

C'est le métier que vous vouliez faire quand vous étiez adolescente ?

Enfant, même ! À 8 ans, je disais que je voulais être « profiler », et je ne ratais pas un *Julie Lescaut*. Un jour, mon père a croisé Véronique Genest dans un avion, il n'a pas pu s'empêcher de lui dire que si j'étais policière, c'était grâce à elle. Mais la réalité, je vous assure, dépasse de beaucoup la fiction.

RECUEILLI PAR M. O.

(*) Éd. *cherche midi*, 304 p., 18 €. Parution le 6 sept.





Pendus à plus de 1100 m d'altitude, les agents Franck Mabrut et Didier Peyrusqué arrivent sur ce nid occupé par un bébé vautour fauve âgé d'à peine 2 mois. L'oisillon, qui ne sait pas encore voler, n'est ni craintif ni agressif.



NOUVOUS DE VAUTOURS

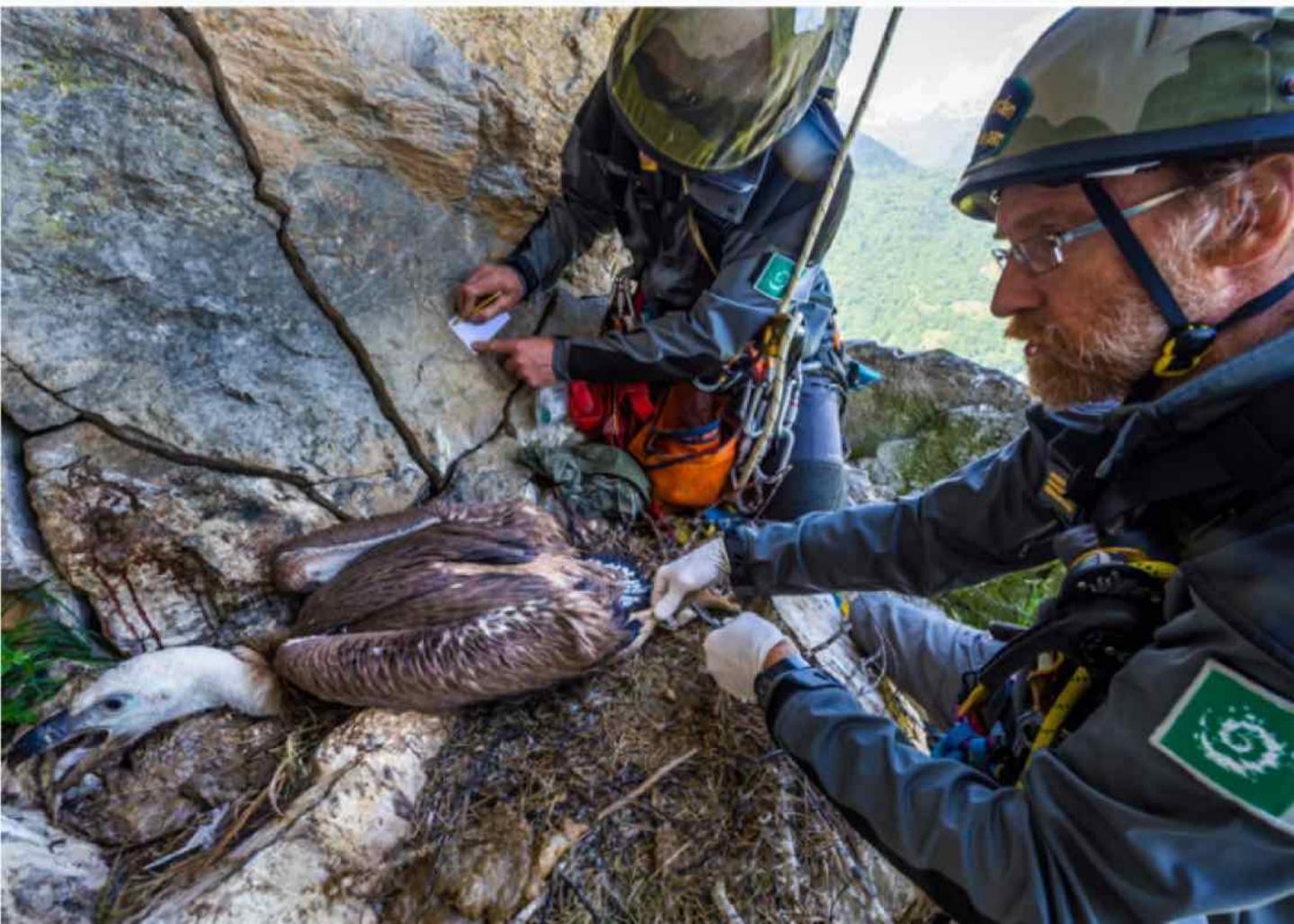
Une fois par an, des agents du Parc national des Pyrénées sont chargés de baguer et d'examiner les nouvelles portées de poussins de ces rapaces, nichant à flanc de falaise. Si l'opération est périlleuse, elle est néanmoins nécessaire pour suivre l'évolution de l'espèce.

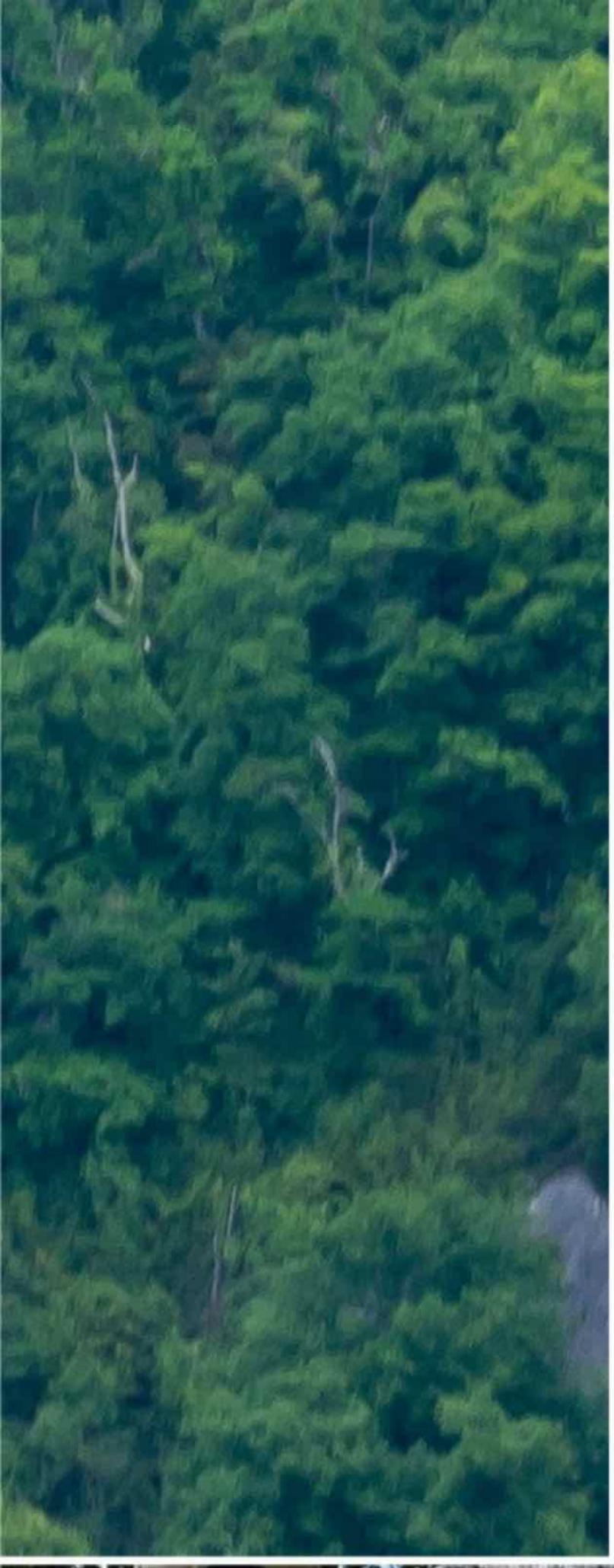
PAR ARNAUD GUIGUITANT PHOTOS SAM BIÉ POUR VSD

AU MILIEU DES MILANS ROYAUX ET FAUCONS PÈLERINS, LE VAUTOUR FAUVE RÈGNE EN MAÎTRE DANS CETTE RÉSERVE NATURELLE



Avec ses 2,50 m d'envergure et son plumage brun, le vautour fauve ne passe pas inaperçu dans le ciel de la Réserve naturelle nationale de la vallée d'Ossau. Une soixantaine de poussins y sont nés cette année. Une quinzaine d'entre eux seront bagués (pour l'identification lors de périodes d'observation au sol) et feront l'objet d'une série d'exams : poids, taille, analyse des plumes pour en connaître le sexe... Cette opération, qui n'a lieu qu'une fois par an, a été instaurée en 1993 par le Muséum d'histoire naturelle de Paris.





**UN DERNIER CONTRÔLE DES
CORDES ET LES DEUX AGENTS
SE LANCENT DANS LE VIDE**





**C'EST EN MILIEU D'ÉTÉ
QUE LES PETITS QUITTENT LE NID
ET PRENNENT LEUR ENVOL**



DANS LE CIEL TOUJOURS COUVERT, LE BALLET DES RAPACES NE S'EST PAS ARRÊTÉ. TOUS SONT EN QUÊTE DE NOURRITURE POUR LEUR PROGÉNITURE

Le temps est couvert, ce matin-là, mais à travers la brume, on devine les silhouettes de plusieurs vautours fauves tournoyant dans le ciel. Ils planent tout en majesté avec leurs 2,50 m d'envergure, leur plumage brun et leur long cou blanchâtre. Au milieu des milans royaux et autres faucons pèlerins, le rapace règne en maître dans cette Réserve naturelle nationale de la vallée d'Ossau. Situé dans les Pyrénées-Atlantiques, à la frontière de la France et de l'Espagne, ce territoire de 82 hectares est le repaire de l'espèce. Il abrite l'une des plus fortes concentrations de la région : 102 couples y nichent à flanc de falaise. « Les vautours fauves ont toujours vécu dans ces montagnes, souligne

Didier Peyrusqué, 58 ans, agent au Parc national des Pyrénées.

Il y a des écrits du XIX^e siècle qui évoquent leur présence dans la vallée. On a même découvert, dans des grottes du Pays basque, des flûtes taillées dans des cubitus de vautours datant d'il y a 30 000 ans. » Équipé comme un alpiniste, il s'apprête à descendre en rappel sur un versant abritant plusieurs familles de vautours. Sa mission du jour : baguer les poussins nés en début d'année. À ses côtés, Franck Mabrut, 56 ans, un autre garde du parc spécialement formé pour cette expédition périlleuse. « On utilise les techniques d'escalade et

de cordiste pour se rendre directement sur les nids, au plus près de l'animal », explique-t-il. Cette campagne de baguage n'a lieu qu'une fois par an, à la fin du printemps, lorsque « les bébés ont entre 50 et 65 jours, confient les spécialistes. Trop jeunes, ils sont fragiles. Trop vieux, ils se dressent sur leurs pattes mais ne savent pas encore voler. Il y a alors un risque de chute fatale ».

Instaurées par le Muséum d'histoire naturelle de Paris en 1993, ces opérations de baguage visent à suivre l'évolution démographique des populations de vautours fauves en France. Selon les derniers recensements, ils sont 3 200 à vivre dans plusieurs

massifs montagneux du pays (Verdon, Vercors, Luberon, Cévennes, Massif central), dont la moitié dans les Pyrénées. « Juste après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu un effondrement des populations car les vautours étaient chassés : dans les années 1960, on ne comptait alors qu'une dizaine de spécimens dans la vallée d'Ossau. Il a fallu la loi de protection des espèces de 1976 pour inverser la courbe », se réjouit Didier Peyrusqué. Les colonies se sont depuis multipliées. Il faut tout de même des yeux avisés, malgré la jumelle, pour repérer les nids. « Dès que vous en trouvez un, cherchez tout autour de la paroi, il y en a sûrement d'autres, explique Franck Mabrut. Les vautours fauves ont un instinct grégaire et s'agglutinent là où d'autres vivent. »



Les deux agents consignent les données récoltées lors de l'expédition et placent les plumes prélevées sur les oisillons dans des éprouvettes. Celles-ci seront envoyées à Montpellier pour une série d'analyses.

Deux nids ont été identifiés sur ce versant. Un dernier contrôle des cordes, et les deux agents se lancent dans le vide. Le premier nid est situé quarante mètres plus bas. « Vous le voyez ? Il se trouve sur ce promontoire rocheux », chuchote Didier Peyrusqué. Le jeune rapace, âgé de 5 mois, est couché sur un lit de branches de buis d'environ 80 cm de diamètre. Aucune réaction de sa part ni de signe des parents à l'horizon. « Cette espèce n'attaque pas, elle n'est pas du tout agressive. On ne craint rien. Approchez », murmure-t-il. L'animal ne semble pas apeuré. Il nous regarde avec de grands yeux noirs, le bec légèrement

entrouvert. Par précaution, sa tête est recouverte d'un drap « pour éviter une réaction qui le mettrait en danger ». On lui pose deux bagues en plastique numérotées. Elles serviront à identifier ses déplacements lors des périodes d'observation au sol. À l'aide d'une pince chauffée au briquet, le garde prélève deux plumes qui seront analysées en laboratoire : une pour connaître le sexe du volatile et une autre destinée à étudier son stress. « On va maintenant le mesurer et le peser, dit-il en tendant l'aile du rapace. Il fait 7,5 kg. C'est plutôt gros pour son âge. Vous imaginez ? En quatre mois, il a multiplié son poids par quarante ! » L'opération a duré moins de dix minutes. Il est temps d'aller voir le second nid, situé à une trentaine de

mètres. « Il est vide ! crie Franck Mabrut en se balançant sur sa corde. Il n'y a pas de poussin. Remontons. » Malgré les observations effectuées depuis plusieurs semaines, il arrive qu'il y ait des échecs. « De fortes pluies sont tombées ces derniers jours. Il n'est pas impossible que le poussin soit tombé. Cela fait partie des aléas de la vie sauvage », explique Didier Peyrusqué. Au total, une quinzaine de bébés ont été bagués. Soit un sur quatre. C'est en milieu d'été qu'ils quittent le nid et prennent leur envol. « Ils vont disparaître du jour au lendemain et voyager en Europe. Ils ne reviendront que l'année suivante », poursuit-il.

Dans le ciel toujours couvert, le ballet des vautours adultes ne s'est pas arrêté. Tous sont en quête de nourriture pour leurs petits. « Ce sont des charognards, pas des prédateurs. Ils ne chassent pas et ne cherchent que de la viande morte. C'est en cela que le vautour est inféodé à l'homme car il est dépendant de l'élevage et du pastoralisme », reconnaissent les deux agents. De l'autre côté de la vallée, une placette d'équarrissage a été créée. Elle permet aux éleveurs de déposer les cadavres de leur bétail. Un garde-manger bienvenu qui permet d'assurer la pérennité de l'espèce. **A.G.**

LA LOI DU PLUS FOU

« Le survol, l'atterrissement et le décollage d'aéronefs dits "soucoupes volantes" ou "cigares volants" de quelque nationalité qu'ils soient sont interdits sur le territoire de la commune de Châteauneuf-du-Pape [...] Tout aéronef dit "soucoupe volante" ou "cigare volant" qui atterrira sur le territoire de la commune sera immédiatement mis en fourrière. » C'est beau comme du Pierre Dac, non ? Mais tous les ufologues savent que cet arrêté municipal est signé Lucien Jeune, maire de la petite commune viticole dans les années 1950. Est-ce la consommation excessive de crus locaux qui poussait les Châteauneuvois à se croire tellement survolés par un ballet de vaisseaux d'extraction extraterrestre qu'ils sommèrent l'édile de légiférer ? En tout cas, cela fit parler du village dont le site propose toujours un fac-similé du texte qui figure en bonne place parmi les lois françaises les plus tordues*. C'est que, avec 10 000 lois et 120 000 décrets – que nul n'est censé ignorer, ben voyons ! –, dans le domaine de l'inflation législative aussi nous sommes champions du monde. Maires, préfets, séna-

Les ovnis n'ont pas le droit d'atterrir à Châteauneuf-du-Pape.

(arrêté municipal)

teurs et députés, élus et représentants de l'État, tout le monde légifère : arrêtés municipaux, Code civil ou du travail, c'est une jungle où subsistent quelques rares orchidées que n'auraient pas reniées les maîtres de l'absurde, le roi des loufoques Dac en tête. Comme cette interdiction de décéder sur une commune de Haute-Garonne dont l'ancien maire, Philippe Guérin, nous a confirmé l'authenticité : « En 2007, on ne nous accordait pas le droit d'agrandir le cimetière parce que le terrain était situé près d'une base militaire, s'amuse-t-il. J'ai donc émis cet arrêté municipal qui a été – sans doute un peu vite ! – validé par la préfecture ! » Attention toutefois si vous allez fouiner sur Internet à la recherche de lois fantaisistes : beaucoup de celles proposées et recopiées *ad nauseam* n'ont aucun fondement. Nous avons vérifié la source des nôtres.

FRANÇOIS JULIEN

(*)Le document pose néanmoins problème puisqu'y figure par deux fois le code postal de la ville, ce qui n'existe pas à la date de sa rédaction (1954)...

En tant que chanoine de l'édifice, le président de la République française peut entrer à cheval dans la basilique romaine de Saint-Jean-de-Latran.

LES PARENTS PEUVENT S'OPPOSER AU MARIAGE DE LEURS ENFANTS, MÊME MAJEURS.

(article 173 du Code civil)

Le propriétaire d'un bien immobilier l'est également du « dessus et du dessous », c'est-à-dire qu'il possède légalement l'espace aérien de son bien ainsi que l'espace souterrain.

(article 552 du Code civil)

Il est illégal de mourir à Cugnaux (Haute-Garonne).

(arrêté municipal)

IL EST INTERDIT DE PHOTOGRAPHIER LA TOUR EIFFEL DE NUIT.

(droit à l'image)

Monsieur le maire pour la commune de Briollay interdit aux moustiques de s'introduire sur le territoire de sa commune.

(arrêté municipal du 16 juillet 2018)

L'ARCHEVÊQUE DE STRASBOURG NE PEUT ÊTRE NOMMÉ SANS L'aval de l'Élysée.

(la loi de séparation de l'Église et de l'État n'étant jamais entrée en vigueur dans trois départements de l'est de la France)

À PARIS, UNE POUBELLE EST CONSIDÉRÉE COMME UNE ARME MORTELLE PAR LES AUTORITÉS LOCALES.

Impossible de porter plainte pour vol contre son conjoint, ses enfants ou ses parents.

(loi n°2006-399 du Code pénal)

(Code de procédure pénale)

TOUTE FEMME DÉSIRANT S'HABILLER EN HOMME DOIT EN DEMANDER L'AUTORISATION OFFICIELLE AUPRÈS DE LA PRÉFECTURE DE POLICE.

(ordonnance préfectorale n°22 du 7 novembre 1800, abrogée en... 2013 !)

Il est possible de faire un chèque sur tout papier assez solide pour ne pas se désagréger.

(article L131-2 du Code monétaire et financier)

LA SAINT-GLINGLIN EXISTE EN DROIT.

(jurisprudence)

Aucune boisson alcoolisée n'est officiellement autorisée sur le lieu de travail. Mis à part la bière, le poiré, le cidre et le vin.

(décret n°2008-244 du Code du travail)



600 CHEVAUX LÂCHÉS DANS LA NATURE

Des bolides surpuissants, un circuit en terre et en asphalte, des pilotes chevronnés : voici la recette d'une course de rallycross. "VSD" a suivi l'as du volant Guerlain Chicherit à Pont-de-Ruan, lors des championnats de France.

PAR ARNAUD GUIQUITANT PHOTOS THIERRY GROMIK POUR VSD



Au volant de sa Clio RS n° 36, le Savoyard Guerlain Chicherit passe le premier virage en tête. À cet endroit du circuit long de 920 m, les voitures roulent pare-choc contre pare-choc, à plus de 100 km/h.



L'ALTERNANCE DES REVÊTEMENTS IMPLIQUE UN PILOTAGE VIF ET PRÉCIS, TOUT EN CONTRÔLE



Lors des premières manches, les voitures partent à cinq de front pour quatre tours de circuit bouclés en 2 min 30. Les vitesses de pointe dépassent les 140 km/h, et dans ce virage à 180 degrés, mieux vaut doser l'accélération pour éviter de partir en dérapage. Sinon, gare à la casse, comme ici avec la Peugeot 208 de Julien Fébreau (à g.), qui finit la course sur trois roues.

**“LE RALLYCROSS EST UN SPORT
À PART. IL Y A DU CONTACT,
DE L’ACTION ET DU SUSPENSE.”**

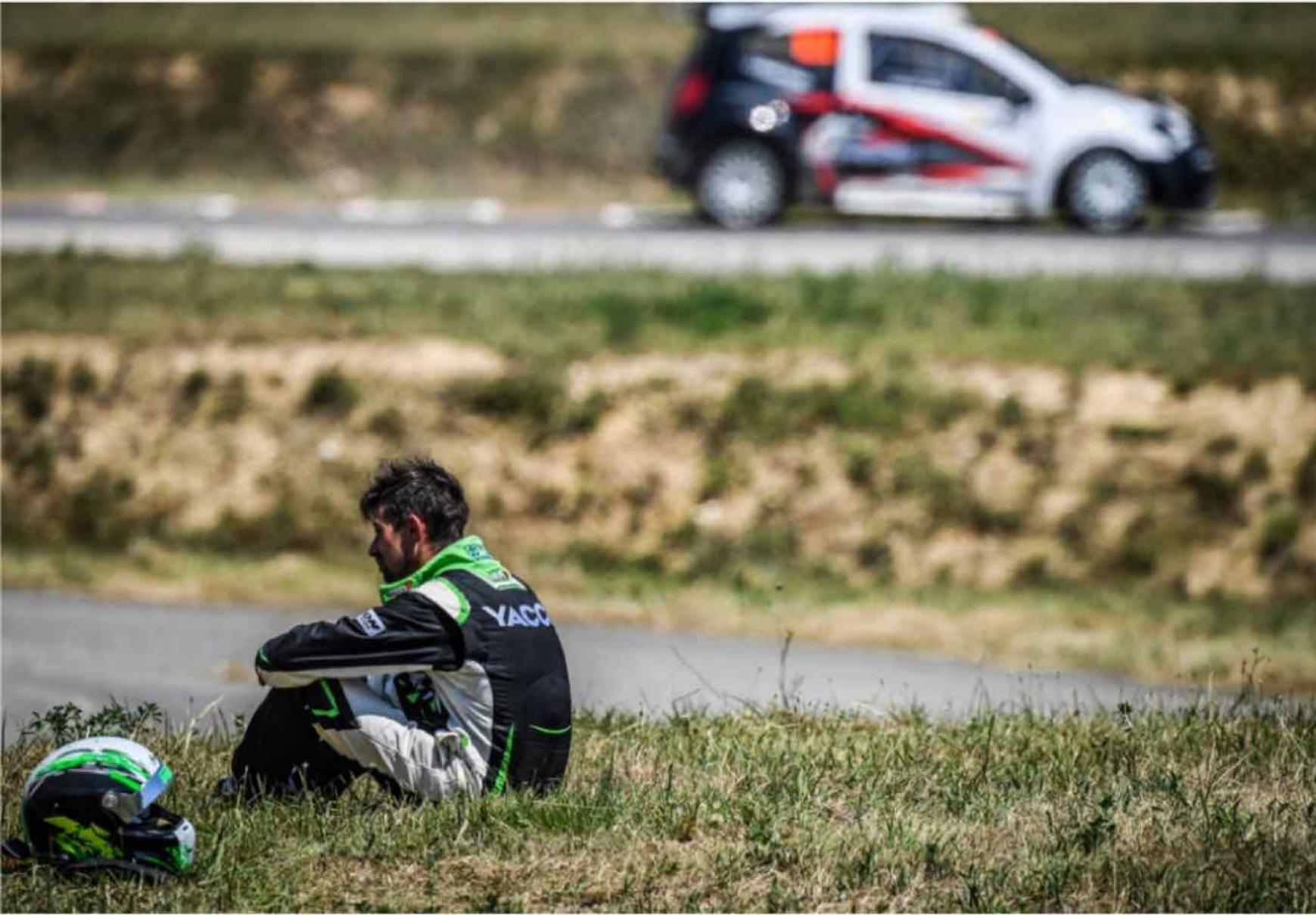
GUERLAIN CHICHERIT, PILOTE



L’extrême concentration de Guerlain Chicherit (en haut) avant le départ : « *On est à fond tout le temps. Les courses sont courtes et la moindre erreur peut coûter cher* », nous a-t-il confié, installé dans son siège baquet. En catégorie Supercars, les voitures sont des Renault Clio, Peugeot 208, Volkswagen Polo... spécialement préparées pour ces épreuves, niveau perfs et commandes.



DIX-HUIT PILOTES SE SONT AFFRONTÉS POUR CONQUÉRIR LE TITRE



Après une bataille acharnée, Guerlain Chicherit remporte la finale de Pont-de-Ruan, plutôt satisfait du comportement de sa voiture. Le moteur de celle-ci, taillé sur mesure, développe 600 ch. La joie du champion tranche avec la déception d'autres pilotes, victimes d'accident ou de panne.



LES PREMIÈRES COURSES DE RALLYCROSS ONT EU LIEU EN 1976 À LOHÉAC, EN BRETAGNE, SUR UN CIRCUIT TRACÉ AU MILIEU DES CHAMPS DE BLÉ

Une Renault Clio, une Peugeot 208, une Ford Fiesta, une Citroën DS3... Des citadines sur un circuit de rallycross ? Mais on va s'ennuyer ! Attendez de soulever leur capot. En catégorie Supercars s'y cachent des moteurs de 600 ch qui transforment ces voitures de Monsieur Tout-le-monde en bêtes de course. Leur puissance est telle que, en surrégime, la mécanique s'enflamme et provoque, à chaque changement de vitesse, des détonations aussi fortes que des fusées de feux d'artifice.

« À leur volant, on abat le 0 à 100 km/h en moins de 3 s. C'est aussi rapide qu'une Formule 1 », aime à dire Damien Meunier, 17 ans. À Pont-de-Ruan, en Indre-et-Loire, dix-huit pilotes ont, cet été, fait parler la poudre lors des championnats de France de rallycross. Parmi eux, ce jeune prodige, pas encore titulaire du permis de conduire, fils et petit-fils de champions automobiles. Il y a aussi Julien Fébreau, 35 ans, commentateur sportif à Canal+ et vainqueur de l'épreuve, ici même, en 2014. Ou encore Guerlain Chicherit, 40 ans, pilote de l'écurie G-Fors :

tatouages, cheveux blonds en pétard et baskets, le Savoyard aux quatre titres de champion du monde de ski extrême est un touche-à-tout du volant : « J'ai participé à sept Dakar et le rallycross est un sport à part, confie-t-il à VSD. Les courses sont courtes et rapides, on roule pare-choc contre pare-choc. Il y a du contact, de l'action, du suspense. »

Crée en Angleterre à la fin des années 1960, la discipline débarque en France en 1976. Les premières courses ont lieu à Lohéac, en Bretagne, sur un circuit de 850 m de long, tracé au milieu des champs de blé. Dix autres pistes ont depuis été construites avec la particularité d'alterner des secteurs en macadam et en terre. Deux revêtements, deux adhérences qui impliquent un pilotage vif et précis, tout en contrôle. « On dérape beaucoup sur les

parties en terre. On essaie donc de doser notre vitesse et chercher du grip pour ne pas partir en dérapage et perdre du temps », analyse Guerlain Chicherit. Pour pimenter la course, les pilotes ont une astreinte : emprunter une bifurcation parallèle à la piste. Son nom ? Le tour joker. Il n'est pas long – 150 m tout au plus – mais ses chicanes suffisent bien souvent à bouleverser les positions. « Cela ajoute de la stratégie et de la pression, estime Julien Fébreau. On doit le prendre au moins une fois à un moment opportun. Il y a des dépassements,

pilotes abordent le premier virage à plus de 100 km/h, roulant tellement proches les uns des autres que l'accrochage est inévitable. Les Clio de Guerlain Chicherit et de son équipier Philippe Maloigne terminent dans le décor, parvenant au prix de longues manœuvres dans les graviers à se sortir de ce guêpier. « Joker ! Joker absolu ! », hurle Stéphane Orré dans le casque, intimant à ses pilotes de prendre la bifurcation. Les deux voitures sont touchées et les quatre tours sont bouclés péniblement. De retour aux stands, c'est branle-bas de combat :

« Quelqu'un sur le moteur ! On change l'injecteur des cylindres qui est abîmé », signifie le boss à ses mécaniciens. Tout le monde est sur le pont, et en moins d'une heure, les deux bolides sont sur roues. « C'est un aléa de course, rien de grave tant qu'on repart », remarque Guerlain Chicherit qui, à l'issue des cinq manches, se qualifie pour la finale. Dans la cabine du motorhome de l'équipe, place au débriefing, vidéos et graphiques techniques à l'appui : « Tu as roulé 1,5 s plus vite que la manche précédente et ta vitesse de pointe a été de 145 km/h. Dans le dernier virage avant l'arrivée, attention à tenir la voiture plus à droite pour

moins glisser et avoir plus de vitesse », lui conseille Stéphane Orré.

En finale, ils sont huit pilotes en lice. Chouchou du public, le jeune Damien Meunier a échoué en demi-finale, victime d'une avarie moteur. Les courses automobiles sont ainsi cruelles. À la fin, il ne reste qu'un vainqueur qui, le bras sorti à la fenêtre, paradera sur la piste, saluant, comme les gladiateurs après un combat, la foule venue l'acclamer. Parti en première ligne, Guerlain Chicherit est en tête. Mais sept tours, c'est long, surtout lorsqu'on voit dans son rétroviseur ses adversaires multiplier les attaques. Lancés à ses trousses, ils tenteront de le dépasser à la faveur du tour joker. Sans succès. Le drapeau à damier s'abat. Fin de la bagarre. Qui a dit qu'on allait s'ennuyer ? A.G.



Séance de débriefing dans le motorhome avec les deux coéquipiers de l'écurie G-Fors, Philippe Maloigne (à g.) et Guerlain Chicherit (à dr.).

du spectacle, et le public est aux premières loges. » Rien d'étonnant à ce que le rallycross attire les grands noms du sport automobile : Jean Ragnotti, Bruno Saby, Jean-Pierre Beltoise s'y sont illustrés dans le passé, alors que Sébastien Loeb évolue cette année en championnat du monde. Retour à Pont-de-Ruan. Sur le bord du circuit, Stéphane Orré, le patron de G-Fors, est en liaison radio avec Guerlain Chicherit. Chronomètre à la main, c'est lui qui va l'informer de la stratégie de course à adopter. « Non ! Il vient de caler, râle-t-il alors que le départ des manches qualificatives est sur le point d'être donné. C'est bon, il a redémarré. » Il y a de la tension dans l'air. Les cinq voitures sont maintenant aux ordres des drapeaux. « C'est parti ! », annonce-t-il. À fond de quatrième, les

TOURISME PASSION



Du pont avant, toute la beauté de la mythique baie des Vierges, sur l'île de Fatu Hiva, se révèle. «*La plus belle baie du monde*», selon l'écrivain et navigateur Robert Louis Stevenson.

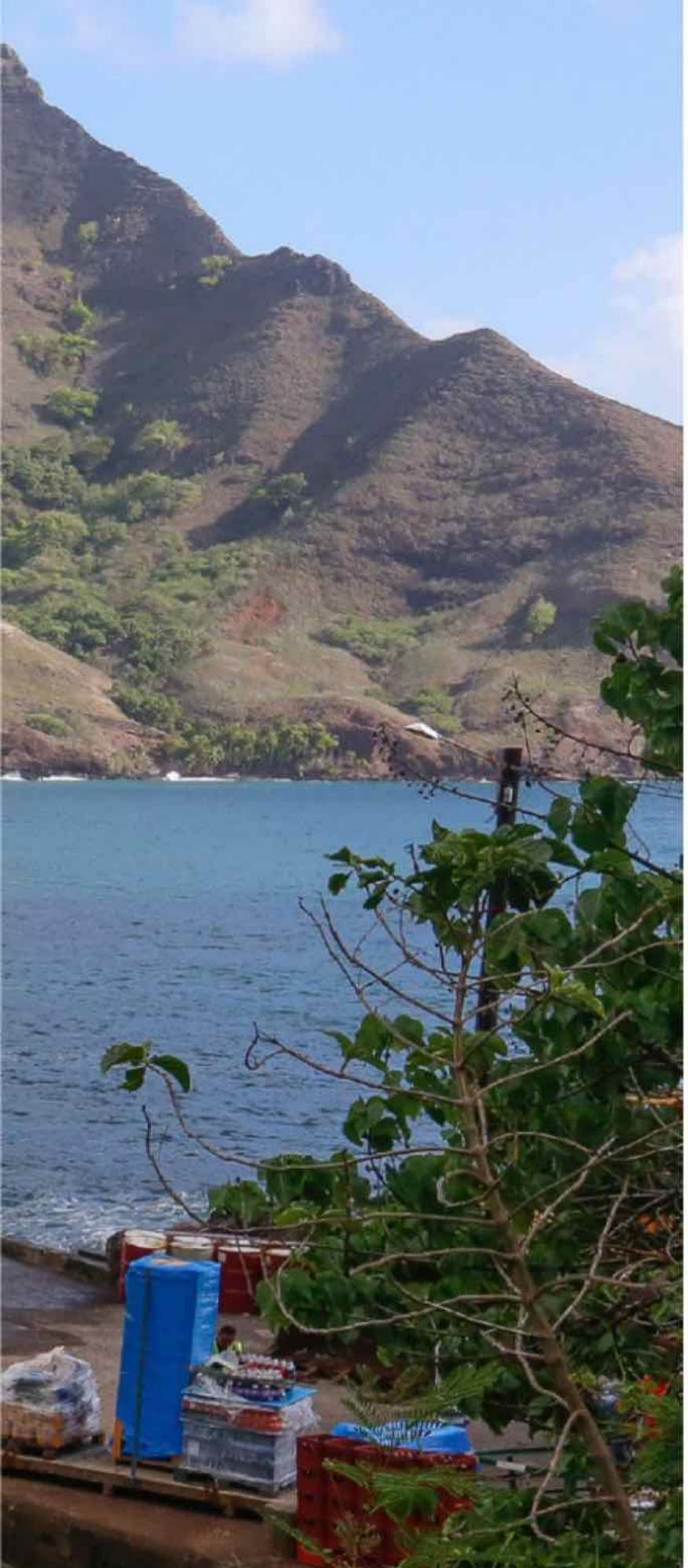
EXQUISES MARQUISES

Mi-cargo de livraison, mi-bateau de croisière, l'“Aranui 5” relie Tahiti à l’archipel des Marquises. D’escale en escale, une expérience immersive originale dans la culture polynésienne.

TEXTE ET PHOTOS ERIK SAMPERS POUR VSD







DOUBLE MISSION POUR L'“ARANUI 5” : ACHEMINER DES VIVRES ET PERPÉTUER TOUTE UNE CULTURE

Le cargo de croisière est au mouillage dans la baie de Puamau (Hiva Oa).

Les familles attendent le ravitaillement, qui s'effectue toutes les trois semaines.



Une des deux grues du navire met à l'eau la barge que les touristes vont utiliser pour débarquer sur ces îles idylliques.



Une force indéniable se dégage des traditions marquises sur l'île d'Ua Pou, d'où provient la magistrale danse de l'oiseau, une parade amoureuse.



Le temps est compté. Les marins chargent et déchargent les produits de première nécessité. Ici, de l'essence.



Avant de rejoindre les Marquises, l'Aranui 5 fait escale dans les eaux turquoises de l'archipel des Tuamotu. L'atoll de Fakarava est le paradis des participants aux courses de pirogues.

Onze confettis jetés au beau milieu du Pacifique Sud, très loin du continent et à 1 400 km de Papeete (sur l'île de Tahiti), la capitale de la Polynésie française. Effleurant le tropique du Capricorne, les Marquises ont toujours fasciné par leur exotisme souriant, leurs forêts prolixes, leur vahinés auréolées de fleurs éclatantes, la puissance océane qui les caresse d'une brume légère et les fouette aussi de vagues furieuses. À 18 000 km de la Métropole, elles ont le magnétisme de ces terres fantasmées, lointaines et libres, capables d'engendrer la renaissance d'âmes au bout du rouleau. Citons Paul Gauguin et Jacques Brel qui, à soixante-dix ans d'écart, élirent domicile sur Hiva Oa, où ils reposent désormais en voisins de cimetière.

Comme les cinq autres îles habitées de l'archipel, Hiva Oa vit au rythme des marées, mais aussi des rotations du cargo mixte de la Compagnie polynésienne de transport maritime. Toutes les trois semaines, l'Aranui 5 embarque 1 200 t de ravitaillement en tout genre pour les insulaires, ainsi que 250 passagers. Une manière pour la compagnie de réduire le coût du fret et, pour les croisiéristes, de vivre une expérience originale dont le ton est donné dès le départ, sur le quai de Papeete, avec danseurs et profusion de fleurs. À bord, les 103 cabines, confortables et modernes, sont aménagées dans le style polynésien. La piscine et sa terrasse, la salle de massage et les quatre bars,

dont un panoramique, proclament un style de vacances relax. Mais l'approche de l'Aranui 5 se distingue de celle d'un classique bateau de croisière : elle favorise l'immersion dans la culture locale, grâce au statut de ce cargo mixte à l'équipage polynésien. À bord, les ponts sont plutôt des passerelles, où marins et passagers se rencontrent, échangent. On y chante, on y raconte des histoires sur les Marquises. Des guides et des conférenciers détaillent l'histoire, les traditions et les croyances de l'archipel, ou encore les savoir-faire des habitants.

ET SOUDAIN, LES MARQUISES DÉVOILENT LEUR MAGIE

Marin tatoué de la tête aux pieds, Mahalo, déjà croisé en 2002 sur l'Aranui 2, descend, dit-il, d'une famille royale. Le temps n'a pas entamé son ardeur à défendre l'identité marquisienne. « Mes tatouages racontent toute ma vie, mes combats pour garder nos terres. Chez nous, un proverbe dit que quand l'arbre où nichent les coucous tombe, tous les oiseaux s'évaporent. Il en est de même quand le père de famille disparaît. C'est la famille qui se disperse, alors il faut transmettre notre culture à nos enfants », aime-t-il rappeler aux voyageurs, dans ce bout du monde où chaque île semble sortir de sa langueur dès que la sirène du navire retentit. Pour certains habitants, le bateau est le seul moyen de recevoir des vivres et du matériel. Son arrivée est donc toujours très attendue et célébrée. C'est l'effervescence sur les quais, certains



1 2



3 Aux Marquises, l'art du tatouage atteint un degré de sophistication inégalé. Une tradition profondément ancrée (1). Le cimetière d'Atuona, sur l'île d'Hiva Oa : ici reposent, à quelques mètres l'un de l'autre, Jacques Brel et Paul Gauguin, dont la tombe brute est constituée de grosses pierres volcaniques (2). C'est toujours l'Happy Hour à bord de l'Aranui 5, avec le souriant Yoyo, qui compose des cocktails à base de fruits locaux : un pur régal (3) !

trépignent à l'approche de l'ouverture du conteneur. Sur la jetée d'Hanavave (île de Fatu Hiva), Taaora reçoit un gros carton qui renferme sa nouvelle télévision. Les échoppes aux rayons dégarnis se remplissent. Elles se videront rapidement les jours suivants. Sur le quai, la bière Hinano coule à flot, tandis que l'on charge en retour des sacs de jute remplis de coprah, principale ressource des Marquises, dont on extrait l'huile de coco. Débarqués à bord de barge, les touristes sont accueillis à bras ouverts, parés de colliers de fleurs de tiaré ou de graines, et célébrés par des danses, avant de partir en excursion sur l'île pour la journée.

On s'émerveille devant des sculptures sur dents de cachalots ou en bois, on observe l'art du tressage de feuilles de palmiers, on se gorge de chants, de danses traditionnelles, de fruits, de poissons. Philippe, un Suisse, a perdu son père peu avant le départ, mais il a tenu à faire ce voyage : « Ces îles sont magiques, j'ai découvert un lieu unique où règnent l'harmonie et la joie de vivre. Loin de tout, j'ai pleuré souvent, mais je me sens apaisé. » Le mot « aranui » signifie « long chemin » : il faut bien cela pour recharger son mana, l'énergie spirituelle propre à chacun. Le soir, accoudé au bastingage, on se laisse aller à fredonner la chanson de Brel. Comme nul autre, il avait compris ces terres et leurs habitants : Ici, « le rire est dans le cœur, le mot dans le regard, le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard ». Un hasard auquel on se remet corps et âme, pas certain de vouloir que l'aventure prenne fin.

E.S.

ÎLES MARQUISES



PRATIQUE

UNE CROISIÈRE SUR L'“ARANUI 5”

Avec seulement 19 départs par an, il est préférable de réserver plusieurs mois à l'avance. Le séjour à bord, en pension complète, comprend 14 jours et 13 nuits pour une liaison Papeete-Les Marquises-Papeete, à partir de 3 892 € par personne dans une cabine standard et de 2 530 € en dortoir. Le prix inclut toutes les excursions guidées.

Pour un voyage en couple, les chambres standard, bien décorées, suffisent au bonheur de ceux qui souhaitent un peu d'intimité. Les dortoirs pour 4 personnes sont parfaits en famille ou entre amis, mais ils restent toutefois assez petits. aranui.com

COMMENT REJOINDRE TAHITI

Air Tahiti Nui assure jusqu'à sept fois par semaine un vol Paris-Papeete via Los Angeles (22 heures). En 2011, 2012 et 2015, Air Tahiti Nui a été désignée meilleure compagnie du Pacifique Sud par les lecteurs du magazine *Global Traveler*. Les couleurs des nouveaux sièges reflètent la beauté des lagons : on y est déjà !

Vol A/R Paris-Papeete via Los Angeles à partir de 1 539 € A/R en classe économique (basse saison) et de 4 605 € A/R en classe affaires. airtahitinui.com

OÙ DORMIR À TAHITI AVANT D'EMBARQUER

Tahiti Nui : très confortable, l'hôtel est idéalement situé dans Papeete, ce qui permet de visiter le centre-ville. À partir de 180 € la chambre double. hoteltahitinui.com

La plate-forme Airbnb propose de nombreuses options, de la chambre chez l'habitant (à partir de 25 € la nuit), au dortoir ou au bungalow en bord de mer. Prix très raisonnables. airbnb.com

Jeep **VÉHICULE DE LIBERTÉ**

Dans l'imaginaire collectif, c'est une héroïne,
une dure au mal, parangon de l'indépendance.
Et dans la réalité, tout cela est vrai.





Le Wrangler Rubicon est optimisé pour le franchissement : pneus tout-terrain, blocage de différentiel avant et arrière, habitacle lavable au jet. La version Sahara (à dr.) est plus dévolue à la conduite sur route.



Le 8 mai 1945, jour de la capitulation, les Parisiens exultent. Les jeep et leurs beaux GI sont pris d'assaut !



Le général de Gaulle en Normandie, dans une Willys, le 14 juin 1944.



Pour son voyage à Quito, en Équateur, en juillet 2015, le pape François salue la foule à bord d'une Jeep papamobile.



Omaha Beach, en 2007 : la Jeep Willys retrouve le sable normand à l'occasion d'une commémoration.

EMBLÉMATIQUE DU DÉBARQUEMENT ET DE LA LIBÉRATION, LA WILLYS NE PRENDRA LE NOM DE JEEP QUE DANS LES ANNÉES 1950. DEPUIS SA CRÉATION, TOUTES LES GÉNÉRATIONS SE LA SONT APPROPRIÉE.



De bruit et de fureur... Hitler déchiquète la carte de l'Europe à pleines dents. Les Japonais ne cachent plus leurs appétits impérialistes. Quant aux États-Unis, encore attentistes, ils sont tout à fait conscients que leur matériel est obsolète et que leur entrée dans le conflit n'est qu'une question de temps. Qui veut la paix prépare la guerre... Un cahier des charges très précis, pour un véhicule de reconnaissance tout-terrain, robuste et surtout léger avait déjà été soumis par l'US Army auprès des constructeurs automobiles américains, au tout début des années 1940. Sur les documents officiels de l'époque, on peut notamment lire que ce véhicule devra être compact, léger (moins de 600 kg), atteindre les 80 km/h, doté de quatre roues motrices et d'une boîte de transfert, d'un pare-brise rabattable, capable d'embarquer en mission 273 kg de matériel... À peine un mois avant l'attaque de Pearl Harbor, qui précipite les États-Unis dans la guerre, trois concurrents sont encore en lice : Bantam avec sa BRC-60, Ford et sa Pygmée, Willys-Overland, enfin, et sa MA. Passons sur les tractations compliquées pour un marché aussi juteux. C'est la Willys, moyennant améliorations, qui sera retenue ; une synthèse, en somme, de la Ford, de la MA et de la Bantam. Ses plans et brevets appartiennent au gouvernement américain, libre de choisir ses constructeurs. Le quad véloce, solide et passe-partout, qui ne s'appellera Jeep que dans les fifties, sera produit à près de 650 000 exemplaires entre 1941 et 1945, à la fois par Ford et par Willys. Enfanté par la guerre, il prend une dimension héroïque lors de la nuit du 5 au 6 juin 1944 : la plus imposante des armadas cingle vers les côtes normandes, dans une purée de pois. Un temps de chien. Sur les plages du Débarquement, 2 700 bateaux déversent des centaines d'engins motorisés et des milliers de soldats aussitôt hachés par la mitraille allemande. La jeep roule pour la première fois en terre européenne, ouvrant la voie de la liberté. Maintes fois photographiés à la Libération, GI aux sourires larges, grappes de filles aux portières, les équipages déchaînent des scènes de liesse partout où ils progressent.

La guerre achevée, Willys-Overland propose rapidement une version civile de sa jeep. Baptisée CJ, allégée de son attirail militaire, elle n'en devient pas lisse pour autant, bien au contraire. Elle se dote de multiples accessoires et se mue en travailleuse de force, notamment dans le domaine agricole : chasse-neige, tondeuse, générateur électrique... La Willys, telle qu'elle s'est fait connaître aux yeux du monde, sera ainsi commercialisée pendant des décennies, et même en France via la marque Hotchkiss. Il faut attendre la fin des années 1980 pour que la relève vienne pointer le bout de sa fameuse calandre à sept barrettes – laquelle est protégée par une licence. Alors que le marché américain est en pleine expansion, les consommateurs sont à la recherche d'un peu plus de confort. Jeep répond à cette demande sans pour autant tirer un trait sur l'aspect utilitaire qui a tant participé au succès de son modèle phare. Même les différents noms de ses engins évoquent le labeur, comme le Jeep Wrangler : dans le jargon des paysans américains, c'est le cow-boy, l'homme en charge du bétail. Le Wrangler inaugure une nouvelle ère, son utilisation franchit la barrière des ranchs US. Adulé par les surfeurs et les amoureux de nature, son image devient plus cool, plus hype – parce que vintage – et la marque

PHOTOS : KEYSSTONE - ROBERT FRANCOIS, RODRIGO BUENDIA/AFP - ADOC-PHOTO



ELLE EST SUR TOUS LES TERRAINS, EN VACANCES FAMILIALES AUX ÉTATS-UNIS OU EN VOITURE SUIVEUSE DANS LE GALIBIER, LORS DU TOUR DE FRANCE 47.

PHOTOS : KEystone - KOVALENKO / EPA / MAXPPP - HERIET / BESTIMAGE - PARAMOUNT PICTURES / MINTU FILM COMPANY

veille toujours à conserver son style rétro. Entré dans la culture populaire, le Wrangler joue aussi les stars du grand écran et sort du rôle de figurant auquel le genre

« film de guerre » cantonnait forcément la Willys dans *Un taxi pour Tobrouk* (1961) ou *Les Douze Salopards* (1967). Il marque les esprits dans quelques fameux blockbusters américains, *Terminator*, *Jurassic Park*, presque sexy lorsqu'il est mené par une Lara Croft très en forme dans *Tomb Raider*.

Toujours aussi à l'aise en dehors des rubans d'asphalte, le Jeep Wrangler n'en finit pas de séduire et ses différentes versions capitalisent sur une ligne bien identifiable malgré des conceptions renouvelées. En 1997, plus de 80 % des pièces de la TJ sont inédites, avec des suspensions dérivées du plus chic Cherokee pour un meilleur confort, une tenue de route plus efficace. En 2004 apparaît la variante Unlimited, le premier Wrangler doté de quatre portes (empattement rallongé de 33 cm). La version JK (2007) fait un saut dans la modernité avec des équipements que l'on pourrait considérer comme luxueux à bord d'un tel modèle : navigation GPS, systèmes de sécurité, trains roulants plus évolués. Le cru 2018 se veut plus développé que jamais (carrosserie en aluminium, hybridation légère, aides à la conduite) et répond à des normes de sécurité et de pollution encore plus drastiques. Mais Jeep ne cède pas à toutes les concessions... Le nouveau Wrangler, toujours grosse gueule et sans concurrence, perpétue une tradition bien ancrée dans la culture américaine : liberté et bravoure.

WALID BOUARAB



Au Kirghizistan, le Spring Jeep Sprint Cup Festival (ci-dessus) réunit des passionnés de Jeep qui les customisent... Mais parfois, certaines refusent l'obstacle !

On ne compte plus les apparitions des Jeep au cinéma. De BB en 1968 (ci-contre), pour le film *Shalako*, à Angelina Jolie (à dr.), la Lara Croft de *Tomb Raider*, en 2003.





Le tableau de bord, dans un style élémentaire, fait tout de même des concessions à la modernité : écran tactile, console centrale avec compartiment sécurisé et, en option, système Bluetooth, avec possibilité de commande vocale, GPS, etc.

Test : le Jeep Wrangler **ARME D'ÉVASION MASSIVE**

Fidèle à la tradition de la marque, le nouveau Wrangler est un vrai guerrier. Et pour conquérir un plus large public, ce Yankee camoufle quelques grammes de sophistication et de douceur sous ses airs bourrus.





De série sur le modèle Rubicon : des jantes de 18 pouces en alliage pour réduire le poids non suspendu et permettre un enclenchement plus précis de la direction, et un volant - gainé de cuir - plus souple.



AVEC SA CALANDRE LÉGENDAIRE,
SON TOIT ET SES PORTIÈRES AMOVIBLES,
LE CÉLÈBRE BAROUDEUR REPART
POUR DE NOUVELLES AVENTURES.

Un pur, un dur, un tatoué. Avec sa carrosserie qui semble avoir été dessinée à la hache, presque inchangée depuis des lustres, le Wrangler, héritier de la Jeep Willys, sa glorieuse ancêtre du Débarquement, assume sans ambiguïté son passé militaire. Et il est aussi tanné que la peau d'un légionnaire. Du levier de vitesses aux jantes, on retrouve gravé, ça et là, la silhouette reproduite de l'icône du D-Day. Ces ornements ne sont pas les seuls clins d'œil. Pour régler la position de son siège, il faut tirer sur une sangle, tel un parachutiste. Il n'empêche que sous ses airs martiaux, l'engin est bien moins spartiate que ses prédecesseurs. Si Jeep a reconduit un rustique châssis séparé pour cette nouvelle génération « nom de code JL », il a fait fort avec la version « commando » **Rubicon** : une synthèse de l'arsenal technique du tout-terrain emballée dans du velours... ou presque. On ne se bouche plus les oreilles grâce au nouveau moteur 2.2 diesel de 200 ch associé à une douce boîte automatique à huit rapports. Chaque bosse ne se transforme plus en séance de rodéo. Enfin, à bord, on apprécie de nombreuses améliorations : un volant réglable sur les deux plans permet de trouver sa position de conduite idéale. Le Wrangler présente aussi une planche digne de ce nom, avec un grand écran tactile central. Elle a été, de plus, fabriquée sérieusement, ce qui est loin d'être négligeable tant, en la matière, les voitures produites au pays de l'Oncle Sam n'ont jamais brillé sur ce point. Rentré dans le rang, notre Yankee ? Pas tout à fait. Il demeure vraiment à part avec deux carrosseries. La version plus longue de 55 cm, avec 5 portes, un grand coffre et des places arrière, qui évitent de voyager en position foetale, offre plus de confort. Mais surtout, il reste cet inégalable compagnon de route permettant de s'éclater en hors-piste, cheveux au vent, sans écrans : toit ou capote souple, portières et pare-brise, tout se démonte, ce qui procure une intense sensation de liberté ; liberté chérie...

PIERRE LEFÈVRE
Prix : à partir de 36 000 € (5 portes + 2 500 €).

PHOTOS : FCA

UN PARADIS 5 ÉTOILES À CASSIS

À deux pas des calanques, cet hôtel de rêve rime avec luxe, calme et volupté.

Séjourner

LES ROCHES
BLANCHES

9, avenue
des Calanques,
13260 Cassis.



A quelques encablures de Marseille, et à portée de filet de Cassis, un petit coin d'édén gorgé de lumière et bercé par la mer a retrouvé une nouvelle jeunesse en juin dernier. L'air du grand large, sans doute. Et quelques travaux qui ont permis à l'Hôtel des Roches Blanches de retrouver son lustre de la fin des années 1920. C'est le sentiment qui domine en pénétrant les lieux : le cabinet d'architecture Kappel a réussi à préserver son histoire en y distillant quelques touches de modernité nullement ostentatoires. Une expérience qui se prolonge au-delà des chambres. Les terrasses offrent une vue imprenable sur la pointe des Lombards et le cap Canaille. L'occasion d'apprécier le lever du soleil au-dessus de ce monument naturel en dégustant un petit déjeuner tout en attentions. La journée se poursuit avec, pour les plus hardis, un bain de mer à laquelle on accède via une échelle de peintre accrochée sur la paroi des rochers ! Les sujets au vertige privilieront les deux piscines à débordement donnant tant sur le village de Cassis que sur le large. Après l'effort, le réconfort : massage et yoga par Le Tigre, avant de déguster la cuisine de Jean-Paul Cudennec. Aux Belles Canailles, le chef marie saveurs italiennes et provençales à grand coup de produits du cru. Burrata, fleurs

de courgettes, pêche du jour... Le tout à des prix détonants pour un tel cadre. Pour ceux qui veulent casser la tirelire, essayez la chambre 203, avec sa terrasse d'exception et sa vue époustouflante... De quoi apprécier encore un peu plus les reflets du soleil couchant sur les falaises avoisinantes. **BB**

**2 nuits minimum, à partir de 580 € en chambre double.
04.42.01.09.30. roches-blanches-cassis.com**

ATELIER

MARTINI, GRAN TORINO DU VERMOUTH

Turin, son usine Fiat, sa Juventus et son Martini. Depuis sa création en 1863, le vermouth le plus populaire du monde est indissociable de la cité piémontaise. Et si, avec le temps, les voitures comme les joueurs de foot ne sont plus les mêmes, le Rosso se targue d'avoir préservé sa recette originale... Enfin, presque. « Si la base est la même, la recette a évolué, m'expliquera plus tard Roberta Mariani, l'ambassadrice de la marque. Car le palais change. Et certaines plantes originales se sont avérées toxiques. Mais le goût demeure. » Le goût, donc. À charge pour moi de m'en rapprocher lors d'une séance de mixologie distillée à la Martini Academy. Pour cela, il faut se rendre à Pessione, fief historique de l'entreprise depuis 1864. Un tout petit village en rase campagne, dominé par un château d'eau portant le célèbre logo, à une grosse demi-heure de Turin. La Casa Martini repose sur les terres arpentées jadis par les fondateurs, Alessandro Martini (le négociant en vins), Luigi Rossi (le botaniste) et l'oublié Teofilo Sola (le comptable, mort en 1879). On y trouve le centre opérationnel de la firme ainsi que deux musées ouverts au public. Dans le premier, des centaines d'objets autour du vin et des spiritueux, de l'Antiquité à nos jours. Dans le second, l'histoire joliment documentée de Martini, de son expansion immédiate à travers le monde jusqu'à son rachat en 1993 par le groupe Bacardi. Tout cela est bien beau, mais ça donne soif. D'où le petit tour par l'Academy pour créer mon propre vermouth « de Torino ». Le but est de mélanger plus ou moins adroitement vin blanc, extraits d'herbes, caramel, bitter et essences diverses (ne cherchez pas, la recette complète est gardée dans un coffre-fort). Autour du bar, les Géo Trouvetou s'agitent de la pipette. Un comparse américain termine en trombe : « C'est très, très dur à boire, constate Roberta en essayant d'y mettre les formes. Dans

certaines pays, on peut considérer ça comme du poison. » Je me moque, puis je contemple ma mixture devenue brouet à la couleur marécageuse. Je goûte. L'amertume me dévaste. J'ai le palais qui divague, la langue qui fout le camp. Transpiration, larmes, tout est bon pour évacuer. Interloquée par la couleur de ma chose, Roberta tente une approche : « Tu veux que je goûte ? » Je préfère qu'on reste amis, en fait.

OLIVIER BOUSQUET

Cours mixologie et vermouth, sur résa. 30 €/pers. martini.com/fr/fr/casa-martini
Du 22 au 30 oct., ouverture d'un Caffè Torino, une « vermutteria » éphémère pour découvrir la gamme. 18 h-23 h. 66, rue Charlot, Paris 3^e.



1



2

Élaboré à Turin depuis plus de 150 ans, le vermouth Martini est intimement lié à la ville (1). Mais on ne s'improvise pas « maître vermouth » comme cela.

Notre journaliste n'a pas pu reproduire la recette gardée secrète. Un désastre (2). Pour se refaire les papilles : le bar très cinématographique, chez Martini (3).



3

TECHNO

TREKZ AIR : DU SON, MAIS PAS DANS LES OREILLES !



Rien de tel qu'une bonne séance de footing à Paris pour mettre à l'épreuve Trekz Air, dernier-né de la marque AfterShokz, fabricant de casques à conduction osseuse depuis 2011. Disons tout de suite que son principe n'est pas nouveau : posés juste sous les tempes, de minitranstucteurs propagent le son par vibration osseuse jusqu'à l'oreille interne, sans passer par le conduit auditif. Cette technologie appelée ostéophonie est en réalité largement utilisée depuis vingt ans par les militaires et les forces de sécurité pour communiquer, sans se couper des bruits extérieurs. C'est aussi une alternative pour certaines déficiences auditives : Beethoven himself, devenu sourd à 30 ans, aurait, dit-on, fixé à son piano

une tige en bois fermement serrée entre ses dents pour continuer de percevoir les vibrations de son piano.

Après une heure de footing et plusieurs conversations téléphoniques le long d'un parcours bruyant, le résultat a été tout simplement bluffant : sans rivaliser avec des systèmes intra-auriculaires hi-fi pour audiophiles, la qualité du son est réelle avec des médiums d'une remarquable clarté. Surtout, j'ai savouré l'extrême confort d'avoir les oreilles totalement dégagées et à l'écoute de l'extérieur, sans aucun « télescopage sonore » désagréable puisque les canaux de transmission ne sont pas les mêmes. Sur les 12 km de mon trajet, l'arceau du Trekz Air est resté bien en place sous mes tempes, sans me gêner ni glisser, malgré la sueur et les foulées. Pour les

prises ou commandes d'appels téléphoniques, une simple pression sur le petit transducteur de gauche suffit. Mes interlocuteurs ont été surpris : la restitution de la voix, malgré le boucan urbain ambiant, est parfaitement assurée par deux microphones antibruit placés sur l'autre transducteur. Boutons marche/arrêt, volume, égaliseur, changement de piste audio, prise d'appel et mini usb sont astucieusement placés sur les côtés de l'arceau. Enfin, on a aussi bien apprécié la légèreté (30 g) et la discrétion de ce petit casque Bluetooth. Avec une autonomie de 6 h, il est parfait pour le sport mais aussi en situation de travail, voire en usage domestique, puisqu'il n'isole pas ni n'émet aucun son perceptible de l'extérieur. Testé et immédiatement adopté ! **PIERRE-LOUIS PINON**

**Trekz Air d'AfterShokz, 169,95 €.
Disponible en gris, vert kaki ou bleu.
aftershokz.fr**

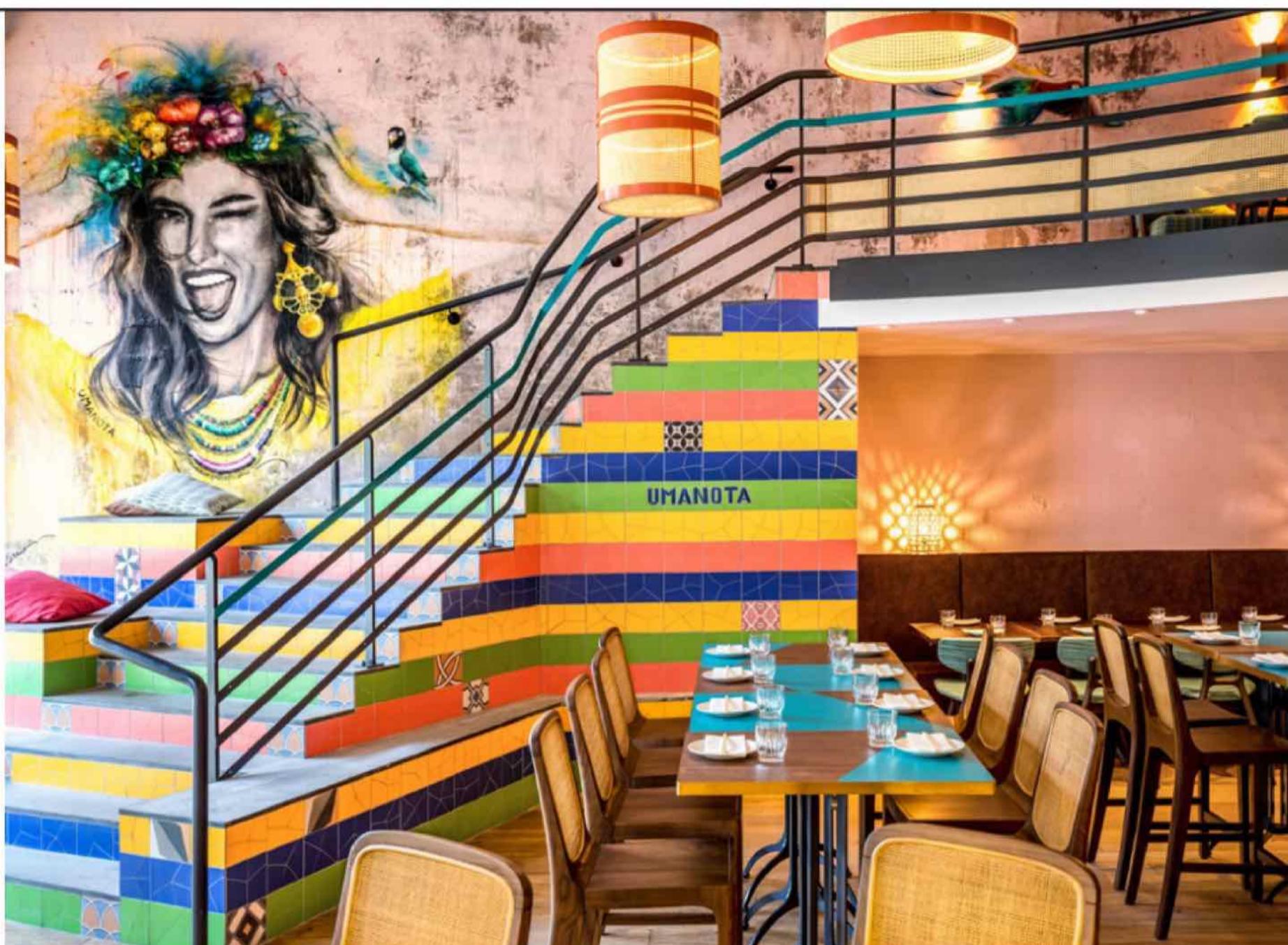
TRADITION

DON DE SOI

Après l'avènement du bolchevisme, il faisait moins bon être cosaque, en URSS. Cultivateurs mais surtout militaires, par tradition au service des tsars, ils semaient la terreur partout où ils passaient. Depuis 1992, date à laquelle ils ont été reconnus comme « communauté culturelle et ethnique historique », ces guerriers font leur show, notamment à Rostov-sur-le-Don, leur berceau, dans le sud de la Russie. Chaque année, un festival les met en scène : couleurs éclatantes, prouesses équestres, chants... C'est spectaculaire et même émouvant. **M.G.**

dontourism.ru/fr





FOOD

BRÉSIL-JAPON, UN SAVOUREUX MARIAGE À PARIS

Uma Nota, qui vient d'ouvrir dans le 2^e arrondissement parisien, est la réplique de l'adresse de Hong Kong créée l'an dernier par Laura et Alexis Offe, duo de frenchies expatriés. Dans un décor où il fait bon oublier Paris, on se livre à un sacré grand écart culinaire, ou plutôt une superposition bien vue des saveurs *brasileiras* et des influences japonaises. Le concept s'emballe dans une déco vintage-street art brésilien du meilleur effet. Mais d'abord, escale sur les marches colorées de l'entrée, évoca-

tion du célèbre escalier Selaron, à Rio. On s'arrime ici à un cocktail délicieux, le O Picante, délaissant une flopée de caïpirinhas revisitées. Et puis on s'attable et l'on s'attarde au gré d'une carte à l'humeur baladeuse. En guise d'entrées à partager, on opte pour des *dadinhos de tapioca* (dés frits de tapioca et halloumi, un fromage grec, accompagnés d'une sauce aigre-douce). Ils les ont trouvées dans la collection complète du *Guide du Routard*, leurs recettes, ou quoi ? Ce pourrait être too much : c'est délicieux, comme les *coxinha de frango* (croquettes de

poulet et gombo, sauce piment). Ensuite, misez sur de parfaits ceviches. Enfin, plongez comme nous dans la mousse au chocolat à la cachaça. Vers 23 h, la lumière baisse et le barman monte le son : un dernier cocktail et on se laisse aller à quelques pas de samba avec Daniel, l'un des serveurs. Mais caramba ! il faut quitter Rio pour retrouver Paris.

MARINE GIRARD



De la couleur jusque dans les plats, qui jouent avec brio des répertoires brésilien et japonais, notamment avec le cru et les assaisonnements. Une adresse à entrer dans ses favoris.

PHOTOS : THOMAS GOISIQUE - AFTERSHOKZ - D.R.

**Uma Nota, 86, rue Réaumur,
75002 Paris.uma-nota.com
Ouvert 7/7 midi et soir. Comptez 35 €.
Résa possible à partir de 7 couverts.**



PIANO, PIANO

Pour la rentrée, notre recette pour rester cool : 2 heures de cuisine le dimanche afin de préparer une semaine de dîners sains et savoureux. Gratifiant et économique.

Ingédients

pour la semaine
et pour 4 personnes

FRUITS ET LÉGUMES

- 4 courgettes • 1 gros ananas • 3 avocats à maturité • 2 concombres
- 3 tomates pas trop mûres
- 250 g de petits pois
- 1 laitue • 1 citron
- 2 bouteilles d'oignons
- 1 bouteille de menthe
- 6 gousses d'ail • 5 cm de gingembre

VIANDE/POISSON

- 20 crevettes surgelées crues décortiquées
- 150 g de dés de jambon (ou de dinde) • 150 g de filet de saumon fumé

CRÈMERIE

- 6 œufs • 400 g de yaourt grec • 1 pâte brisée
- 80 cl de crème liquide
- 1 fromage de chèvre affiné (150 g) • 25 g de beurre

ÉPICERIE

- 4 pains à burger • 200 g de farfallles • 250 g de farine de blé • 150 g de riz complet • 1 boîte de 250 g net égoutté de thon
- 1 boîte de pois chiches
- 1 bocal de cœurs d'artichaut • Herbes de Provence • Sauce soja • 1 sachet de levure chimique • Ketchup
- Maïzena • Huile d'olive
- Sel, poivre

USTENSILES

- 1 plat à tarte • 1 râpe à gros trous • 1 grand saladier • 1 moule à cake
- 1 poêle • 1 grande casserole • 1 robot mixeur
- 1 mixeur plongeant
- 1 essoreuse à salade
- 2 récipients petits, moyens et 1 grand • 1 bocal en verre de 1,5 l (pour le gazpacho) • Essuie-tout, papier sulfurisé.



PHOTOS: CHARLY DESLANDES/HACHETTE CUISINE

Complet et coloré, le retour du marché est le prélude à des repas appétissants, variés et faciles à préparer. Côté provisions, des ingrédients de saison simples ou de ceux qu'on a tous dans nos placards.



En 2h, je cuisine pour toute la semaine, par Caroline Pessin, Hachette Cuisine, 24,95 €.

Mettez de la musique et prenez vos aises dans votre cuisine. Ce sera votre bulle de tranquillité, pendant 2 h. Sortez tous les ingrédients dont vous aurez besoin : il ne vous reste plus qu'à suivre les étapes fournies par Caroline Pessin. Cette dernière a concocté avec intelligence 16 menus de saison variés, soit 80 repas du soir, publiés dans son livre *En 2 h, je cuisine pour toute la semaine*. Rien de révolutionnaire mais plutôt une manière d'appliquer une économie domestique telle que la concevaient nos grands-mères, ménagères modèles : des ingrédients simples, utilisés sous différentes formes pour ajuster les coûts et éviter le gaspillage. Chaque semainier est un scénario gourmand qui couvre 5 soirs, avec des repas alléchants et équilibrés. On gagne en tranquillité d'esprit et aussi en temps : plus besoin de se creuser la tête pour savoir ce que l'on pourrait tirer d'un frigo quasiment vide – préambule à une livraison de pizzas caloriques... –, quelques minutes pour assembler ou réchauffer les plats suffisent. Les jours raccourcissent mais, grâce à cette méthode, les soirées en famille s'allongent. Et puis c'est la rentrée alors un seul mot d'ordre : no stress.

MARIE GRÉZARD

Déroulé de la session

Top départ pour 2h10 de cuisine montre en main



Gaspacho de courgette

Préchauffez votre four à 180 °C (th 6). Beurrez le plat à tarte et déposez la pâte brisée en appuyant bien sur les bords. Piquez le fond avec une fourchette. Frottez le papier qui enveloppait la pâte, posez-le sur le fond de tarte et tapissez-le de légumes secs. Précuisez la pâte à blanc pendant 30 min.

Pendant ce temps-là, pelez les 2 concombres, coupez-les en deux dans la longueur, épépinez-les puis râpez-les épais. Versez-les dans une passoire et salez généreusement pour les faire dégorger pendant toute la durée de la session. Coupez les extrémités des bottes d'oignons



Quiche au thon et à la tomate, salade de laitue

et émincez-les finement. Réservez dans un grand bol.

Préparez l'appareil à quiche : dans un grand saladier, fouettez 3 œufs avec 40 cl de crème liquide, 1 c. à c. de sel et un peu de poivre. Ajoutez 2 c. à s. d'oignons émincés, le thon en morceaux et 1/3 des petits pois. Lavez une tomate et coupez-la en rondelles. Versez l'appareil à quiche dans le fond de tarte précuit et recouvrez des rondelles de tomates. Enfournez pour 45 min dans le haut du four. Lavez le saladier.

Portez à ébullition 50 cl d'eau salée dans une casserole. Pelez et hachez 5 gousses d'ail. Réservez dans un ramequin. Lavez les courgettes. Coupez-en 3 en gros morceaux et 1 en petits dés.

Dans la casserole, versez les gros morceaux de courgettes. Laissez cuire 10 min.

Lavez la laitue et essorez-la soigneusement. Conservez-la dans un grand récipient hermétique entre des feuilles de papier essuie-tout.

Elle se gardera ainsi sans problème au frais pendant une semaine.

Lavez et séchez soigneusement la menthe. Ciselez toute la botte, et réservez dans un bol.

Dans la casserole de courgettes, ajoutez 2 c. à s. d'oignons émincés, 1/2 c. à c. d'ail haché, 1 c. à s. de menthe et 20 cl de crème liquide. Mixez longuement. Transvasez ce gazpacho dans une bouteille en verre.

Dans une poêle, faites chauffer 1 c. à s. d'huile d'olive. Ajoutez 2 c. à s. d'oignons émincés, 1/2 c. à c. d'ail haché, les petits dés de courgettes et 1/2 c. à c. de sel. Laissez cuire 10 min sans couvrir, jusqu'à ce que l'eau se soit totalement évaporée. Laissez refroidir.

Préparez l'appareil à cake : dans un grand saladier, battez 3 œufs avec 3 c. à s. d'huile d'olive et le restant de crème liquide. Ajoutez 250 g de farine et le sachet de levure petit à petit, pour bien les incorporer. Versez les dés de jambon, le fromage de chèvre coupé en dés, 1 c. à s. de



Riz sauté aux crevettes et à l'ananas



Tzatziki

menthe ciselée, la poêlée de courgette, 1 c. à c. de sel et 1 c. à s. d'herbes de Provence. Versez cette pâte dans le moule à cake beurré et faites cuire 1 h dans le bas du four.

Lavez le riz et faites-le cuire suivant les indications du sachet. Égouttez.

Réalisez les steaks de pois chiches : dans le robot mixeur, versez les pois chiches égouttés, 1 c. à s. d'oignons émincés, un peu d'ail haché, 1 c. à c. d'huile d'olive et 2 c. à s. de Maïzena. Mixez jusqu'à l'obtention d'une boule compacte. Formez 4 steaks du diamètre de vos pains à burger. Faites cuire



Salade de farfallles au saumon fumé



Cake courgettes-jambon (ou dinde)



Burgers de pois chiches

2 min de chaque côté dans une poêle huilée. Réservez.

Coupez l'ananas en 2 dans la longueur. Avec un petit couteau, évidez chaque partie en veillant à ne pas percer la peau. Coupez la chair en long, de chaque côté du centre fibreux. Découpez-la en dés.

Dans une poêle, faites chauffer 1 c. à s. d'huile d'olive. Versez la moitié du restant d'oignons émincés, tout le reste d'ail haché et le restant de petits pois. Râpez le gingembre au-dessus de la poêle. Versez 1 c. à s. de sauce soja. Faites cuire 2 min, ajoutez l'ananas et le riz cuit.

Poursuivez la cuisson 5 min. Tout est prêt ! Laissez refroidir.

Mettez au réfrigérateur le restant d'oignons émincés, de menthe ciselée, le concombre râpé dégorgé et la laitue lavée. Ils se conservent 1 semaine. Placez-y aussi le gaspacho de courgette et la quiche au thon, qui se gardent 2 jours. Quant aux demi-ananas évidés, ils peuvent tenir 4 jours dans une assiette recouverte de papier alu. Enfin, le riz sauté à l'ananas et aux petits pois et les steaks de pois chiches se conservent respectivement 3 et 5 jours.

Placez le cake au congélateur directement dans son moule.

PHOTOS : CHARLY DESLANDES/HACHETTE CUISINE

Menus

LUNDI

Entrée : **gaspacho de courgette**

Plat : **quiche au thon et à la tomate, salade de laitue**

Ce qu'il reste à faire : servez le gazpacho bien frais et faites réchauffer la quiche 10 min à 180 °C. Servez avec un peu de laitue.

MARDI

Riz sauté aux crevettes et à l'ananas

Ce qu'il reste à faire : faites revenir les crevettes surgelées 2 min de chaque côté, avec un peu de sel. Ajoutez le riz sauté et faites cuire encore 5 min. Présentez dans les 1/2 ananas et saupoudrez d'oignons frais.

Sortez le cake du congélateur et placez-le au réfrigérateur, pour le lendemain.

MERCREDI

Entrée : **tzatziki**

Plat : **cake courgettes-jambon (ou dinde)**

Ce qu'il reste à faire : assemblez le tzatziki en mélangeant le concombre râpé, le yaourt grec, la menthe, la gousse d'ail hachée, le jus du 1/2 citron. Salez et poivrez. Conservez 4 c. à s. de tzatziki pour accompagner les burgers, le lendemain. Réchauffez le cake au four, à 180 °C. Démoulez et servez.

JEUDI

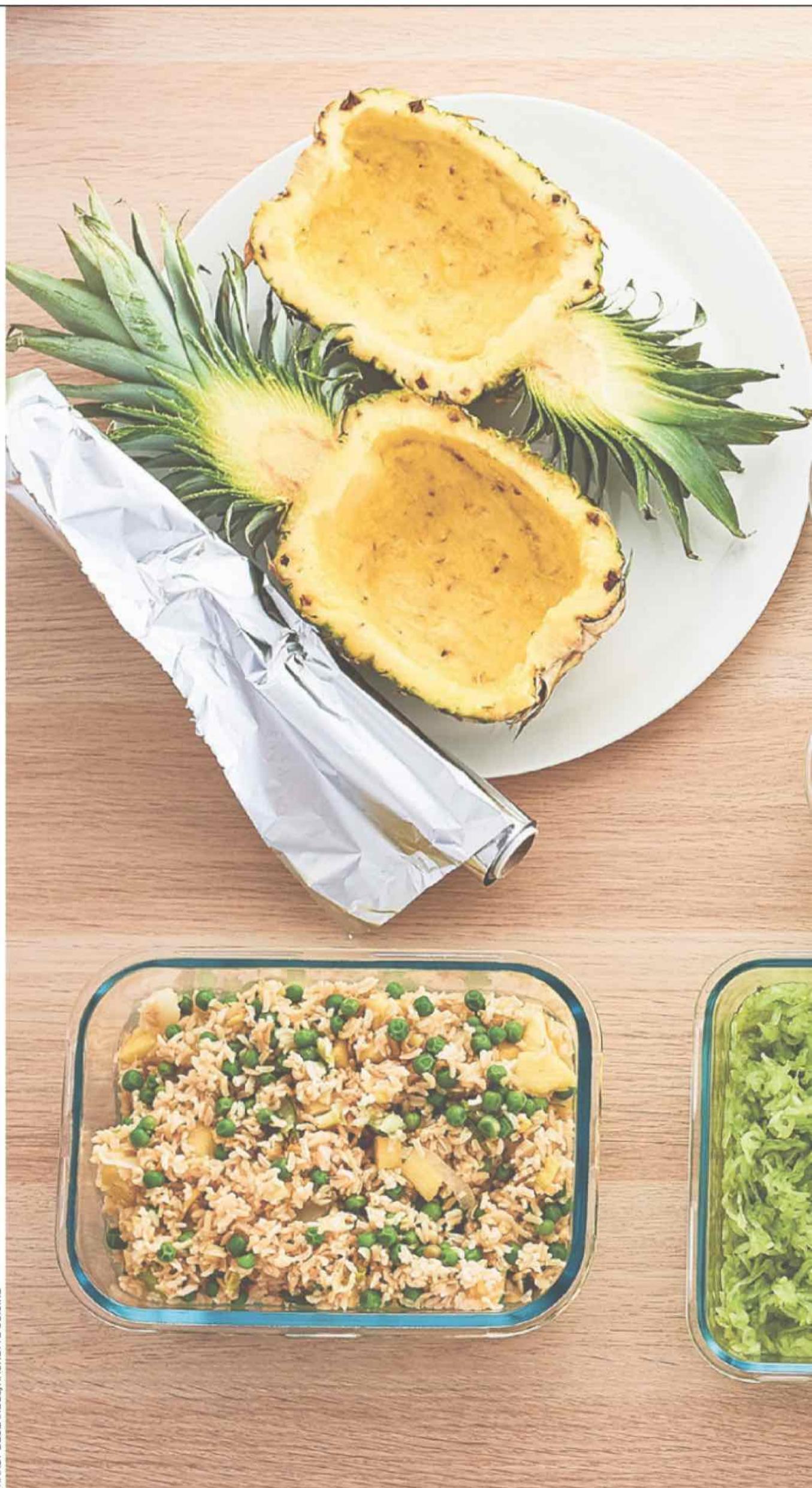
Burgers de pois chiches

Ce qu'il reste à faire : faites griller les pains à burger au four. Réchauffez à la poêle les steaks de pois chiches. Coupez la tomate en rondelles et les feuilles de laitue en lanières. Étalez sur chaque burger un peu de ketchup, puis assemblez laitue, steak, tzatziki et 1 ou 2 rondelles de tomates. Recouvrez du chapeau et dégustez.

VENDREDI

Salade de farfallles au saumon fumé

Ce qu'il reste à faire : faites cuire les pâtes selon les indications du paquet. Pendant ce temps, coupez en dés les avocats, la tomate et le cœur de saumon. Taillez les coeurs d'artichaut en 4 et les feuilles de laitue en lanières. Égouttez les pâtes et passez-les sous l'eau froide. Dans un saladier, émulsionnez l'huile d'olive avec le jus restant du citron, sel et poivre. Mélangez et servez.

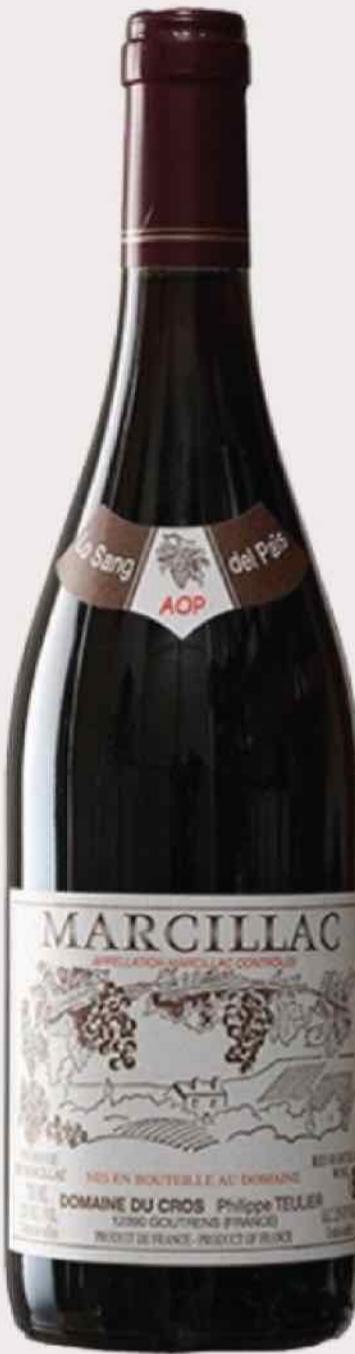


CHARLY DESLANDES/HACHETTE CUISINE





SUD-OUEST



AUTHENTIQUE

Philippe et Julien Teulier travaillent d'arrache-pied pour honorer leur appellation aveyronnaise et c'est toujours une réussite. Un vin dense, un poil rustique, très coloré, aux arômes de mûre, de cassis et d'épices. Belle ampleur et finale charnue. On le boit avec une côte de bœuf grillée.

Marcillac, Domaine du Cros, 2016, Lo Sang del País.

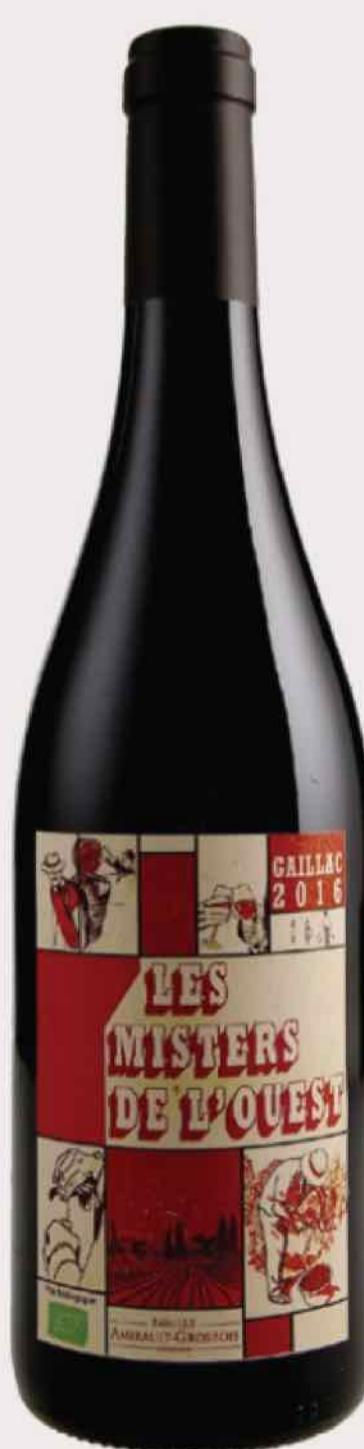
7,90 € | NETVIN.COM



DRÔLATIQUE

La bouteille vise aussi bien que James West. Elle met dans le mille, du genre plutôt virile mais correcte. De la finesse et beaucoup de fruit, c'est l'amie qui vous aidera à faire glisser un cassoulet en douceur.
Gaillac, Famille Amirault-Grosbois, 2016, Les Misters de l'Ouest.

6,65 € | VENTE-PRIVEE.COM



PAR MARIE GRÉZARD



Nos bons plans 2018

16 bouteilles en 3 clics

Les sites spécialisés en vin et en ventes événementielles sont des mines de bonnes affaires. Ils ont un avantage stratégique sur la grande distribution, en proposant des petits domaines dont la faible production ne peut couvrir les besoins de centaines d'hypermarchés. Un florilège à moins de 10 euros pour faignants hédonistes.

VALLÉE DU RHÔNE



AH ! SYRAH, SYRAH

Un petit vin par un grand vigneron. Yves Cuilleron, l'un des papes de Condrieu et de Côte-Rôtie, est toujours dans le peloton de tête lors des dégustations à l'aveugle. Sa pure syrah, en vin de pays, exprime toute l'exubérance dont elle est capable, ourlée de notes de rose, de poivre, de réglisse et de fruits rouges, le tout sur une trame veloutée à souhait.

À marier avec un gibier.
IGP Collines Rhodaniennes, Yves Cuilleron, 2016, Syrah, Les Vignes d'à Côté.

8,40 € | NETVIN.COM

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AMICAL

... « et pas d'embrasser », lit-on sur l'étiquette. C'est ce que l'on vous souhaite, lorsque vous trinquerez avec cette cuvée gorgée de fruit, bien charnue, aux tanins souples. Le vin raccord avec une assiette de charcuterie.

Vin de France, Château Peyra, 2017, Mes amis, Mes amours.

6 € | VENTE-PRIVEE.COM



IMBATTABLE

Miniprix pour cette bonne petite bouteille comme on aime. Tout simple et tout léger, ce vin déroule des arômes d'agrumes et de fruits blancs. À marier avec des sushis ou des carpaccios.

IGP Côtes de Thongue, Domaine Deshenrys, Sauvignon-chardonnay.

3,90 € | NETVIN.COM



MUSCLÉ

L'appellation avait vraiment la réputation de fournir de la bibine jusqu'à il y a peu. Mais certains vignerons se sont retroussé les manches pour prouver qu'elle pouvait revêtir des attraits : tanins bien mis en avant, fruits rouges et noirs dans l'alignement, bonne ampleur, il y a tout.

Ventoux, Château Pesquié, 2016, Les Terrasses.

9,50 € | VENTE-PRIVEE.COM



PAPAL OU PRESQUE

Un excellent domaine de Châteauneuf-du-Pape dont le style moderne, c'est-à-dire solaire mais digeste, produit aussi des Indications géographiques protégées, plus abordables, comme cette cuvée au goût de framboise, de cacao, de laurier et d'épices. Une très bonne affaire qui accompagnera toutes les terrines.

IGP Vaucluse, Domaine de la Janasse, 2015, Terre de Bussière.

8,90 € | VINATIS.COM



CATALAN

Vinifiés de manière à flatter les papilles, grenache, syrah et carignan forment une belle guirlande de tanins bien assouplis. De la chair, du charme et d'intenses saveurs de laurier, d'épices et de fruits noirs et rouges.

À boire avec un pavé de bœuf sauce au poivre.

Côtes du Roussillon-Villages, Kar Magna, 2016, Caramany.

7,90 € | LEREPAIREDEBACCHUS.COM



PHOTOS : PETER HORREE/HENIS, FR - D.R.

CALENDRIER

Vente-privee : à partir du 4 septembre

Netvin : du 5 septembre au 18 octobre

Vinatis : du 31 août au 9 octobre

Wineandco : du 30 août au 7 octobre

Le Repaire de Bacchus : du 6 septembre au 4 octobre

Lidl : à partir du 5 septembre

Carrefour : du 12 au 14 septembre

Carrefour Market : du 28 septembre au 14 octobre

Intermarché : du 11 au 30 septembre

Leclerc : du 3 au 15 octobre

Casino : du 31 août au 16 septembre

Monoprix : du 12 au 27 septembre

Auchan : du 21 septembre au 7 octobre.



BOURGOGNE/BEAUJOLAIS



RÉJOUISSANT

Ne confondez pas le beaujolais avec le beaujolais nouveau... Dans le « vrai », le gamay y prend des accents et une texture extraordinaires comme pour cette cuvée. Vif, enjoué, parfumé aux fruits rouges et au poivre, c'est le meilleur vin de copains qui soit. Avec un poulet grillé, il s'impose. *Beaujolais-Villages, Domaine des Nugues, 2016.*

5,50 € | [VENTE-PRIVEE.COM](#)



SINGULIER

L'appellation Saint-Bris, dans l'Yonne, en Bourgogne, cultive le sauvignon plutôt que le chardonnay. Une exception au goût d'agrumes, de verveine et de buis sur un fond légèrement minéral. Un vin doué pour aiguiser les papilles à l'apéro.

Saint-Bris, Domaine de Mauperthuis, 2015.

8,50 € | [NETVIN.COM](#)



LES GRANDES ENSEIGNES

Ceux que le fait de pousser un Caddie entre d'interminables rangées de vins horripile peuvent aussi faire leurs achats en ligne sur les sites des enseignes de la grande distribution. Seul inconvénient, il faut tout de même aller chercher ses bouteilles. Pionnier, Leclerc, l'inventeur des Foires aux vins, lance pour la quatrième année macave.leclerc, une sorte de vente événementielle 100 % digitale avec des offres exclusives. Une mise en bouche avant la mise en ligne de l'intégralité de sa sélection nationale en magasin.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, BUVEZ AVEC MODÉRATION



LOIRE

COMPLEXE

Pierre Luneau-Papin, descendant d'une flopée de vignerons - on remonte au XVII^e - élabore parmi les meilleurs muscadets. Dernière-née, cette cuvée concilie amertume, acidité et gras : équilibre impeccable et arômes d'agrumes, de fleurs blanches et de fruits secs. *Muscadet-Sèvre-et-Maine, Pierre Luneau-Papin, 2015, Vera Cruz.*

10 € | [WINEANDCO.COM](#)





TALENTUEUX

Un rouge qui ne cherche pas à en faire des tonnes mais qui sait rester exactement dans la belle expression du terroir de Saint-Nicolas, sans en faire trop. Beaucoup de rondeur, des tanins bien marqués, une bonne concentration et, bien sûr, ce goût délicieux de fruits rouges et noirs frais qui appelle une viande rouge grillée.

Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Thierry Amirault, 2016, Le Virtuose.

9,50 € | [VENTE-PRIVEE.COM](#)

BORDEAUX



PETIT BOURGEOIS

Le cru bourgeois de Moulis est bien connu des amateurs. Son bordeaux supérieur, élaboré avec le même sérieux, l'est moins. Velouté, plutôt fin, ce n'est pas un monstre de concentration mais il fait très bien le job, à ce tarif.

Bordeaux supérieur, Château Maucaillou, 2014, Bordeaux de Maucaillou.

5,90 € | [WINEANDCO.COM](#)



MÉCONNNU

Lancez-vous dans les bordeaux blancs, vous ne le regretterez pas. Ils sont bien dans l'air du temps grâce à leur finesse et leur fruit. Cette cuvée aux parfums de citron, de miel, de raisin frais et de fruits blancs a tout pour plaire et s'accorde avec les poissons, les crustacés et les fromages.

Blaye-Côtes de Bordeaux, Château Haut-Grelot, 2017.

6,90 € | [WINEANDCO.COM](#)

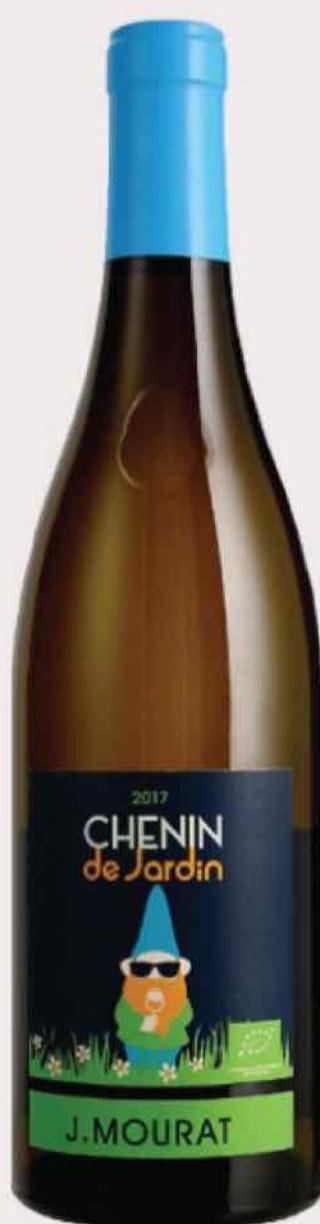


JOYEUX

Valeur désormais établie de la Loire pour son caractère, ses bons vins et son humour. Jérémie Mourat livre une cuvée vive, bien ciselée et désaltérante qui déridera Grincheux. À l'apéro, avec des feuilletés au chèvre, elle est parfaite.

IGP Val de Loire, Jérémie Mourat, 2017, Chenin de Jardin.

7,15 € | [VENTE-PRIVEE.COM](#)



SEXY

... mais finalement très classique. Bien typique des cépages italiens qui le composent, ce vin dévoile beaucoup de notes épiciées et de fruits rouges à noyau. Facile à aimer, facile à boire, il s'accorde avec les viandes rouges ou les tajines.

Primitivo Puglia, Famiglia Pasqua, 2017, Desire Lush & Zin.

6,50 € | [VENTE-PRIVEE.COM](#)

ITALIE





RENTREE LITTERAIRE

“Le but
de la vie,
c'est l'ivresse”



C'est dit



Par François Julien

Amélie Nothomb

LE B.A.-BA DE TINTIN

« Je n'avais pas 3 ans quand j'ai découvert que je savais lire. C'était dans *Tintin en Amérique*, à l'instant où la vache sort de l'usine sous forme de saucisses. Tous les Belges apprennent à lire avec Tintin, mais ce qui était un peu particulier dans mon cas c'est que ça s'est fait tout seul. Mon album préféré ? *L'Oreille cassée*. »

Comme la rentrée des classes et la cueillette des champignons, elle symbolise le mois de septembre, depuis plus de vingt-cinq ans. Ça ne semble pas près de s'arrêter.

Photos: JEAN-BAPTISTE MONDINO

« J

e crois qu'ils en avaient marre de me voir assise dans l'escalier, par terre ou aux toilettes. Un jour, une des jeunes femmes est allée accoucher et ils m'ont dit : "Il y a un bureau vide, vous y allez et on ne veut plus vous voir." » Au même titre que ses oripeaux corbac, sa régularité de coucou suisse (un roman à chaque rentrée littéraire, le 27^e ces jours-ci) et sa passion pour le champagne, son bureau au sein des éditions Albin Michel fait partie de la légende nothombienne. Planquée derrière le standard, c'est une canouine où s'entassent des piles de lettres classées selon un ordre connu d'elle seule et auxquelles elle répond (« *à la main* ») avec le sérieux du scribe Nebmeroutef. C'est aussi là où elle nous reçoit par une caniculaire journée de la fin juillet.

Amélie Nothomb. Avec mes piles de courrier en retard, je suis le nouveau Gaston Lagaffe ; j'adore ça.

VSD. Sauf que Gaston, lui, fait la sieste. Il ne répond pas. C'est toute la différence, en effet. Moi je réponds à neuf lettres sur dix. J'ignore ce qui est trop bête ou vraiment trop grossier. **Il y a des fans un peu pressants...**

Oh, il y a eu cette fameuse dingue que j'ai retrouvée devant chez moi, un couteau à la main. C'aurait pu être grave et pourtant, je n'ai même pas eu peur, pas une seconde. J'ai simplement éprouvé une colossale colère. J'ai hurlé : « *Tirez-vous ! Vous me dégoûtez !* » Je lui ai fermé la porte au nez et j'ai appelé la police. Maintenant, elle est à l'hôpital psychiatrique, tout va bien. Que voulez-vous : la folie fait partie de la nature humaine, on ne peut juste pas prévoir quelle forme elle va





“Le champagne, ça fait vraiment planer. Mais vous n’imaginez pas les lettres que ça m’a valu !”

prendre. Et donc, vivre en se protégeant sous prétexte que les fous existent, j’en serais incapable.

Même pas peur ; comme Gaston, décidément. C'est mon héros. Je ne parviens pas à tout faire comme lui, mais c'est mon héros. Il a de très bonnes valeurs, il prend infiniment de plaisir à vivre ; il s'en fout. Sauf que quand il est question d'amour, de bonne nourriture, d'alcool, de belles voitures ou d'animaux, là, il ne s'en fout plus du tout. De très bonnes valeurs.

Quelles seraient les vôtres ?

Ma plus grande valeur, c'est quand même le champagne. C'est mon plus grand plaisir dans la vie. Là, on ne plaisante pas. L'essentiel de mes droits d'auteur passe en très grands champagnes.

Certaines maisons doivent un peu vous sponsoriser, non ?

Un petit peu, mais ça ne suffit pas à ma consommation. Le goût du champagne m'est venu quand j'avais 3 ans – j'étais une enfant d'ambassade et, là-bas, le champagne coule à flots. Puis il y a eu une très longue interruption, de mes 13 ans et demi à mes 33 ans ; je n'ai plus bu une goutte pour cause d'anorexie. Mais je m'étais toujours dit que je recommencerais à boire le jour de la fin du monde. Est arrivé le 11 septembre 2001, je me suis dit « ça y est ! » et je suis allée chercher une bouteille de Veuve Clicquot. Mais comment avais-je fait pour passer vingt années sans y toucher ? C'est vraiment la meilleure chose qui existe. Bon, on n'est pas encore tout à fait à la fin du monde, mais je continue à vivre en bonne intelligence avec beaucoup de très bon champagne.

Chose remarquable : vous ne mélangez pas boisson et nourriture.

Non. C'est une sottise. Dès qu'on mange, ça perd tout

“J'ai eu deux manuscrits refusés ; j'aime bien l'idée.”

**“Adolescente,
j'allais super
mal. J'ai
vraiment
failli mourir
d'anorexie.
Tout s'était
désintégré.”**

intérêt. Le champagne est toujours meilleur à jeun. Et si on n'a rien mangé depuis très longtemps, le champagne n'en sera que meilleur. Quant aux dangers de l'ivresse... Mais c'est le but de la vie, l'ivresse. Surtout que le champagne, ça donne une énergie phénoménale, ça fait vraiment planer. Mais vous n'imaginez pas les lettres que ça m'a valu ! Le nombre de rombières qui m'ont écrit : « Quelle déception ! Nous voyions en vous un être sérieux. »

Tant pis pour elles, elles ne liront pas votre petit dernier où l'on retrouve, dès le titre cette fois*, votre marotte pour les prénoms pas communs qu'on avait découverte dès votre premier roman, *Hygiène de l'assassin*. On pourrait même penser que tous vos romans s'organisent autour des prénoms.

Mais bien sûr. Y compris ceux dont les personnages portent des noms qui semblent normaux. Qu'on s'appelle Pierre ou Pretextat, le prénom est la première clef. Ce que nos parents nous donnent souvent avec beaucoup de liberté.

Amélie n'est pas votre prénom d'origine.

C'est une histoire de famille : on n'avait pas le droit de me prénommer Amélie mais on ne m'a jamais appelée autrement qu'Amélie. Donc je considère que c'est mon vrai prénom.

Votre livre évoque les prénoms épiciènes comme Claude ou Dominique, tant féminins que masculins, mais au-delà de ça, c'est l'histoire d'une vengeance terrifiante.

C'est un thème qui me fascine, surtout les vengeances de très longue haleine. Qu'on puisse à ce point s'organiser, sur des décennies. Dans la vie, je suis la grande championne de la pré-méditation scripturale. Mon point commun avec la vengeance c'est d'ourdir une extraordinaire machination invisible pour produire un effet incroyable. Du genre : « Vous n'aviez rien vu, hein ! »

Vous devriez écrire des polars !

Peut-être mais cela supposerait que cette sensation ne puisse être liée qu'à un crime, qu'à un meurtre. C'est réducteur. Alors que c'est plutôt de l'ordre de la magie, voyez-vous. Tout ce que le prestidigitateur est capable de manigancer et de cacher pour obtenir ce qu'on appelle le « prestige ». Une vraie mécanique. **Est-il vrai que vous passez vos nuits blanches à peaufiner vos phrases ?**

Je suis extrêmement insomniaque et ça ne fait qu'empirer avec les années, le champagne n'arrangeant rien. Les insomnies me sont très utiles pour créer mon son et c'est vrai que dès qu'il jaillit, il faut le raboter. Plus on peut en enlever, plus l'énergie va

être forte. Après, il me suffit de me lever et de noter ce que j'ai travaillé. Bon, ce n'est pas tout le temps comme ça, Dieu merci, il y a aussi des nuits où je dors et je trouve ça extraordinaire. Tant pis, je dormirai dans ma prochaine vie. Dès l'instant où est née ma conscience, j'ai été incroyablement insomniaque. Au début, je sortais du lit et j'allais me balader puis ma mère s'en est aperçue et m'en a empêchée. Alors je me suis raconté des histoires sans fin. L'Histoire, plutôt.

Vous l'avez couchée sur papier ?

Jamais. Je n'ai jamais écrit avant l'âge de 17 ans. J'ai commencé à le faire parce que je n'étais plus capable de me raconter l'Histoire. Adolescent, j'allais super mal. J'ai vraiment failli mourir d'anorexie. Tout s'était désintégré.

À 12 ans, vous aviez été violée par quatre hommes, dans la mer, au Bangladesh.

C'est ça. Auparavant, tout allait très bien et d'une seconde à l'autre, j'ai changé d'univers et tout s'est sclérosé. Je ne vais plus jamais dans la mer, depuis.

Et le Japon de votre enfance, vous pourriez vous y retirer définitivement ?

Y vivre ? Non. C'est trop profond. Quant à y revenir... Le choc émotionnel est si fort... Retrouver le Japon est sublime mais derrière, il y a la tragédie de le quitter. Y retourner signifie aussi faire à nouveau mes adieux à ma gouvernante et chaque fois, mon cœur vieillit de dix ans. Alors... D'autant que j'ai trouvé d'autres territoires, comme la forêt amazonienne. Quand j'ai besoin de me ressourcer, c'est là que je vais. La difficulté, et croyez-moi pour moi c'en est une, c'est

que le champagne n'y existe pas. Et puis c'est bourré de rats. Or j'ai un problème avec les rongeurs... Mais ce qui se passe là-bas est tellement fort que ça vaut la peine d'accepter les rats.

Sauf erreur, vous ne nous avez pas encore emmenés en Amazonie dans vos bouquins.

J'ai essayé, mais c'est un manuscrit qui a été refusé par les éditions Albin Michel. Et je peux comprendre. **Un bouquin refusé après un quart de siècle de bons et loyaux services ?**

Deux. J'ai eu deux manuscrits refusés par Albin Michel et j'aime bien l'idée, ça prouve l'honnêteté de la maison. Et puis, mon besoin d'écrire est plus fort que tout. Il pourrait m'arriver de ne plus être publiée ; il ne pourrait pas m'arriver de ne plus écrire.

RECUEILLI PAR F. J.

(*) « *Les Prénoms épiciènes* », Albin Michel, 160 p., 17,50 €.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

À consommer avec modération.

RENTRÉE LITTÉRAIRE

JEAN-MARIE GOURIO, LA SANTÉ SURTOÙT !

Du "Tribunal des flagrants délires" aux "Guignols", il nous fait marrer depuis des décennies. Aujourd'hui, l'heureux auteur des "Brèves de comptoir" sort un livre sur les affres de la création littéraire alcoolisée.

Depuis une dizaine d'années, Jean-Marie Gourio est installé au bord du lac d'Annecy, une excellente façon pour lui de mettre un frein à sa fréquentation des bars. «*De toute façon, les bistrots, c'est fini !*»





Gourio travaille et vit au-dessus de la galerie Abondances, à Talloires (Haute-Savoie), où sa femme expose ses toiles animalières. Ils se sont connus en 1976, à la rédaction de *Charlie Hebdo*, et ont décidé de se marier après le séisme provoqué par l'attentat du 7 janvier 2015.

Ya pas, l'ami Gourio se mérite. Pensez : pour tailler le bout de gras avec lui, chez lui et pendant une heure et demie à tout casser, on aura passé près de quatorze heures dans les transports, métro, TGV, TER et pour finir dans la voiture du photographe, merci David. Mais ça valait tout de même le coup car même s'il a adopté le rythme montagnard en venant s'installer du côté de Talloires, Jean-Marie Gourio a conservé un débit de sulfateuse. Et il suffit de glisser une pièce dans le bastringue pour qu'il démarre au quart de tour. Sur ses sujets de prédilection, naturellement.

L'alcool. « Depuis *Hara Kiri*, j'aurai passé toute ma vie avec des gens qui buvaient. J'ai connu une seule personne qui ne picolait pas, c'est Jean-Michel Ribes et pourtant il a travaillé avec Topor, Roland Blanche et Gébé. Bref, avec tous les grands alcooliques de Paris – précision : Reiser et Cabu ne buvaient pas non plus. Mais sinon,

j'ai toujours travaillé avec des alcoolos, des fous. Il y en a deux sortes : ceux qui sont obligés de boire tous les jours, qui ne peuvent pas s'en empêcher, et puis les autres, ceux qui peuvent ne pas boire mais qui, s'ils commencent à picoler, se finissent. Le gars de mon bouquin est de ce dernier type. Il

rêve de picoler parce qu'il a pour modèles tous les grands alcooliques de la littérature. Il aimerait créer des chefs-d'œuvre comme Hemingway et Bukowski, mais il sait qu'à chaque fois ça part en vrille parce que, juste un verre, c'est impossible. Si t'en bois un, t'en bois deux ; si t'en bois deux, t'en bois dix ; si t'en bois dix, t'en bois vingt... Si tu mets le nez dedans, c'est foutu, tu ne t'en sors pas. Et puis, comme disait Choron : "Si tu ne bois qu'un verre, tu t'abîmes la santé pour rien." Du coup, il rêve d'un seul demi, mais ça part en sucette et, le lendemain, il ne se rappelle de rien, il fait chier tout le monde. Comme il a un smartphone, il voit l'historique de ses appels : "Oh putain ! Pourquoi j'ai appelé les pompiers ? Pourquoi j'ai appelé la gendarmerie ? Et l'ambassade turque... Pourquoi j'ai appelé l'ambassade turque ?" Moi, en gros, quand je sortais dans les bars, ça durait une semaine voire neuf jours. Je tuais la bête, je m'exténuais, mais au bout d'un moment, t'es mort. Alors après,

"DANS LES BISTROTS, GRÂCE AUX « BRÈVES », J'AI ASSISTÉ À L'APPARITION DU MOT SIDA ET À LA DISPARITION DU MOT VÉLOSOLEX."

“À LA FIN, L’ALCOOL ME RENDAIT CON. L’ÉCRITURE ME REND PLUS JOLI.”

t’as deux ou trois jours de désintox terrifiante, de descente moche, la vie est laide. La fête, ça finit mal, c'est un enfer et j'en ai eu marre. Je ne le fais plus du tout. Ce qui m'amuse, désormais, c'est l'ivresse du travail, la performance : écrire ! écrire ! écrire ! Je suis certain qu'écrire des livres pourrait me souiller. À la fin, l'alcool me rendait con. L'écriture me rend plus joli. »

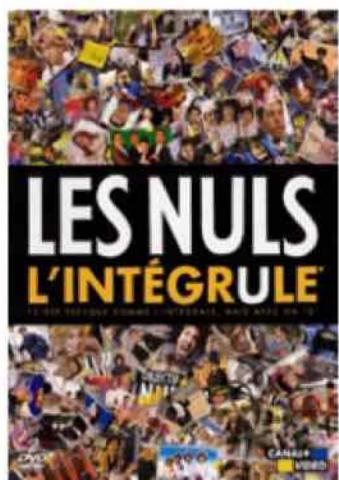
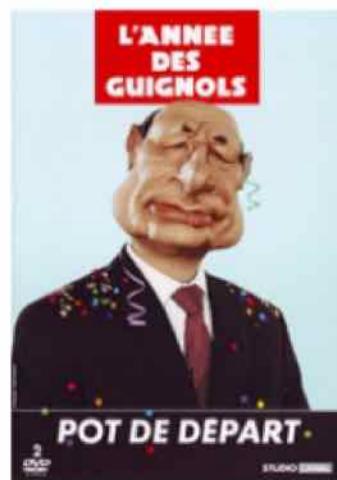
Les bistrots. « Finis, les bistrots ! Il n'y en a quasiment plus. Quand je vais à Paris, je me balade dans les quartiers et bon sang, y a plus un comptoir ! C'est devenu des dessertes. Que des brunchs, des gens assis et des prix ahurissants : le verre de rouge à 8 euros ! Rue du Vertbois, à Arts et Métiers, il y avait un bistrot où les menuisiers et les encadreurs, pleins de colle et de copeaux, venaient boire le coup. Mais le patron les a saqués. Il a fait des travaux, mis un piano et collé au mur des photos de pochetons signées Doisneau. L'image a chassé la vie. À Annecy, pareil : je fréquentais un bistrot de pochetons, des vieux Indiens formidables, mais ça vient de se transformer en bar à tapas. Fini. »

Les flics. « J'ai passé des nuits à me bourrer la gueule avec les flics. C'est la faute à Mitterrand : au moment de son élection, il habitait rue de Bièvre, à deux pas de la rue des Trois-Portes, où se trouvait *Hara Kiri*. On allait tout le

sang, de la merde et de la cervelle partout, des gosses découpés au couteau et eux qui sont là pour nettoyer la ville. On est très loin du *C'est beau une ville la nuit*, de Bohringer – lui, il a surtout dû picoler dans les bars d'hôtel ! Les flics, ils ne rentraient jamais chez eux ; soit ils dormaient à la prison des femmes, soit ils dormaient dans les bars. Dans les deux cas, complètement cassés. Après ces nuits avec eux, tu te sens dégueulasse, comme si tu avais passé des journées à la morgue. En tout cas, heureusement qu'ils sont là. Aujourd'hui, ceux dont je te parle sont tous morts ou à la retraite... »

Les brèves de comptoir. « Ça a commencé dans la salle de rédaction d'*Hara Kiri*. Le mardi, jour de bouclage, tous les potes venaient, les flics justement mais aussi des journalistes, les boulangers, des comédiens... On avait un comptoir et c'est là qu'un jour j'ai entendu une phrase qui m'a fait marrer et que j'ai notée. Le lendemain, au Relais Lagrange, juste à côté, j'en ai entendu une autre et, en deux, trois jours de bar, j'avais une dizaine de trucs vraiment rigolos. J'ai proposé à Gébé d'en faire une colonne. Dix phrases. C'est ensuite devenu une demi-page ; puis j'en ai eu suffisamment pour réaliser un petit supplément presse avec Christophe Salengro [futur président de Groland, NDLR] en couverture.

temps à un couscous que se sont mis à fréquenter les flics chargés de la protection présidentielle, ceux qui patrouillaient sur les toits, dans les égouts, la BRI même. Et on a fini par copiner. Un jour, y en a un qui me dit : “Toi, la grande gueule qu'est de Charlie, t'as qu'à venir avec nous.” Et c'est comme ça que j'ai commencé à faire les nuits avec eux. C'est d'une violence inouïe et d'une incroyable saleté ! Du



Essentiellement connu pour ses *Brèves de comptoir*, qu'il a déclinées sur scène et sur grand écran, Jean-Marie Gourio aura été de bien d'autres aventures : des magazines BD et *Hara Kiri* avec la bande à Choron aux Nuls première période, en passant par « Merci Bernard » et « Palace » en compagnie de Jean-Michel Ribes... Sans oublier « Les Guignols », « Le Tribunal des flagrants délires » et même *Inspecteur la Bavure*, le film de Claude Zidi dont il a écrit les dialogues.





Enfin Choron m'a conseillé d'aller voir Michel Lafon et on a sorti le premier recueil en 1988. J'ai pensé que ce serait formidable de le produire au rythme d'un par an jusqu'à l'an 2000. Et c'est ce qu'on a fait. J'ai ainsi vu l'apparition du mot sida dans les bistrots – les types à l'époque disaient que ça venait des singes qui s'enfilaient entre eux ou bien que c'était un truc que la CIA inoculait

pour éradiquer les pédés ! – et, parallèlement, la disparition du mot Vélosolex. Les Brèves, c'est une palette de sentiments ; ça décrit la fin du XX^e siècle, le début du XXI^e et la fin des bistrots. L'air de rien, ça nous a donné une littérature assise. Tous les bouquins qui sortent aujourd'hui, ce sont des trucs écrits en terrasse. Il va y avoir 580 romans pour cette rentrée littéraire et ça

va être une espèce de ronron. Personne pour dire : "Quand est-ce qu'on pète le truc ?" D'après mon éditeur, certains font 200 salons du livre par an... 200 ! Mais quand est-ce qu'ils écrivent ? En fait, ils se retrouvent pour vérifier qu'ils sont bien des écrivains. »

Palace. « On travaille avec Jean-Michel Ribes sur l'adaptation scénique de sa série "Palace". À l'époque, Christian Fechner avait acheté les studios de Boulogne pour filmer cette folie. La scène, ce sera dans un an, en septembre 2019, au Théâtre de Paris, rue Blanche : 1 200 places, deux heures sur scène et vingt-cinq personnes, dont sept danseurs capables de jouer la comédie. On a trié, conservé ce qui continuait à fonctionner, ce qui nous faisait marrer. On a réécrit, raccourci et on a encore beaucoup de boulot. Je ne suis pas sûr qu'on retienne les brèves que disait Jean Carmet. En revanche, on va retrouver Lady Palace, le client casse-couilles "appelez-moi le directeur" et pas mal d'autres choses. Même s'il y a tellement de morts dans le casting de départ : Topor, Gébé, Roland Blanche, Philippe Khorsand, Wolinski, Jacqueline Maillan... Côté troupes, ça a morflé ! En tout cas, ça va être un gros bordel. Déjà, pour rentabiliser, il faut qu'on tienne un an, Paris/province. »

RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN

PHOTOS : DAVID MACHET POUR VSD - D.R.



LA RÉDAC' DÉVOILE SES COUPS DE CŒUR

LE CHOIX
DE "VSD"

Près de 600 ouvrages dans les starting-blocks pour cette spécialité française. Nos livres préférés, à commencer par la lettre d'amour de Philippe Vasset à l'Aérotrain.



"UNE VIE EN L'AIR"

De Philippe Vasset,
Fayard, 192 p., 18 €.

C'est un long trait de béton, tendu à sept mètres au-dessus de la Beauce, entre les communes de Saran, Cercottes, Chevilly et Ruan », écrit-il en préambule. « Tout entortillé d'arbres et de pylônes, il déroule ses arches au-dessus des champs, avant de disparaître sous les futaies », poursuit Philippe Vasset. On ajoute que tous les voyageurs un peu curieux ayant emprunté la ligne ferroviaire Paris-Orléans, ou Austerlitz-Les Aubrais pour être précis, cette ligne qui court jusqu'à Limoges, Toulouse et même au-delà, tous ceux qui prennent ce train – et le temps de regarder par la fenêtre – l'ont vu, ce long trait de béton. Et la plupart, sans doute, se sont demandé ce que cela pouvait bien être et à quoi diantre cela pouvait servir. Dans ce récit qui est beau comme un roman mais qui n'en est pas un, Philippe Vasset nous en compte l'histoire.

Enfant, c'est de la voiture familiale que Vasset découvrit l'édifice, et il en fut à jamais bouleversé ; de quatre ans son aînée, la Chose était à l'abandon, « perchée entre un futur en ruines et un passé avorté ». Pourtant, entre 1969 et 1974, la Chose représenta le plus technologiquement génial des futurs. C'est là en effet qu'on testa l'Aérotrain conçu par Jean Bertin, un train sur coussin d'air qui atteignait des vitesses folles sans risque de déraillement. Las, sous la pression probable des dirigeants de la SNCF, qui y voyaient la fin de leur monopole, le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing lui préféra le TGV. Depuis, le trait de béton est à l'abandon, trop onéreux à faire démolir. C'est un no man's land (interdit de cadastre !) dont Philippe Vasset a fait son terrain de jeu. Il y a dormi, dansé, bu, maître d'un monde à jamais révolu et symbole d'un désastre industriel. Son but : sauver l'Aérotrain de l'oubli par l'écriture. Utopie parfaitement réalisée. Et donc, la prochaine fois que vous prenez le train entre Orléans et Paris, délaissez votre écran quelques minutes pour admirer le royaume de Vasset.

FRANÇOIS JULIEN



LE PLUS ROMANTIQUE



"Modèle vivant"

Joann Sfar, stakhano-viste de la bande dessinée, romancier prometteur et professeur de dessin aux Beaux-Arts (il joue aussi de l'ukulélé), est un jour accusé d'avoir nommément cité une effeuilleuse – et ses pratiques – dans l'un de ses bouquins. À l'heure du #BalanceTonPorc et autre #MeToo, Sfar questionne sur la pudeur et le respect de l'autre mais aussi sur la malhonnêteté intellectuelle et l'opportunisme. Ce n'est pas vraiment un roman, plutôt une chronique sur l'époque et les difficultés qu'il y a à exercer un métier faisant se confronter modèles vivants – et nus – et élèves à peine sortis de l'adolescence.

De Joann Sfar, Albin Michel, 224 p., 18 €.

Les prix

ACADEMIE FRANÇAISE

Dernier lauréat : *Mécaniques du chaos*, Daniel Rondeau (Grasset).
Remise : 25 oct. Dotation : 10 000 €.

FEMINA

Dernier lauréat : *La Serpe*, Philippe Jaenada (Julliard).
Remise : 5 nov. Dotation : non.

MÉDICIS

Dernier lauréat : *Tiens ferme ta couronne*, Yannick Haenel (Gallimard).
Remise : 6 nov. Dotation : 1 000 €.

GONCOURT

Dernier lauréat : *L'Ordre du jour*, Éric Vuillard (Actes Sud).
Remise : 7 nov. Dotation : 10 €.

RENAUDOT

Dernier lauréat : *La Disparition de Josef Mengele*, Olivier Guez (Grasset).
Remise : 7 nov. Dotation : non.

INTERALLIÉ

Dernier lauréat : *La Nostalgie de l'honneur*, Jean-René Van der Plaetsen (Grasset).
Remise : semaine du 12 nov.
Dotation : non.

LE PLUS ROCK



“Wild Side”

Grâce à un héritage, Matthew et sa mère emménagent dans un immeuble chic de Manhattan, où le jeune homme ne tarde pas à faire connaissance avec un très curieux voisin : un chanteur de rock avec une Croix de fer dessinée dans ses cheveux ras et blonds, Lou Reed, dans une période particulièrement azimutée de son existence. Surtout connu pour son rôle de Christopher Moltisanti dans *Les Soprano*, Michael Imperioli signe un roman initiatique mêlant l’Histoire et sa propre expérience (il n'est pas cet ado de 1976 mais a fréquenté le chanteur dans les années 1990 et 2000). Une belle réussite.

De Michael Imperioli, Autrement, 304 p., 20,90 €.

LE PLUS DRÔLE



“37, étoiles filantes”

L'un, suisse et sans le sou, en est encore à sa période figurines et subsiste en dessinant des poignées de porte fondues par son frère. L'autre, bourgeois, a envoyé son premier roman que l'équipe de Gaston Gallimard retravaille et qui prendra pour titre définitif *La Nausée*. Quand le premier, Giacometti donc, sort de l'hôpital après s'être fait écraser le pied par une Américaine ivre morte au volant d'une américaine, il n'a qu'une obsession : rectifier le portrait du second, Sartre, évidemment. Simple prétexte pour Jérôme Attal, qui nous dresse un tableau tendre et délirant des Montparnos d'avant le déluge.

De Jérôme Attal, Robert Laffont, 324 p., 20 €.

LE PLUS HISTORIQUE



“Sadorski et l'ange du péché”

Où l'on retrouve Sadorski, dont voilà le troisième tome des aventures, et le bonhomme est de plus en plus difficile à appréhender. Toujours inspecteur principal adjoint aux RG, rayon Juif (sic), et toujours aussi antisémite, Sado sent tout de même que le vent est peut-être en train de tourner. Nous sommes en 1943... Les femmes se peignent les jambes pour singer les bas de soie, les crémiers coupent le lait de flotte et le poulet abrite une jeune Juive qu'il aimerait bien déflorer. Une reconstitution proprement ahurissante qui appelle déjà un quatrième volet. Vite ! *De Romain Slocombe, La Bête noire, Robert Laffont, 704 p., 23 €.*

Première page

“Le Prince à la petite tasse” d'Emilie de Turckheim

Le temps d'une grossesse, l'auteure a accueilli un jeune réfugié afghan dans son appartement parisien. Une cohabitation quasi idyllique.

Un jour, j'ai dit : « Ils sont des milliers à dormir dehors. Quelqu'un pourrait habiter chez nous, peut-être ? »

Et Fabrice a dit : « Oui, il faudra juste acheter un lit. »

Et notre fils Marius a dit : « Faudra apprendre sa langue avant qu'il arrive. »

Et son petit frère Noé a ajouté : « Faudra surtout lui apprendre à jouer aux cartes, parce qu'on adore jouer aux cartes, nous ! »

Quelques semaines plus tard, Reza est arrivé chez nous. Que voulait dire, pour lui, « arriver chez nous » ? Avait-il imaginé nos visages, comme j'ai essayé, pendant des semaines, d'imaginer le sien ? La nuit, je faisais sans cesse le même rêve absurde. J'ouvrais la porte et il entrait, avec son béret traditionnel en laine, son sourire irrésistible et ses yeux en amande, tristes et heureux : c'était le commandant Massoud. Deux semaines avant son emménagement, Reza est venu prendre le thé à la maison.

Que faisions-nous, ce jour-là, pour tuer le temps ? Je ne sais plus vraiment. Nous tournions un peu en rond. Nous étions excités et impatients. Inquiets, aussi. Mais de cette inquiétude confiante qui précède les grands voyages.

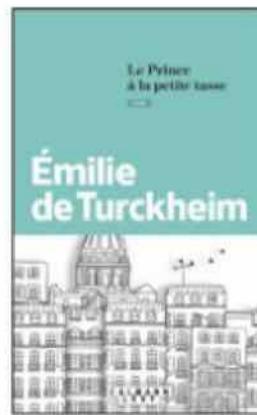
Les enfants avaient repéré l'Afghanistan sur la carte du monde épinglée au mur de leur chambre. Noé m'avait dit : « Je te préviens, maman, c'est super loin ! » Et Marius avait énuméré les pays limitrophes, en les touchant du bout de l'index : le Pakistan, le Tadjikistan, l'Iran, le Turkménistan et la Chine, qui ne partage que quelques dizaines de kilomètres de frontière avec l'Afghanistan.

Parce que nous ne savions rien de Reza, Fabrice et moi avions demandé aux enfants de ne pas lui poser de questions personnelles pendant ce premier rendez-vous. Peut-être avait-il perdu des membres de sa famille au cours de la guerre et de sa longue fuite jusqu'en Europe.

Qu'a ressenti Reza à la seconde où nous nous sommes rencontrés ? Retrouvés tous les cinq dans



Deux cents pages durant, Emilie de Turckheim abandonne la prose ébouriffante et érotique de *Popcorn Melody* - et son éditrice Héloïse d'Ormesson - pour nous livrer son journal personnel. Sincère et lumineux. Calmann-Lévy, 212 p., 17 €.



le salon pour la première fois ? Il avait l'air anxieux et terriblement épuisé. Son visage anguleux était luisant de sueur. Si je n'avais pas su qu'il avait vingt et un ans, je lui en aurais donné quarante.

J'avais acheté un cake au citron à la boulangerie, et nous attendions notre futur hôte, sagelement assis sur le canapé du salon, devant le gâteau encore emballé. J'avais préparé deux chaises : une pour Reza et une pour la jeune femme du Samu social qui l'accompagnait.

J'ai presque tout oublié de cette première rencontre. Un seul mot me vient à l'esprit : qui-vive. Un homme sur le qui-vive. Et qui vous regarde avec une telle fixité, une telle profondeur, qu'il ne vous regarde plus vraiment : il guette ce qui pourrait surgir à droite, à gauche, de tous les côtés. Reza semblait surveiller chacun de ses gestes. Il tenait ses mains l'une dans l'autre. Nous lui parlions en français, lentement. Il plissait les yeux et se concentrait sur les paroles qui sortaient de nos bouches, comme si chaque mot était un objet mystérieux qu'il fallait retourner à toute vitesse pour en deviner le sens.

Reza a pris une profonde inspiration et a dit qu'il venait d'Afghanistan. Qu'il avait traversé « beaucoup, beaucoup » de pays avant d'arriver ici. « Combien de pays ? » a demandé Marius. Reza lui a répondu qu'il était d'abord allé en Iran, puis en Turquie, en Grèce, en Albanie, et qu'il avait ensuite parcouru toute l'Europe jusqu'en Norvège.

« La chance ! T'as trop de chance ! » s'est exclamé Marius.

J'ai ressenti un pincement glacial dans la nuque. Quelle maladresse, ce mot « chance », pour évoquer une fuite clandestine sous l'ombre tenace de la peur. Au même instant, j'ai surpris une lueur de fierté dans les yeux de Reza. Il avait compris que pour ce garçon de neuf ans, son périple était synonyme de fabuleuse aventure. Il a regardé Marius et lui a dit, avec un sourire très tendre qui a soudain rajeuni son visage : « Oui, c'est chance ! » [...]

“Au clair de la lune” de Christophe Donner

L'un a capturé les sons, l'autre les images, mais Édouard-Léon Scott de Martinville et Nicéphore Niépce n'ont pas récolté les fruits de leur génie. Cabbale ?

Sic itur ad astra. Nous irons ainsi jusqu'aux astres, promettent les frères Montgolfier après avoir fait monter leur ballon à un kilomètre de hauteur.

Pour cet exploit, ils reçoivent le titre de chevalier. Ils font monter un canard, un coq, un mouton, et tous reviennent vivants de ce voyage dans l'espace. Le 21 novembre 1783, ils demandent à Jean-François Pilâtre de Rozier d'être leur cobaye. Le valet de madame la comtesse de Provence, par ailleurs grand chimiste et expérimentateur de premier plan, n'attendait que ça : il saute dans la nacelle et trépigne :

– Envoyez-moi au ciel, messieurs !

Mais le marquis François Laurent d'Arlandes de Salton veut en être, lui aussi. On ne peut pas le lui refuser.

Les voilà tous les deux prêts à décoller. Et c'est parti, ils montent, ils sont heureux, ils sont les premiers. Il n'est pas de science, pas de progrès sans cette obsession d'être le premier.

À deux cents mètres de hauteur, ils n'entendent plus les cris de la foule venue assister au miracle. Et oui : s'ils rencontraient Dieu, au-delà des nuages ? Pensez-y.

À cinq cents mètres d'altitude, ils n'ont plus le vertige, ils voient le monde différemment.

Le problème, c'est pour redescendre : on ne sait jamais où on atterrit. Le ballon monte, le vent l'emporte, mais où il veut.

– Nous allons les rendre dirigeables, annoncent les frères Montgolfier. Donnez-nous juste un peu de temps, et de l'argent.

C'est toujours pareil avec l'argent, on en réclame, et rien ne vient.

Mais Pilâtre de Rozier a vraiment trop envie de remettre ça. Il se croit plus malin que les frères Montgolfier et capable de se battre contre les vents pour traverser la Manche. Il monte dans son ballon avec son ami le physicien Pierre-Ange Romain.



Double actualité pour l'élegant homme de lettres, coauteur d'une belle exposition sur la représentation hippique en peinture (Domaine de Chantilly, jusqu'au 14 octobre) et merveilleux portraitiste de deux génies du XIX^e siècle.

Grasset,
336 p., 20 €.



Les vents renvoient les deux aéronautes sur la côte, violemment, de telle sorte que le ballon s'écrase. Ils meurent tous les deux.

Les Montgolfier n'y sont pour rien, mais la réputation du vol habité est à jamais compromise. Ils abandonnent définitivement le projet de ballon dirigeable pour se consacrer à d'autres inventions. La mode passe, le regret demeure. L'idée persiste. Elle germe dans l'esprit du baron Auguste Toussaint Scott de Martinville, capitaine de dragons. Il y met toute sa science, son temps, son honneur, et à la fin du mois de février 1789, il publie un ouvrage intitulé *Aérostat dirigeable à volonté*.

Dédié aux frères Montgolfier, ce petit livre est orné de deux gravures qui présentent le projet : un immense poisson volant avec des rames en guise de nageoires, actionnées par un moteur à gaz, le tout commandé par un gouvernail permettant de virer à droite et à gauche. Tout y est calculé en détail, et de façon suffisamment convaincante pour attirer autant les scientifiques que les banquiers, autant les artistes que les militaires.

Les propositions de crédits affluent aux pieds de l'inventeur : à la fin du printemps, tout est prêt, il n'a plus qu'à construire le prototype du premier aérostat dirigeable, et on pourra bientôt traverser la Manche par les airs.

La nuit du 4 août dégonfle en quelques heures le rêve du baron Scott. De tous ses priviléges abolis, il ne lui reste qu'un bel ouvrage relié dans sa peau de chagrin.

Les Scott de Martinville possèdent aussi un château, des terres en Bretagne, des rentes et des priviléges, difficile de connaître l'étendue de leur fortune, car la Révolution va détruire jusqu'aux traces de ses propres entreprises de destruction.

Arrivé au pouvoir, Bonaparte ne manifeste pas plus d'intérêt pour les ballons des frères Montgolfier que pour le projet de dirigeable du baron Scott. [...]

“Les cigognes sont immortelles” d’Alain Mabanckou

Mars 1977 : l’assassinat du camarade président Marien Ngouabi va bouleverser le quotidien d’un jeune Congolais de Pointe-Noire.

Maman Pauline dit souvent que lorsqu’on sort il faut penser à mettre des habits propres car les gens critiquent en premier ce que nous portons, le reste on peut bien le cacher, par exemple un caleçon gâté ou des chaussettes trouées.

Je viens donc de changer de chemise et de short. Papa Roger est assis sous le manguiier, au bout de la parcelle, très occupé à écouter notre radio nationale, La Voix de la Révolution Congolaise, qui, depuis hier après-midi, ne passe que de la musique soviétique. Sans se retourner, il me donne des consignes :

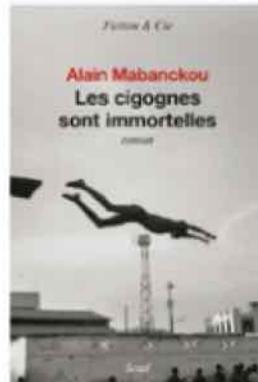
– Michel, ne traîne pas sur ton chemin ! n’oublie pas les courses de ta mère, mon vin rouge, mon tabac, et ne perds pas ma monnaie !

S’il me rappelle de ne pas traîner c’est parce que j’ai l’habitude d’admirer les voitures des capitalistes noirs du côté de l’avenue de l’Indépendance en me disant que je ne les reverrai plus dans ma vie. Je reste debout à les regarder, à imaginer que plus tard j’en achèterai une, que je la cacherai le soir dans un garage surveillé par des bouledogues auxquels je ferai boire du Johnny Walker Red label mélangé avec de l’alcool de maïs pour les rendre dix fois plus méchants que les chiens des Blancs du centre-ville. Ces pensées ne me quittent plus, j’oublie les courses de maman Pauline, je ne me souviens plus que Papa Roger m’a aussi commandé du vin rouge et de la poudre de tabac qu’il enfonce dans les narines et qui lui fait couler des larmes.

Mon père s’inquiète également pour sa monnaie, du fait que j’ai un problème depuis l’école primaire : les poches de mes shorts sont quelquefois percées, j’y cache des bouts de fil de fer qui me servent à réparer mes savates en plastique au cas où elles tomberaient en panne en pleine rue. Donc, au lieu de mettre la monnaie dans ces poches, je la serre fort dans ma main droite. Malheureusement, au moment où je salue les papas et les mamans du quartier que je croise sur ma route (c’est obligatoire



Multiprimé (Renaudot 2006...), l’éminent professeur de littérature francophone à l’Université de Californie-Los Angeles (UCLA) mêlé aujourd’hui, dans une langue admirable, la grande et les petites histoires. *Éd. du Seuil, 304 p., 19,50 €.*



de le faire pour qu’ils n’ailent pas rapporter n’importe quoi chez mes parents), eh bien, la monnaie tombe par terre. Je dois la ramasser sans tarder sinon les gaillards qui fument le chanvre dans les coins des rues vont s’en emparer pour acheter des cadeaux à ces filles très maigres, les évadées, qui vadrouillent avec eux. Si nous les appelons les évadées c’est de leur propre faute : elles ont fui le domicile de leurs parents, elles sont habillées comme si elles n’étaient pas habillées, on voit tout gratuitement, elles n’ont pas honte de ça, et en plus elles acceptent de faire avec n’importe quel garçon des choses que je ne vais pas étaler ici, autrement on va encore dire que moi Michel j’exagère toujours et que parfois je suis impoli sans le savoir...

Avant de sortir de notre parcelle, je la regarde en détail. Il y a des fils barbelés tout autour. L’entrée c’est juste quatre planches assemblées, avec des espaces pour que nous sachions d’avance qui veut entrer chez nous. Autrefois, pour embrouiller Maman Pauline et papa Roger, je passais entre ces fils barbelés, d’abord une jambe, puis l’autre, je me retrouvais dehors sans être blessé, et j’allais avec mes camarades du côté de la rivière Tchinouka pour chasser les hirondelles et les tisserins gendarmes. Mais tout ça c’était quand je fréquentais l’école primaire, et vu que je suis maintenant au collège des Trois-Glorieuses, je peux sortir par la porte. C’est Maman Pauline qui a acheté cette parcelle, et elle a chargé son petit frère, Tonton Mompéro, de nous bâtir une maison. C’était trop cher de construire en dur, la nôtre est donc en planches. Les Ponténégrins donnent un surnom à ce genre d’habitations, ce sont des « maisons en attendant ». Moi je ne suis pas d’accord avec ça car dans ce quartier il y a beaucoup de familles qui voulaient montrer qu’elles étaient riches, elles ont commencé en dur, puis n’ont jamais posé les fameuses fenêtres qui empêchent d’entendre les bruits du dehors car elles coûtent très cher. [...]

“L’Homme nécessaire” de Bénédicte Martin

Il ne tient pas en place, chevauche des side-cars russes, voyage en Transsibérien et rien que pour ça, elle l'aime. À la folie.

Je cherchais un homme, un mâle ultime, une bête virile que j'honorerais. Quelqu'un que je déifierais de mes soupirs orgasmiques et de sentiments télescopiques. Il me fallait trouver un être providentiel qui me redonnerait espoir en l'humanité, qui me remplirait de joie, de doigts, de mains, m'étoufferait de baisers. Je me devais à trente-cinq ans, d'aller me gluer à un héros quelconque qui absorberait mes frayeurs d'apocalypse dans son optimisme. Mon but était de m'accrocher à un étalon avant que le spectre de l'anéantissement ne soit total en moi.

Et celui-là, oui, celui qui ne portait jamais d'écharpe, était un homme à la lisière de tout, un homme différent. Une lessive grise qui lave blanc.

Je le connaissais depuis presque vingt ans. Du temps où j'avais des semaines de lycéenne routinière brune, la chair déjà en pâte brisée. Crocodile somnolant, j'avais décidé très tôt d'arracher mon destin à ma vie. Je m'étais juré de ne pas encager les actions de mes journées dans les cases alignées d'un agenda, année après année. Je ne serai ni au bureau, ni au foyer, ni aux fourneaux. Je m'éloignerai des communs, des personnes sans destin aucun et qui, tout en portant des cravates ligotées de lignes qui elles-mêmes les étranglaient comme des boas constrictors, ne voulaient plus mourir. Ni par amour, ni pour la patrie. Ils souscrivaient des redevances télé et des assurances inutiles qui ne leur ôteraient pas la mort certaine par un quelconque cancer.

Le romantisme était devenu désuet et la fin de notre monde semblait proche. J'avais quinze ans quand je refermai *Les Nourritures terrestres* de Gide et jetai le livre sur la colline du Jardin Boboli. « Ne souhaite pas trouver Dieu ailleurs que partout. »

Et celui-là, l'homme sans cravate ni écharpe, revenait toujours d'ailleurs.

Ailleurs, ce mot dont Littré remarqua que les L



Quinze ans après
Warm Up, un
recueil de nouvelles
érotiques qui avait
beaucoup fait
parler, et quelques
mois après son tout
premier roman
(*Brisa*, JC Lattès),
Bénédicte Martin
publie ce cri
d'amour absolu.
Sable Polaire,
288 p., 18 €.



étaient à prononcer en ayant soin de les mouiller. Ce à quoi je rajoute comme les rames d'un bateau, comme la sueur du voyageur, comme le verre qui étanche ; aussi excitant et désaltérant que la culotte d'une femme désireuse.

L'homme, donc. Grand frère de sa sœur qui était mon amie, il y a vingt ans. Il apparaissait quelquefois devant l'école, rive gauche, en compagnie d'un « homme bleu ». Touareg sûrement, guerrier farouche avec bouclier en peau d'antilope macérée dans du vinaigre, extrait de son nomadisme sahraoui pour Paris.

Celui-là, l'homme sans écharpe, le frère de sa sœur, m'impressionnait parce que dans ses voyages infinis, il avait contracté une maladie exotique et avait été arrêté sans visa en Chine.

Il déboulait de temps à autre, rue de Grenelle en Triumph rutilante grise, le touareg indigo et son armure à ses côtés. Il laissait grimper sa sœur à l'arrière sans regarder quiconque et faisait vrombir le moteur devant les enfants de diplomates qui peuplaient mon quartier. L'Africain bleu dans son long vêtement appelé takakat, réajustait, ré-enturbannait autour de sa tête son chèche en lin de quatre mètres de long. On ne voyait que ses yeux noirs et brillants, perçants comme le sont ceux des serpents.

L'homme que j'allais follement aimer démarrait en trombe, laissant dans les cheveux blonds de la jeunesse du VII^e arrondissement, probablement une poussière de sable du Sahel comme le soulève les caravanes de dromadaires. Ce sable d'or d'ailleurs, je le voyais se reposer doucement après son passage dans son sillage, sur le macadam parisien, au son de chants berbères.

Peut-être n'était-ce qu'une spirale de pollen... Le fait est que, je sentais mon vagin s'amollir devant la puissance de cet homme-là.

Il recouvrerait ma vie d'un possible, d'un peut-être, d'un bientôt, d'un sûrement. [...]

ÉCRAN TOTAL



PHILIPPE QUAISSER/PASCO

Déjà un habitué de la Croisette : depuis quatre ans, le comédien s'y rend souvent. Cette année, il était en compétition avec *Plaire, aimer et courir vite*, de Christophe Honoré.

VINCENT LACOSTE PETIT DEVENU GRAND

Révélé à 16 ans dans "Les Beaux Gosses", il aurait pu ne briller qu'un été. Dix ans et une vingtaine de films plus tard, il affiche une maturité surprenante. Rencontre pour la sortie de "Première Année".



C'était en février 2010. Ébahis par sa performance « plus vraie que nature » dans *Les Beaux Gosses*, nous avions suivi Vincent Lacoste dans l'appartement familial lors de la journée des César, histoire d'assister aux préparatifs d'un ado de 16 ans pour sa première nomination. Les posters de *Twilight* de la petite sœur dans la chambre commune, le nœud de cravate ajusté par maman et l'impression d'assister à une belle aventure, sans vraiment se soucier des lendemains. Et quels lendemains ! Plus de huit ans après, Vincent Lacoste affiche une vingtaine de films au compteur et trois nominations aux César (« pour zéro victoire », tempère-t-il à l'évocation du sujet). Surtout, il peut revendiquer, à tout juste 25 ans, une filmographie à la cohérence redoutable. En témoigne *Première Année*, le film de Thomas Lilti aux allures de petite bombe de la rentrée*. Aux côtés de William Lebghil, tout aussi subtil, Lacoste campe un étudiant qui entame sa première année de médecine pour la troisième fois, afin d'obtenir la filière qu'il convoite obstinément. Une comédie à l'écriture ciselée, gangrenée par une tension sourde, et deux personnages dont on aimerait partager la vie quelque temps encore. En attendant, il s'agit de boire une bière ensemble place de la République dans un Paris suffocant sous la canicule, avec un petit Vincent devenu bien grand.



VSD. Jouer un étudiant dans *Première Année* quand on n'a que son bac, cela tient carrément du film d'aventures, non ?

Vincent Lacoste. C'est une grande escroquerie, plutôt ! D'autant que William Lebghil (son partenaire dans le film, NDLR) est dans le même cas. C'était même la première fois de ma vie que je mettais les pieds dans un amphi. **Est-ce que c'est une expérience qui vous manque ?**

Pas vraiment. Quand Riad Sattouf est venu me chercher pour *Les Beaux Gosses*, j'avais 14 ans. Dans ma tête, c'était une aventure géniale, mais sans lendemain. Je ne connaissais personne, de près ou de loin, dans le milieu. J'avais repris ma petite vie normale au collège et mon but, c'était juste d'avoir le brevet, que j'ai d'ailleurs obtenu ! Le bac, mes parents voulaient que je l'aie, comme une sécurité pour entrer dans la vie active. Je ne suis plus sûr que ce soit le cas aujourd'hui, mais bon (*rires*). Riad m'avait aussi poussé. Il m'avait dit qu'il ne me prendrait pas pour *Jacky au royaume des filles* si je ne l'avais pas.

Riad Sattouf, Julie Delpy, Thomas Lilti, mais aussi Félix Moati, Antoine de Bary... Vous êtes plutôt du genre fidèle avec vos réalisateurs. Est-ce une façon de vous rassurer ?

Peut-être. Mais c'est aussi une joie de travailler régulièrement avec des gens que j'aime. Après le tournage d'*Hippocrate*, Thomas Lilti et moi sommes devenus amis. Je voulais absolument retravailler avec lui. Après, je lis quand même les scénarios avant de dire « oui ». Quand j'ai refermé celui de *Première Année*, j'étais abasourdi. Thomas n'a pas voulu faire le film classique d'initiation avec la découverte

ENTRE DEUX TOURNAGES : "JE BOIS DES BIÈRES ET JE VOYAGE. ET JE PLAISANTE À PEINE."

des soirées, des filles, etc. Ce sont juste deux jeunes qui arrêtent de vivre un an pour étudier à fond... Et il en fait un thriller ! Plutôt gonflé, non ? Je crois avoir compris désormais ce que j'aime dans ce métier : raconter des histoires et entrer dans l'univers de quelqu'un, sur un ou plusieurs films. Julie Delpy fait partie de ces gens qui m'ont aidé à prendre conscience de cela. Sur *Le Skylab*, je devais avoir 16 ans, je ne savais pas trop quoi faire. Elle m'a filé des tenues très serrées, qui me donnaient une démarche hyperbizarre (*rires*). On a construit le personnage ensemble. Plus tard, pour *Lolo*, je me suis davantage affirmé. J'ai adoré jouer un gars qui a tout le temps des postures étranges, qui a l'air de se prendre pour un symbole sexuel, à tel point qu'il en devient gênant, puis effrayant.

Est-ce qu'il y a des réalisateurs avec lesquels vous ne voudriez plus tourner ?

Oui, mais je ne vous dirai pas lesquels (*rires*). Ce n'est même pas une question de mauvaise expérience à l'occasion du tournage, c'est juste une histoire de



... et obtenir leur première année de médecine. Espoirs, épuisement, tensions : un travail acharné !

personnalité. C'est l'impression d'être arrivé au bout d'une histoire et de vouloir passer à autre chose. Je veux explorer. J'aurais pu jouer dans des ersatz des *Beaux Gosses* et m'en tenir là. Mais non !

Ces Beaux Gosses, justement. En mai, lors de la promo télé de *Plaire, aimer et courir vite*, on avait l'impression que vous n'aviez rien fait depuis...

Le film a tellement marché et il a tant marqué les gens ! Cela dit, on me reconnaît moins maintenant, ça passe.

Quand on est dans l'émission « On n'est pas couché » à Cannes, face à Yann Moix et Christine Angot, est-ce que l'on stresse ?

Oui et non. Je ne suis pas forcément à l'aise sur un plateau de télévision. En tout cas, je fais plutôt semblant de l'être. Après, je n'ai jamais vraiment été « cassé » par quelqu'un. Par conséquent, je me suis dit que ça allait bien se passer. La promotion fait partie intégrante de ce métier. Alors, je préfère essayer d'être le plus naturel possible et éviter de paraître arrogant.



D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi je le serais... Mais c'est un stress chez moi.

L'arrogance ? Pourquoi ?

Parce que... Je ne sais pas en fait.

Que faites-vous lorsque vous n'êtes pas en tournage ?

Je bois des bières et je voyage ! Et je plaisante à peine. La vie d'acteur induit un rythme particulier. Il ne faut pas avoir peur d'attendre. Après *Victoria*, je n'ai pas tourné pendant un an et demi, puis j'ai enchaîné quatre

films d'affilée. Là, je suis dans une période de creux. Je n'ai pas de rôle jusqu'au mois d'octobre, juste de la promotion. Du coup, j'en ai profité pour prendre des cours d'anglais, regarder la Coupe du monde et voyager le plus possible. Car rester chez soi dans ces conditions peut vite devenir angoissant. Mais comme je suis d'un naturel optimiste, je me dis que c'est une chance pour découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures. Alors j'en profite !

Quand on est un jeune acteur de 25 ans, on est adulte ou encore un peu ado dans sa tête ?

C'est un peu particulier. Un acteur est infantilisé en permanence. On vient te chercher, on te propose un café... Moi, j'ai travaillé dès l'âge de 14 ans, on m'a donné des responsabilités très jeune. Je suis parti de chez mes parents très tôt, j'étais indépendant financièrement. Je crois que c'est ça, être un acteur. On n'est jamais vraiment dans la vie d'adulte. Et en même temps, on l'est !

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET

(*) Sortie le 12 septembre.

RENTRÉE CINÉ : C'EST DU LOURD !

Après un été morose, une avalanche de films va déferler sur les écrans. Westerns, biopics, comédies, épées spatiales... Il y en aura pour tous les goûts.

Essorés par la Coupe du monde de football et ces satanés Bleus incapables de s'incliner, les exploitants misaient sur la chaleur excessive pour rameuter le public dans leurs salles obscures et climatisées. À la vue des premiers chiffres, la morosité est de mise. Seuls *Les Indestructibles 2* et *Mission : Impossible-Fallout* ont répondu aux attentes. Le reste des gros oscille entre résultats mitigés et franches déceptions. Mais qu'à cela ne tienne ! La rentrée s'annonce radieuse et la tendance devrait se prolonger jusqu'à la fin de 2018. Passage en revue des forces en présence.

SEPTEMBRE

La rentrée des classes s'effectue en douceur... Et en français, s'il vous plaît. Dans *Mademoiselle de Joncquières*, Édouard Baer délaisse Cécile de France pour la jeune Alice Isaaz. Un marivaudage en costumes d'une élégance folle, dirigé par Emmanuel Mouret (le 12). Costumes toujours avec *Un peuple et son roi*, ou la Révolution française filmée par Pierre Schoeller, avec Laurent Lafitte en Louis XVI qui [spoiler alert] meurt à la fin (le 24). Costumes enfin avec les tenues de cow-boys enfilées par Joaquin Phoenix, John C. Reilly et Jake Gyllenhaal dans *Les Frères Sisters*. Derrière ce titre digne d'un film de Claude Zidi se cache



Queen à Wembley lors de la dernière tournée du groupe, en 1986. Ici, une séquence du film tournée dans le stade londonien, numériquement reconstitué comme à l'époque.





Allez-y !

DANS TOUS
LES CINEMAS
DE FRANCE

(dates de sortie
entre parenthèses)

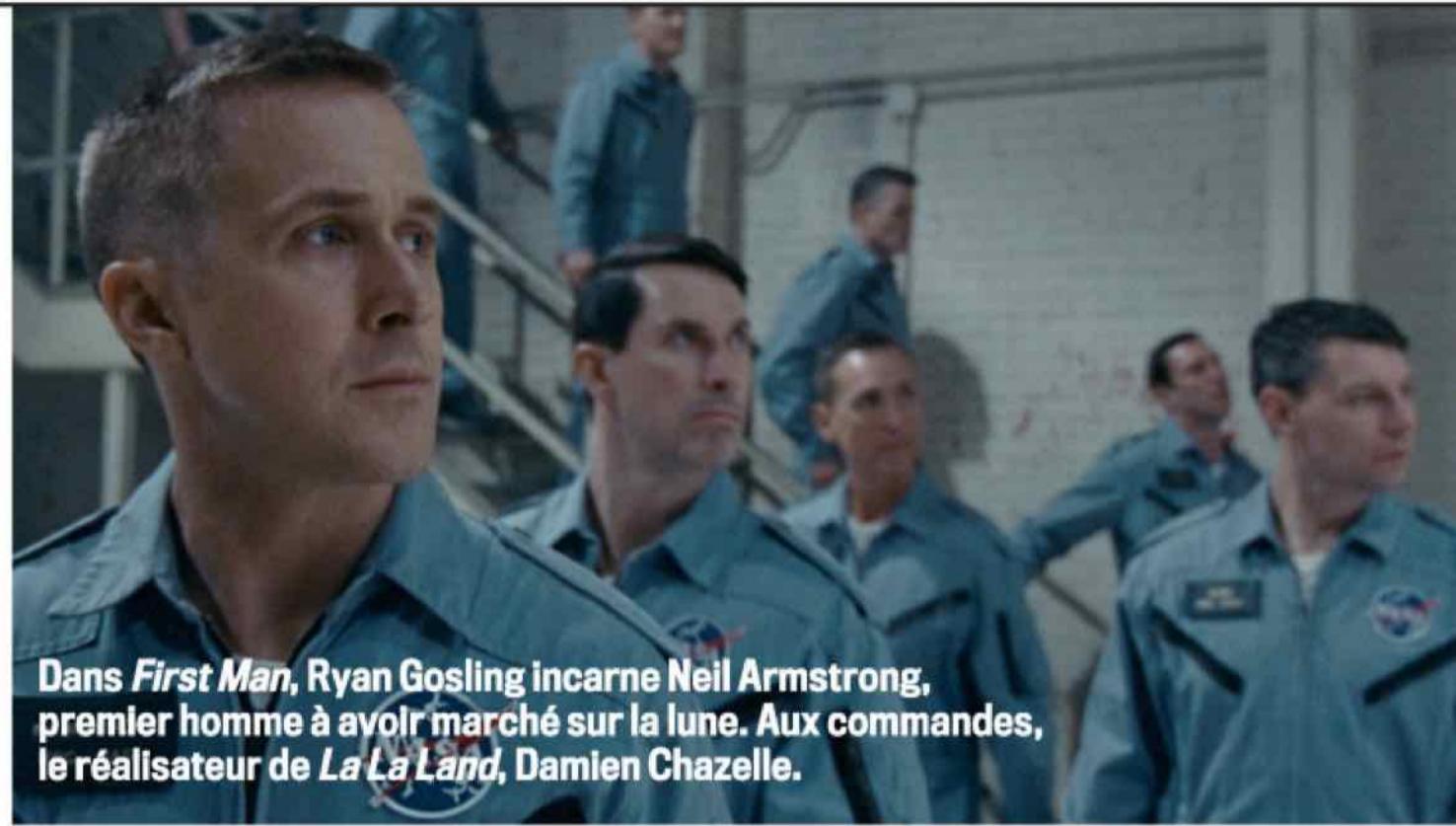
UN FREDDIE MERCURY PLUS VRAI QUE NATURE DANS “BOHEMIAN RHAPSODY”

Après plusieurs projets avortés (dont un où Sacha Baron Cohen devait tenir le rôle du chanteur), c'est le comédien américain Rami Malek qui a hérité de la lourde responsabilité d'interpréter le leader de Queen, disparu en 1991. La préparation du film a été chaotique, avec un changement de réalisateur en plein milieu du tournage.

un western brillant réalisé par Jacques Audiard (*Un prophète*, *De rouille et d'os*), auquel le grand air américain a fait un bien fou (le 19).

OCTOBRE

C'est le mois de tous les dangers, avec des risques d'embouteillages à tous les étages. C'est tout d'abord *Alad'2* (le 3) qui (re)fait surface avec un pari : celui de redorer le blason d'un Kev Adams qui enchaîne les contre-performances au box-office depuis un petit moment. Rappelons que le premier *Aladin* avait réalisé près de 4,4 millions d'entrées. Un score que ne devrait pas atteindre *A Star is Born* (le 3), le remake du remake du remake du film de William A. Wellman : on attend de voir, avec un brin de curiosité, la confrontation entre Bradley Cooper (qui interprète et réalise) et Lady Gaga (qui joue et chante). La semaine suivante sera celle de l'affrontement entre deux super-héros. À ma gauche, *Venom* (dans le film éponyme) qui, pour les profanes, a eu souvent maille à partir avec Spider-Man. Cette fois-ci, c'est le musculeux Tom Hardy qui s'y colle. À ma droite, le James Bond de pacotille incarné par Rowan Atkinson revient dans un *Johnny English contre-attaque* que personne n'attendait vraiment... Atkinson n'est pas le seul à avoir de la suite dans les idées, puisque Michel Blanc remet le couvert quinze ans après *Embrassez qui vous voudrez*. Ainsi,



Dans *First Man*, Ryan Gosling incarne Neil Armstrong, premier homme à avoir marché sur la lune. Aux commandes, le réalisateur de *La La Land*, Damien Chazelle.



Venom, l'un des ennemis de Spider-Man, s'offre un film pour lui tout seul. Il est joué par Tom Hardy (*Mad Max : Fury Road*).





Après la vie de Mesrine, Vincent Cassel et Jean-François Richet s'attaquent à celle de l'insaisissable Vidocq dans *L'Empereur de Paris*.

Voyez comme on danse reprend une partie du casting pour la suite de ce vaudeville chic (le 10). La semaine suivante enfonce le clou avec Omar Sy qui se prend pour Eddie Murphy dans *Le Flic de Belleville*, de Rachid Bouchareb. Pendant ce temps, Nadine Labaki propose une plongée dans les bas-fonds de Beyrouth avec deux gamins qui ont ému une partie du public, et irrité l'autre, au dernier Festival de Cannes (*Capharnaüm*). Si la jungle urbaine ne vous sied guère, vous pouvez opter pour la vraie, avec *The Predator*, ou lever les yeux au ciel avec *First Man*, qui retrace l'épopée des premiers hommes sur la lune. Celui-ci reprend le tandem gagnant de *La La Land* : Damien Chazelle derrière la caméra et Ryan Gosling incarnant Neil

Armstrong (le 17). Retour sur terre la semaine d'après avec une bande de dépressifs formant une équipe de natation synchronisée. Projeté à Cannes, *Le Grand Bain* de Gilles Lellouche est une très belle surprise. Moins surprenant, *Mowgli* d'Andy Serkis propose la suite des aventures du petit brun avec Bagheera et compagnie. Plus rock, mais tout aussi iconique, Freddie Mercury ressuscite sous les traits de Rami Malek dans *Bohemian Rhapsody* (le 31).

NOVEMBRE

Mois plus calme que son prédecesseur, novembre propose néanmoins de quoi faire chauffer la carte cinoche. Tout fan d'Harry Potter a déjà coché la date du 14, jour de sortie des *Animaux*

fantastiques : les Crimes de Grindelwald : toujours avec Eddie Redmayne, un peu plus de Johnny Depp et un Jude Law en Albus Dumbledore que l'on annonce de gala. Les fans de Stieg Larsson et de Lisbeth Salander attendent de voir comment Claire Foy succèdera à Noomi Rapace et Rooney Mara dans *Millénium : ce qui ne me tue pas*.

DÉCEMBRE

Quatre ans après *Astérix : le Domaine des dieux*, l'équipe d'Alexandre Astier remet les sangliers dans les auges. *Astérix : le Secret de la potion magique* devrait empiler les sesterces (le 5). Les plus de 40 ans pourront activer les glandes lacrymales avec leur progéniture devant *Rémi sans famille*, relecture live du roman d'Hector Malot avec Daniel Auteuil en Vitalis (le 12). Quant au *Retour de Mary Poppins*, avec Emily Blunt (le 19), il réjouira celles et ceux que la super nounou a fascinés. Et si la guimauve vous agace, soyez rassuré ! *Aquaman* mettra le dawa sous l'eau (le 19) et les forteresses roulantes de *Mortal Engines* feront de même sur terre (le 12). Au rayon baston dans le futur, *Alita : Battle Angel* ne devrait pas décevoir (le 26). Et enfin, cerise sur le gâteau : Vincent Cassel, que l'on a hâte de voir en Vidocq dans *L'Empereur de Paris* signé Jean-François Richet. Si avec ça, on ne remplit pas deux ou trois salles...

OLIVIER BOUSQUET



Des dépressifs en maillot de bain trouvent une raison de vivre dans la natation synchronisée (*Le Grand Bain*) (1), des générations s'affrontent sur le terrain de l'amour (*Voyez comme on danse*) (2) pendant que Lisbeth Salander doit, elle, résoudre une nouvelle enquête toute scandinave (*Millénium : ce qui ne me tue pas*) (3).

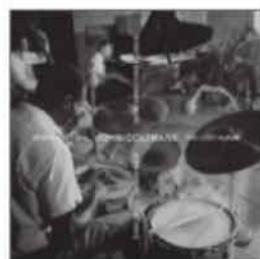
COUP
DE
FOUDRE

UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE LES FACES OUBLIÉES DE JOHN COLTRANE

Plus d'un demi-siècle après la mort du génial saxophoniste sort un album totalement inédit datant de 1963. Un petit miracle pour le monde du jazz doublé d'un immense disque pour tout mélomane.

C'est comme avoir trouvé une nouvelle chambre dans la Grande Pyramide.» Les mots sont de Sonny Rollins, autre géant du saxophone mais toujours en vie, lui, bien que réduit au silence en raison de problèmes pulmonaires. En tous les cas, les oreilles de Rollins semblent parfaitement fonctionner car oui, cet album « perdu » de John Coltrane, ces sept inédits qui viennent de sortir, un demi-siècle après la disparition de leur auteur, constituent un événement.

Nous sommes en 1963, le 6 mars très exactement, un mercredi. À la tête de l'un des plus beaux quartettes que la musique moderne ait enfantés (Jimmy Garrison à la basse, McCoy Tyner au piano, Elvin Jones à la batterie), John Coltrane retrouve le studio de Rudy Van Gelder, cette « cathédrale du jazz » nichée sur le fleuve Hudson, dans le New Jersey. En un après-midi, de 13 à 18 heures, « Trane » et ses hommes enregistrent sept titres puis repartent dare-dare pour Manhattan car ils se produisent le jour même au Birdland



«BOTH DIRECTIONS AT ONCE - THE LOST ALBUM»

Impulse / Universal.
Version simple
ou augmentée
d'un deuxième CD
de prises alternatives.

(un titre joué ce soir-là se retrouvera même sur la version CD du « Live at Birdland »). Le lendemain, les quatre regagneront le studio d'Englewood Cliffs pour graver un autre album, avec Johnny Hartman cette fois, unique disque de John Coltrane en compagnie d'un chanteur. Et les bandes de la veille ? Oubliées sur une étagère et finalement, semble-t-il, détruites à la faveur d'un déménagement de la maison de disques. Fort heureusement, son statut de vedette des disques Impulse ! autorisait John Coltrane à repartir avec une copie de l'enregistrement du jour. Celle de ce 6 mars a échoué chez Naima, première femme du saxophoniste, et la voilà cinquante-cinq ans après avoir été réalisée. Petit miracle : entre expérimentations (deux ans plus tard, Trane sort « A Love Supreme ») et mélodies plus commerciales (sa reprise de *My Favorite Things* avait été un immense succès deux ans auparavant), le parfaitement nommé « Both Directions at Once » (« deux directions à la fois », en français) est un joyau.

F.J.

LA RARETÉ

"Comme un chien enragé"

Dans une petite ville des États-Unis, un jeune homme voit son quotidien bouleversé par le retour de son père, un caïd local qui l'avait abandonné. Longtemps, il n'est resté de *Comme un chien enragé* qu'un titre de Madonna, *Live to Tell*. La sortie de ce coffret à tirage limité (2 000 exemplaires) ressuscite un bijou de film noir quasi invisible depuis sa sortie, en 1986. Face à un Sean Penn plus James Dean que jamais, Christopher Walken effraie, tel Mitchum dans *La Nuit du chasseur*.

0.B.

De James Foley.
Carlotta, 28 €.



LE COUP DE CŒUR

"Burning"



Un jeune aspirant écrivain - donc désargenté - tombe par hasard sur une ancienne voisine, la jolie Haemi. Une idylle de courte durée démarre, jusqu'à l'intrusion de Ben, un garçon riche et désœuvré. Très vite, une rivalité s'instaure.

La « love story poétique » se mue en polar névrotique jusqu'à ce qu'un plan remette tout en question. Inexplicablement oublié par le jury du dernier Festival de Cannes, *Burning* est un chef-d'œuvre, un de ces films qui s'épanouissent encore longtemps après avoir été visionné.

0.B.

De Lee Chang-dong, avec Yoo Ah-in, Steven Yeun. 2h28. En salles.

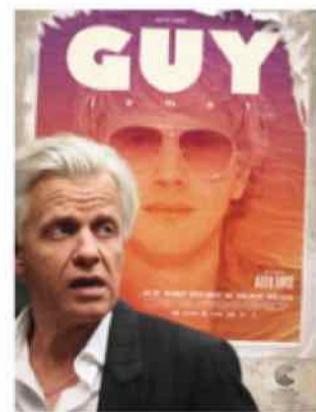


Et aussi

Parmi les autres sorties du mois, deux docus indispensables : *De chaque instant*, de Nicolas Philibert (*Être et avoir*), suivi des élèves infirmiers durant une année d'apprentissage (en salles), quand *Whitney* retrace le parcours chaotique de Whitney Houston (le 5 sept.).

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

"GUY"



MOCKUMENTAIRE

Un journaliste filme le quotidien de Guy Jamet, chanteur de charme vieillissant, dont il pense être le fils caché. *Guy* est un mockumentaire, ou faux documentaire, sur un personnage de fiction. Parmi les plus grandes réussites du genre : *Zelig*, *Spinal Tap*, *C'est arrivé près de chez vous...*



CATHERINE

Sur scène comme à la télévision (où sa pastille quotidienne « Catherine et Liliane » fut l'une des dernières bonnes idées diffusées sur Canal+), Alex Lutz restait sur un échec critique et public au cinéma. En 2015, *Le Talent de mes amis*, qu'il avait réalisé, n'avait pas convaincu grand monde.



RÉUSSITE

Synthèse ahurissante d'une certaine idée de la variété française, le personnage de Guy emporte un film beaucoup plus profond qu'il n'y paraît. Drôle et doucement bouleversant.

De et avec Alex Lutz. Avec aussi Tom Dingler, Pascale Arbillot. 1h41. En salles.



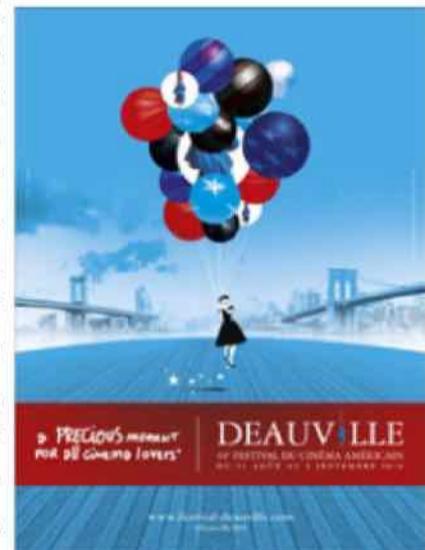
DEAUVILLE FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

★ LE FESTIVAL ★

DEAUVILLE

« La femme est l'avenir de l'homme » déclarait Ferrat avec Aragon. Depuis l'édition 2017 du Festival du cinéma américain de Deauville, nombre de vagues se sont brisées sur la plage. Affaire Weinstein, éclosion du mouvement MeToo... La face du ciné d'outre-Atlantique a changé et on sera à peine surpris d'en ressentir quelques effets sur les plus célèbres planches de Normandie. Cette année, deux jeunes comédiennes seront récompensées du prix « Nouvel Hollywood », en leur présence : Elle Fanning, qui en profitera pour présenter le prochain film de Mélanie Laurent, *Galveston*, un polar tourné aux États-Unis et écrit par le scénariste de *True Detective* ; et Shailene Woodley, l'héroïne (entre autres) de la saga Divergente. Elles ne seront pas seules, puisque Kate Beckinsale et Sarah Jessica Parker passeront également une tête en terre deauvillaise. À noter que le jury de la compétition sera présidé par une femme, évidemment : l'épatante Sandrine Kiberlain. Cette dernière sera assistée de Sabine Azéma, Leïla Bekhti, Leïla Slimani, Sara Giraudeau, Xavier Legrand, Stéphane Brizé, Pierre Salvadori et Alex Beaupain. Un respect total de la parité, en somme.

0.B.
Du 31 août au 9 septembre. festival-deauville.com



2017
DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

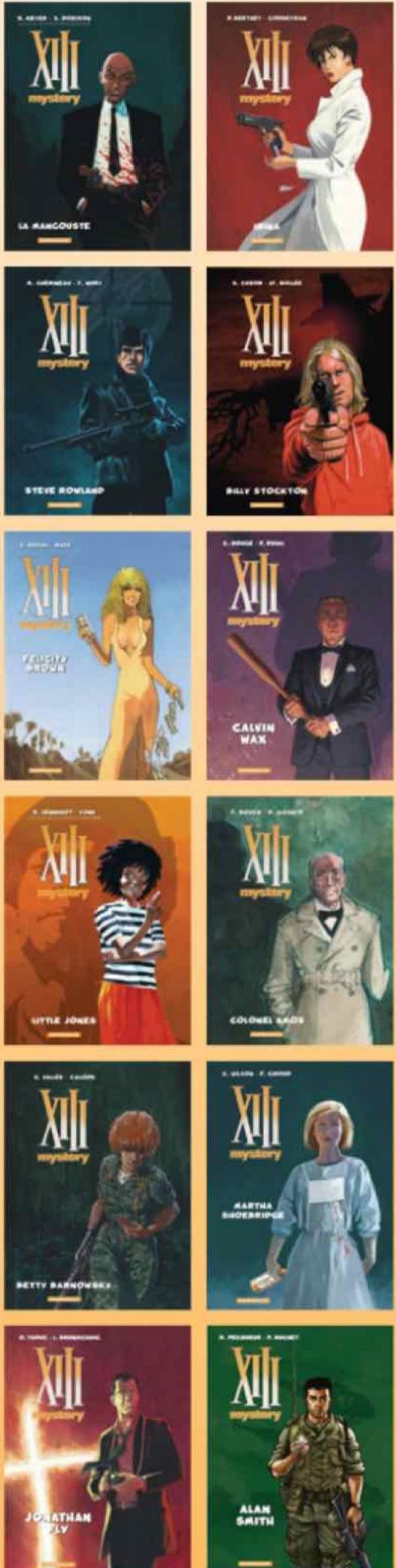
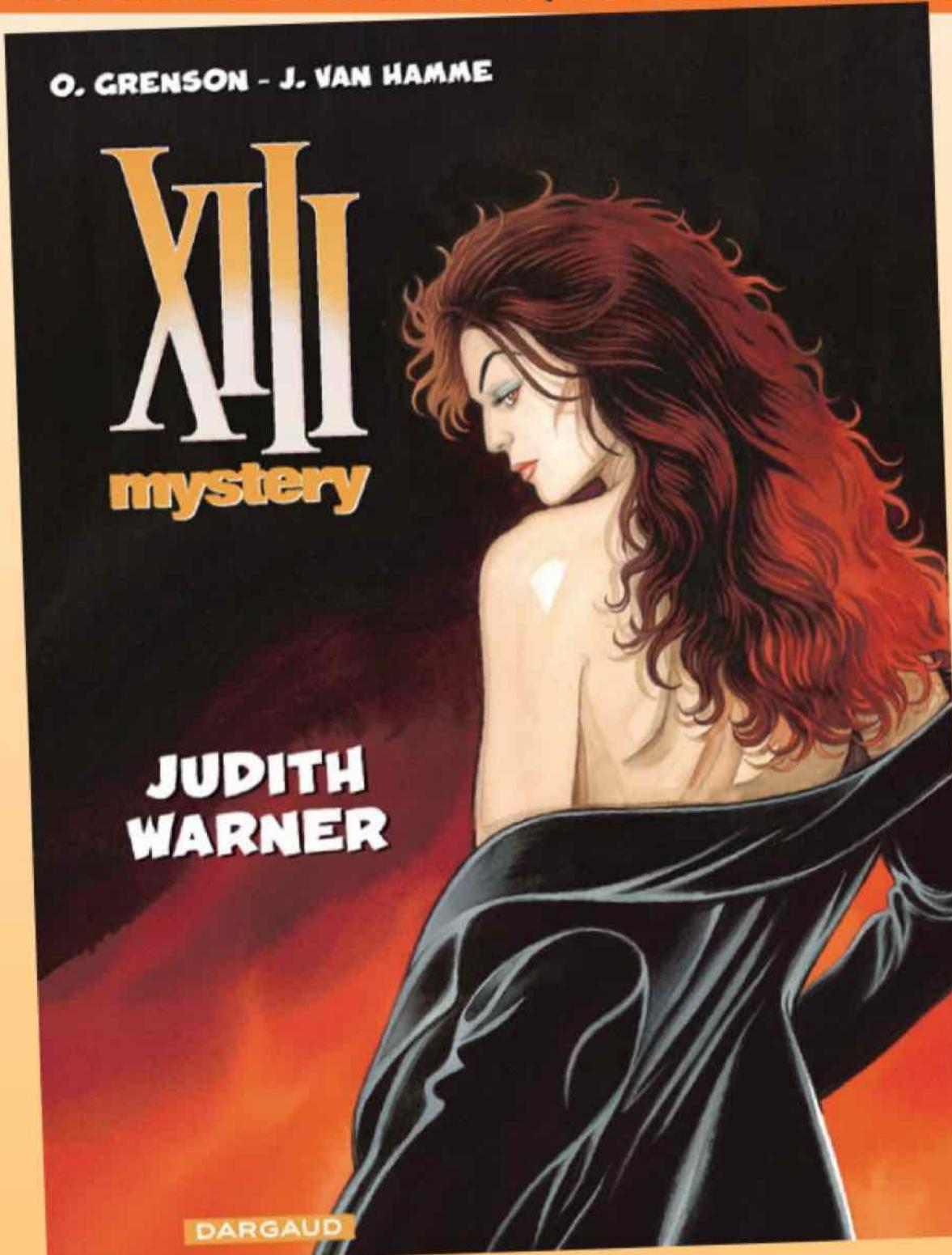
DU 31 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE

www.festival-deauville.com

JOUEZ AVEC VSD ET XIII ET GAGNEZ

mystery

100 collections complètes
des albums de la série, soit un total de 1300 exemplaires



Valeur unitaire, pour chaque collection, de 156 €, selon le prix public fixé par Dargaud Lombard

COMMENT PARTICIPER ?

JOUEZ JUSQU'AU
1^{ER} OCTOBRE 2018

PAR AUDIOTEL :

08 92 12 09 00 Service 0,50 €/min + prix appel

PAR SMS : VSD au 74 400* (0,75€ par SMS)



Jeu du 30 juin au 1^{er} octobre 2018. Visuels non contractuels.
Extrait du règlement : ci-dessous. Détails et restrictions : voir règlement.
Les gagnants des lots seront désignés par Instants Gagnants.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT JEUX VSD SNC. Le règlement du jeu est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : Jeu VSD - « XIII Mystery », VSD, 64, rue de Lisbonne, 75008 PARIS, en précisant les nom et numéro du magazine et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux VSD et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de VSD. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent donner également lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de VSD SNC.

Exclusif

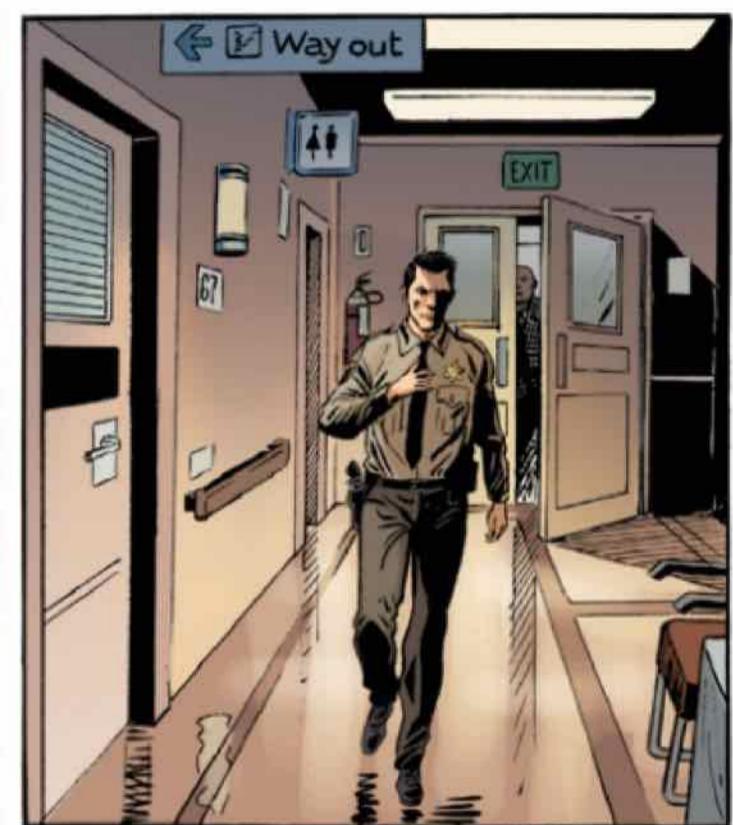
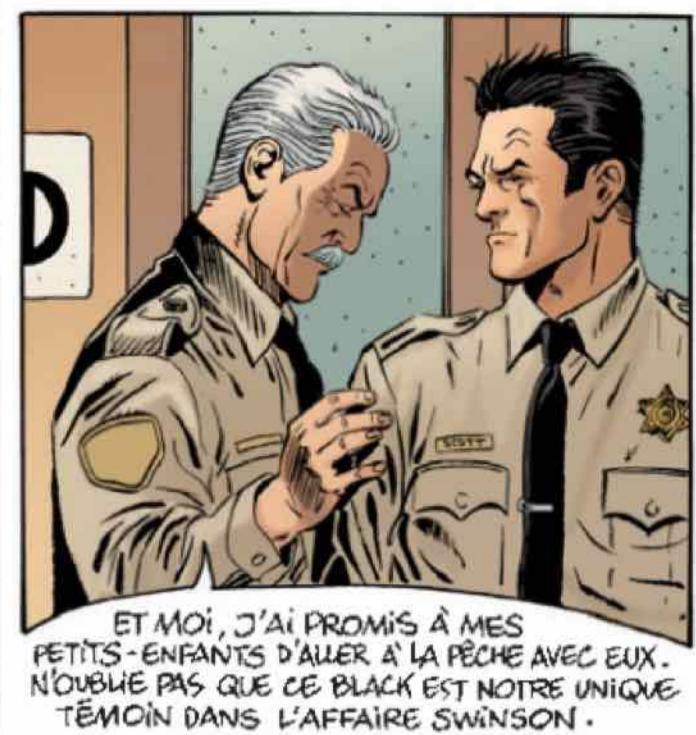
LA BANDE DESSINÉE DE L'ÉTÉ

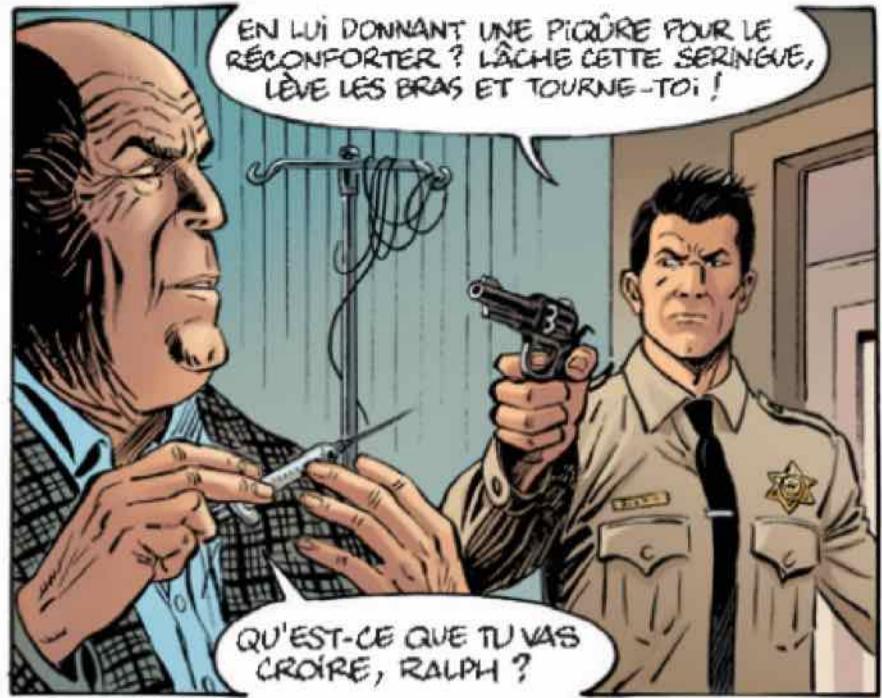
CHAPITRE 3/3

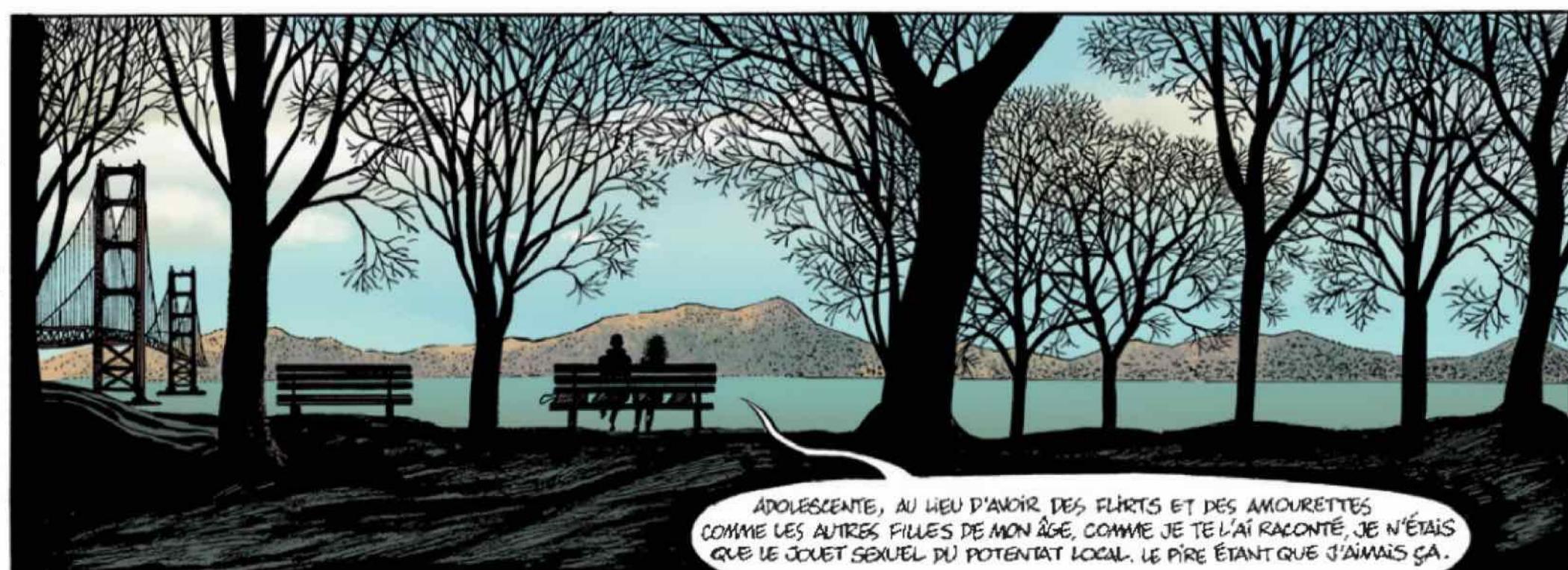
Suite et fin de notre grande prépublication de l'été : les 18 dernières planches du 13^e volume de la saga XIII Mystery, à paraître le 16 octobre.

Après Felicity Brown en 2015 et Calvin Wax l'année suivante, *VSD* a ouvert tout l'été ses pages à la délicieuse – mais vénéneuse – Judith Warner. Voici donc les 18 dernières planches du *XIII Mystery* qui lui est consacré (sortie le 16 octobre, Dargaud). Parallèlement et jusqu'au 1^{er} octobre (voir ci-contre), vous pouvez participer à un concours vous permettant de remporter l'intégralité de la série XIII Mystery, soit treize albums !

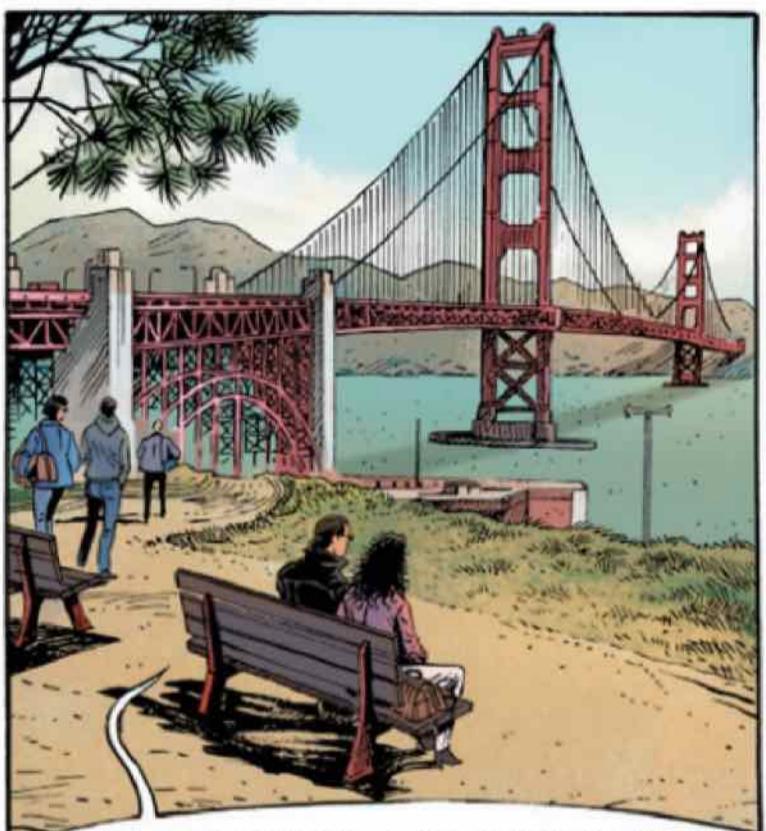
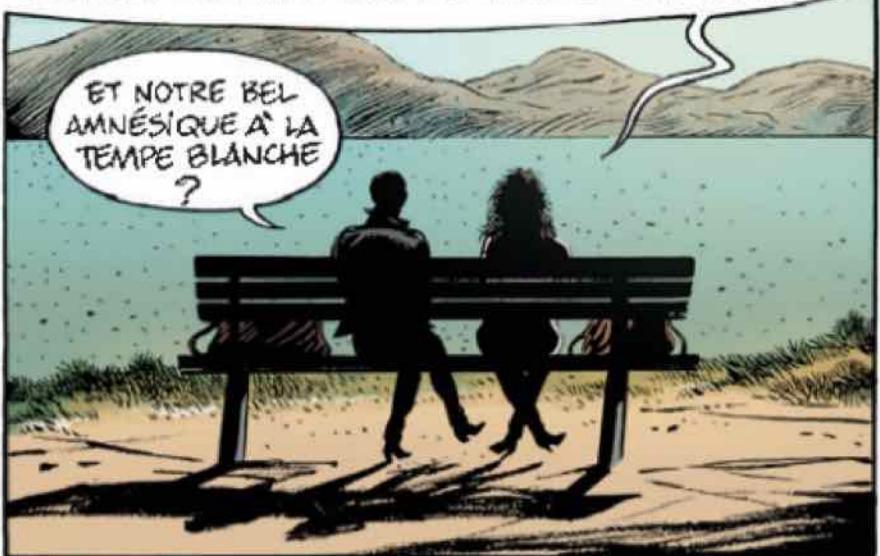
FRANÇOIS JULIEN







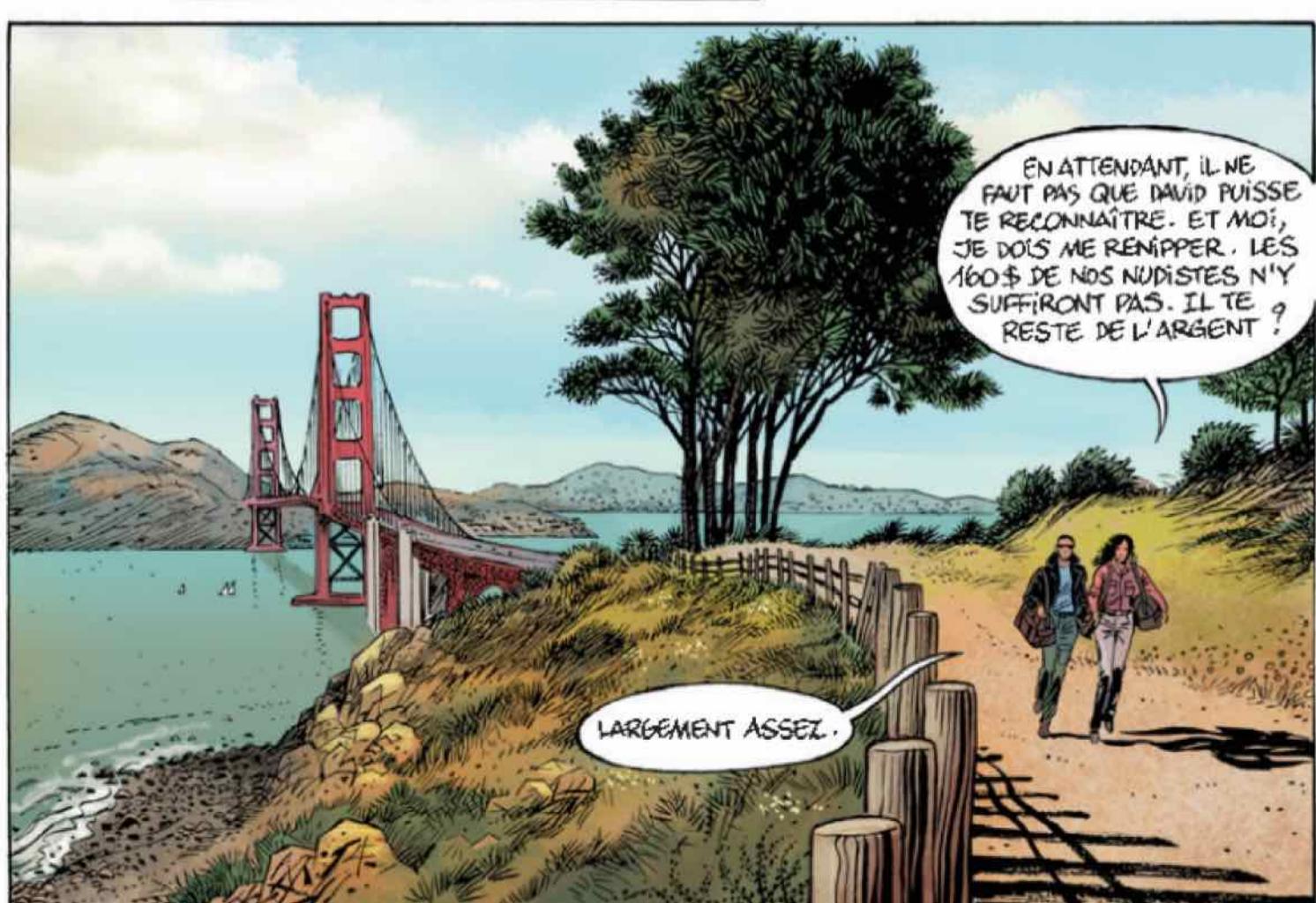
PENDANT ET APRÈS MES ÉTUDES, JE ME SUIS ENVOYÉ TOUS LES TYPES UN PEU POTABLES QUI PASSAIENT À MA PORTÉE. SANS LE MOINDRE ÉTAT D'ÂME. TOUT CE QUE J'Y AI GAGNÉ, C'EST LA RÉPUTATION MÉRITÉE D'ÊTRE UNE MARIE-COUCHE-TOI-LÀ.

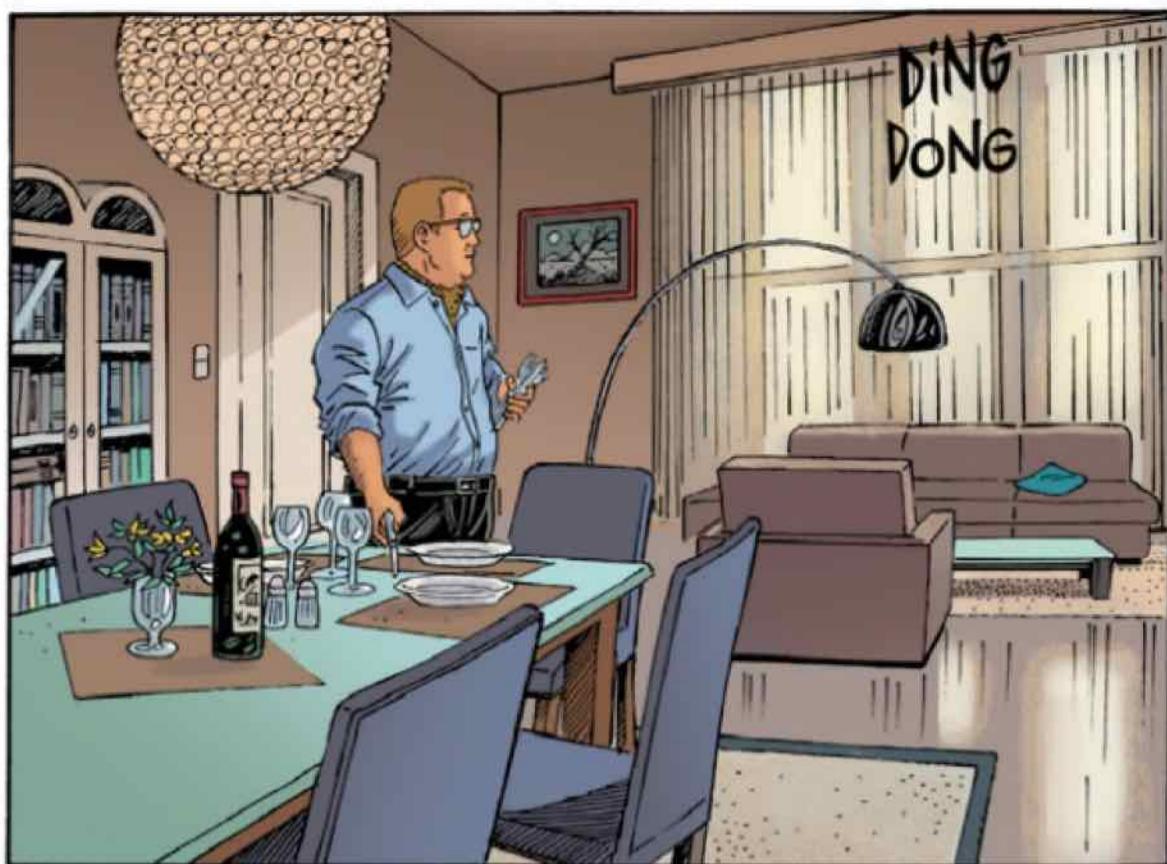


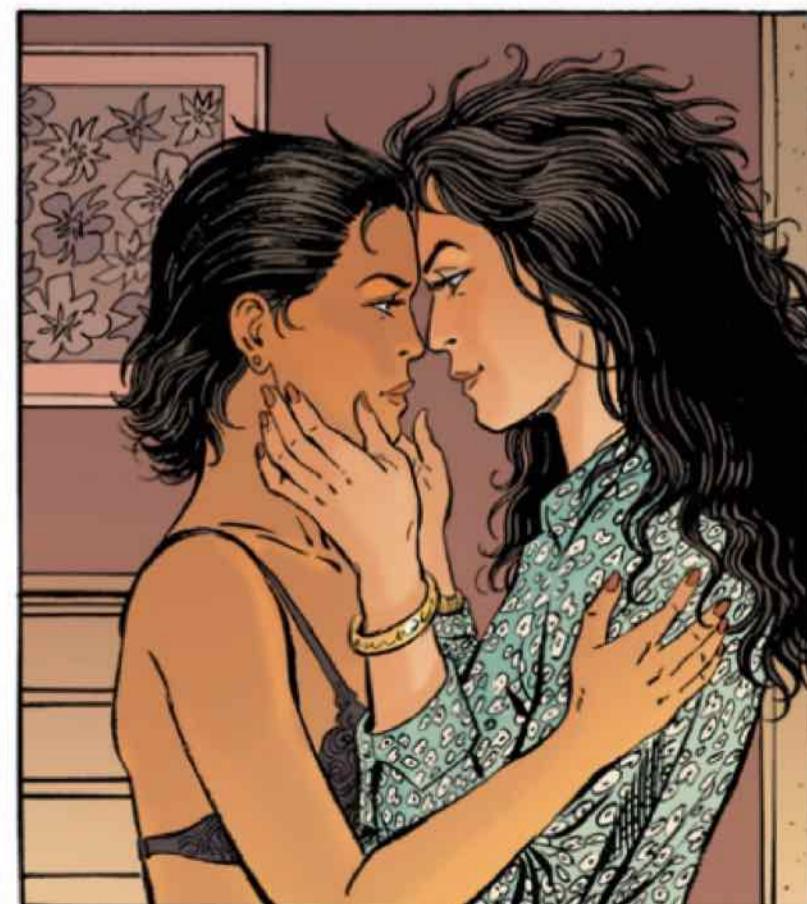
OÙ, BON, ENFIN BREF, J'EN AI EU MARRE DE GREENFALLS ET JE SUIS VENUE M'INSTALLER EN CALIFORNIE, D'ABORD À SANTA MONICA, PUIS À SANTA BARBARA. MAIS LÀ, MON TRAIN-TRAIN A CONTINUÉ. UN MEC DE TEMPS EN TEMPS, ITALIEN OU CHINOIS PRÉMACHÉ À TOUTS LES REPAS ET LA PRÉPARATION DE MES TISANES POUR LES PETITS VIEUX DU QUARTIER. L'AVENTURE AVEC UN GRAND A EN CINÉMASCOPE ET TECHNICOLOR. ET C'EST DANS CETTE VIE-LÀ QUE TU DÉBOULES SANS PRÉVENIR.

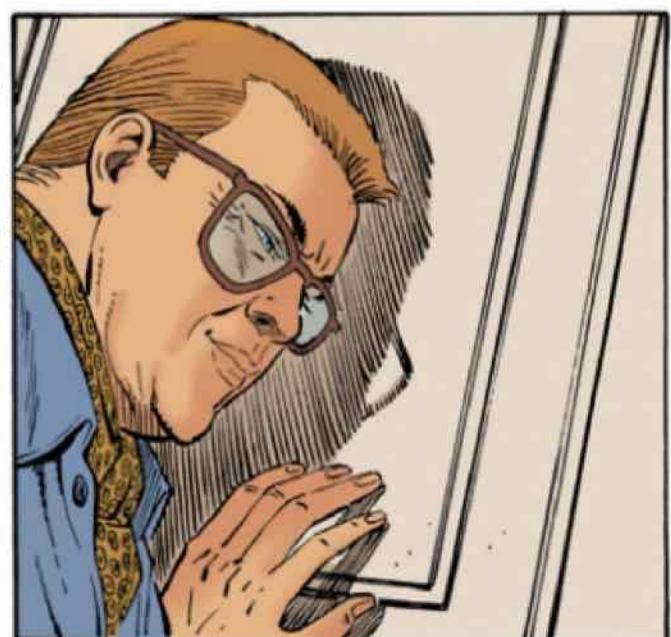


JE NE VOULAISS PAS DE CE COUP DE FOUDRE, JESSIE. CE N'ÉTAIT PAS DANS MON PROGRAMME. IL FALLAIT QUE JE TE CHASSE.











C'EST CE QUE MA MÈRE M'A DIT, EN TOUT CAS. APRÈS LA MORT DE MON PÈRE, CAR À LUI, ELLE N'EN A JAMAIS PARLÉ. DANS CES PETITS PATELINS DE «BONS» AMÉRICAINS, N'IMPORTE QUELLE «DIFFÉRENCE» SUFFIT POUR QU'ON TE MONTRÉ DU DOIGT. ET POUR ÊTRE MONTRÉE DU DOIGT, J'AVAIS ASSEZ DONNÉ.



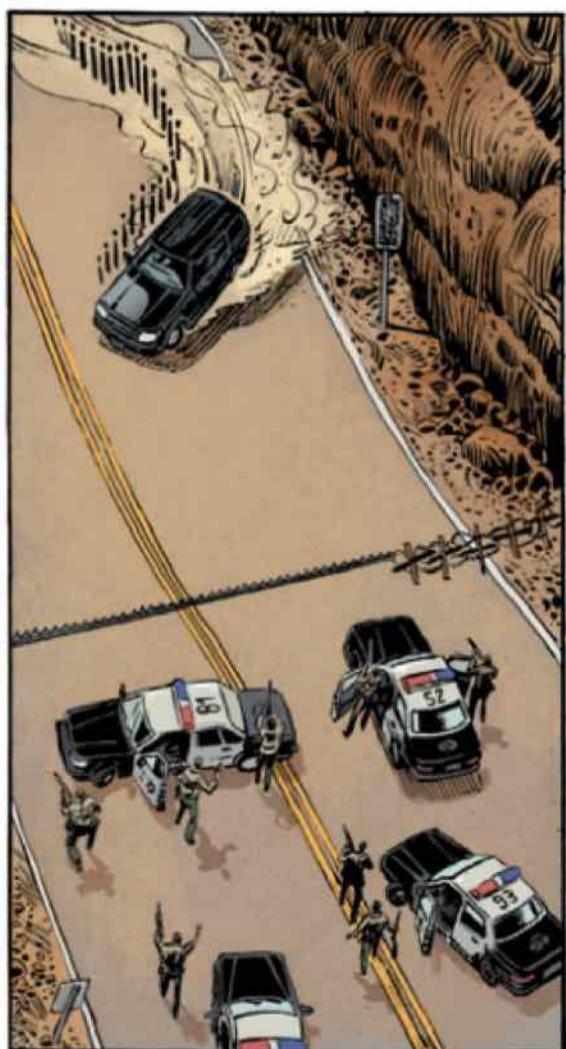
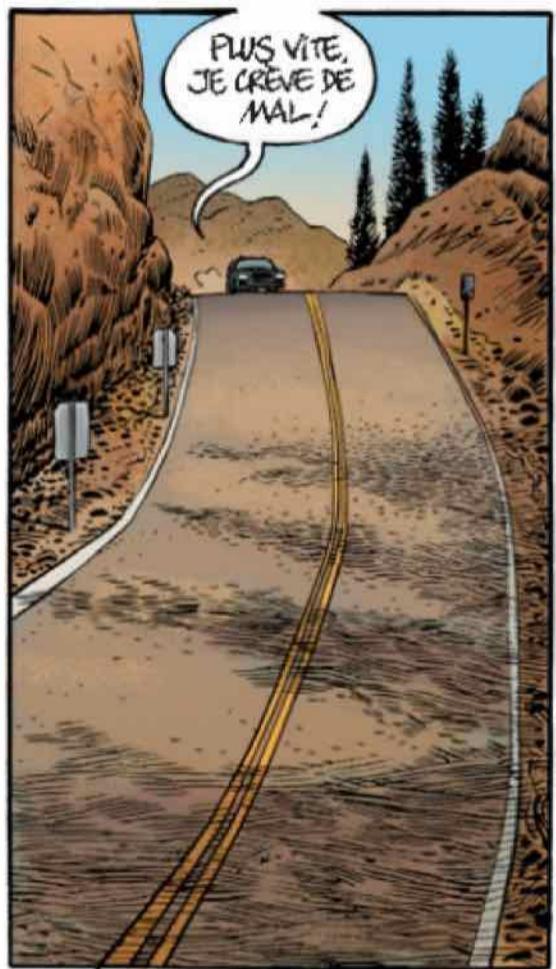


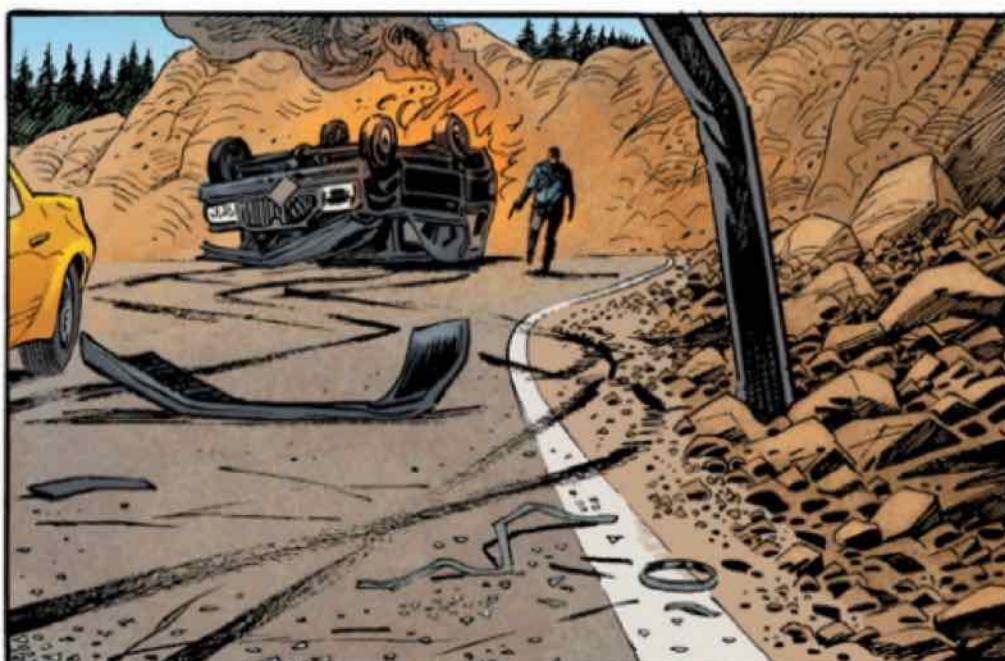
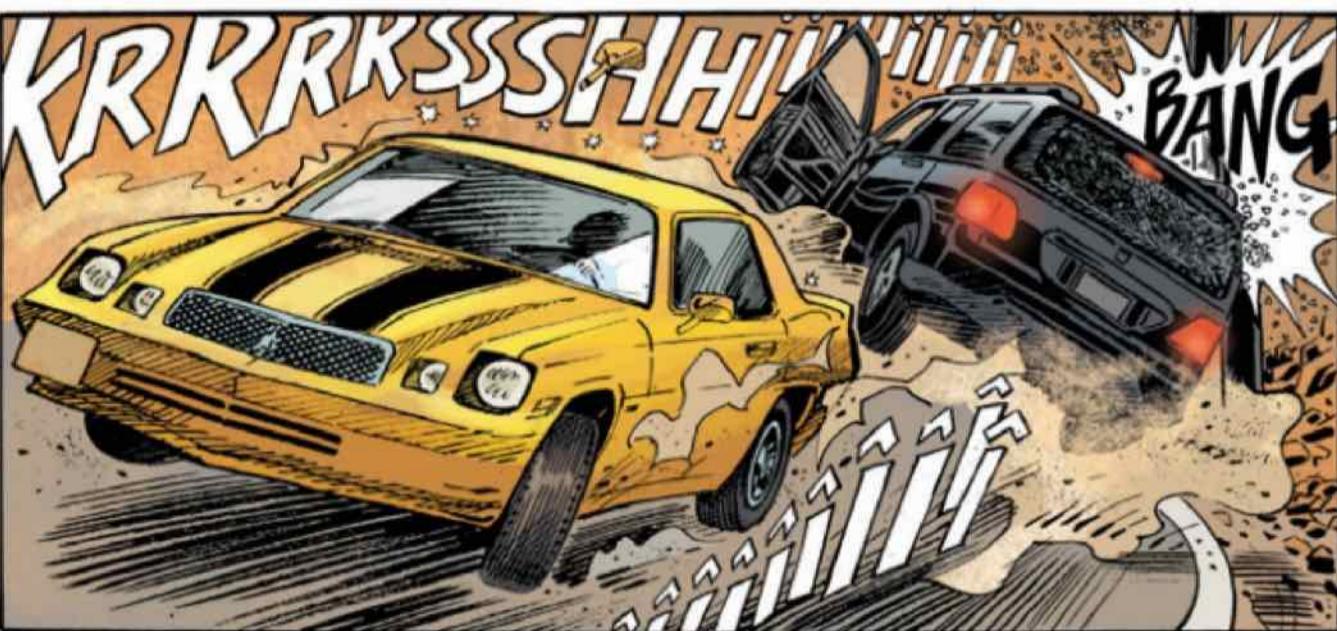
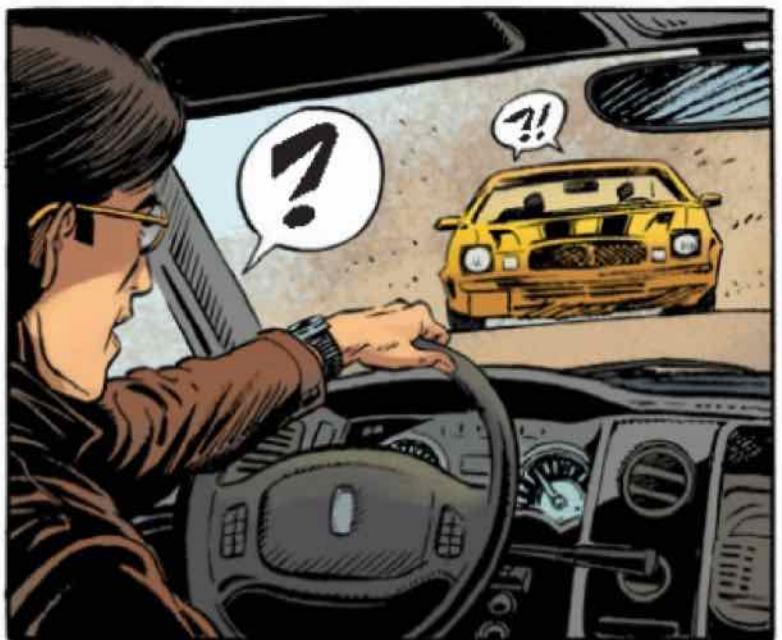


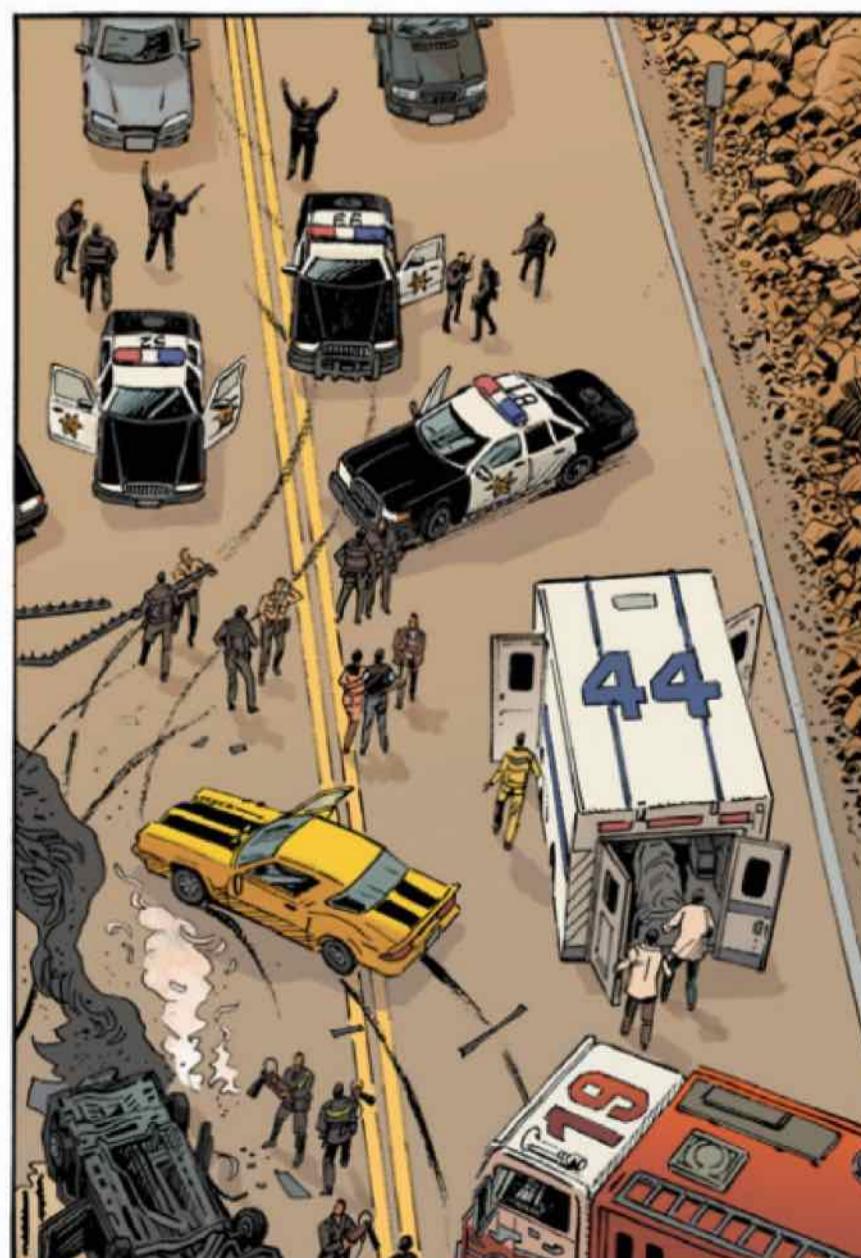
SAUTEZ DANS VOTRE BAGNOLE, DANNY, ON M'AVERTIT QU'UN CERTAIN DAVID RIGBY VIENT DE TÉLÉPHONER AUX PIICS POUR DIRE QUE JESSICA MARTIN ÉTAIT CHEZ LUI À SAN FRANCISCO. VOUS CONNAISSEZ CE TYPE ?





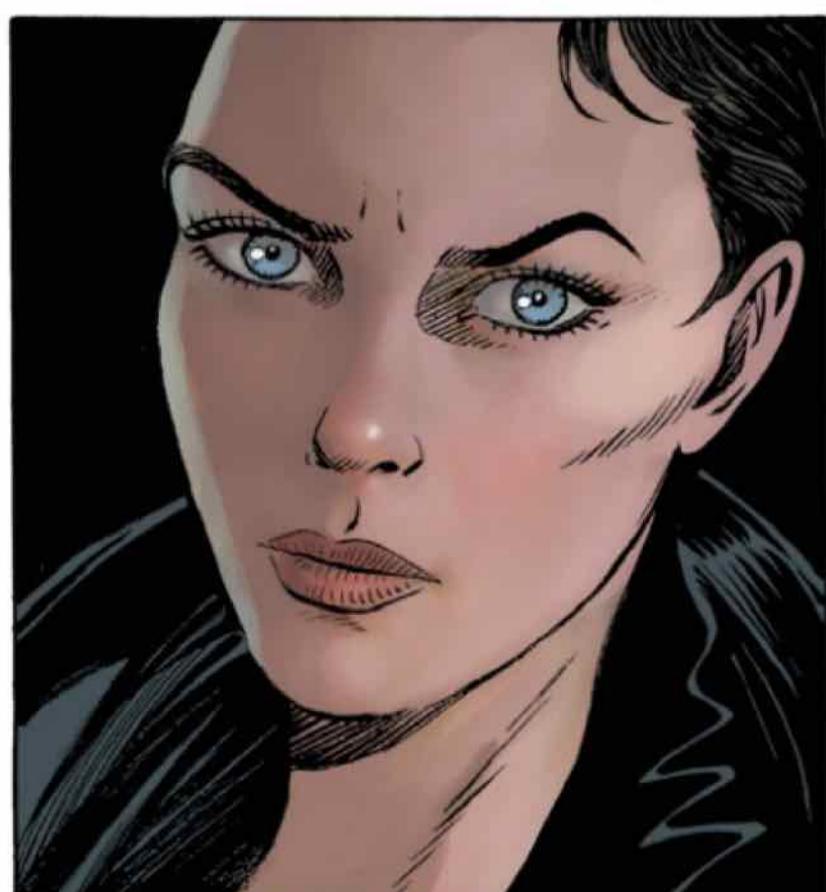
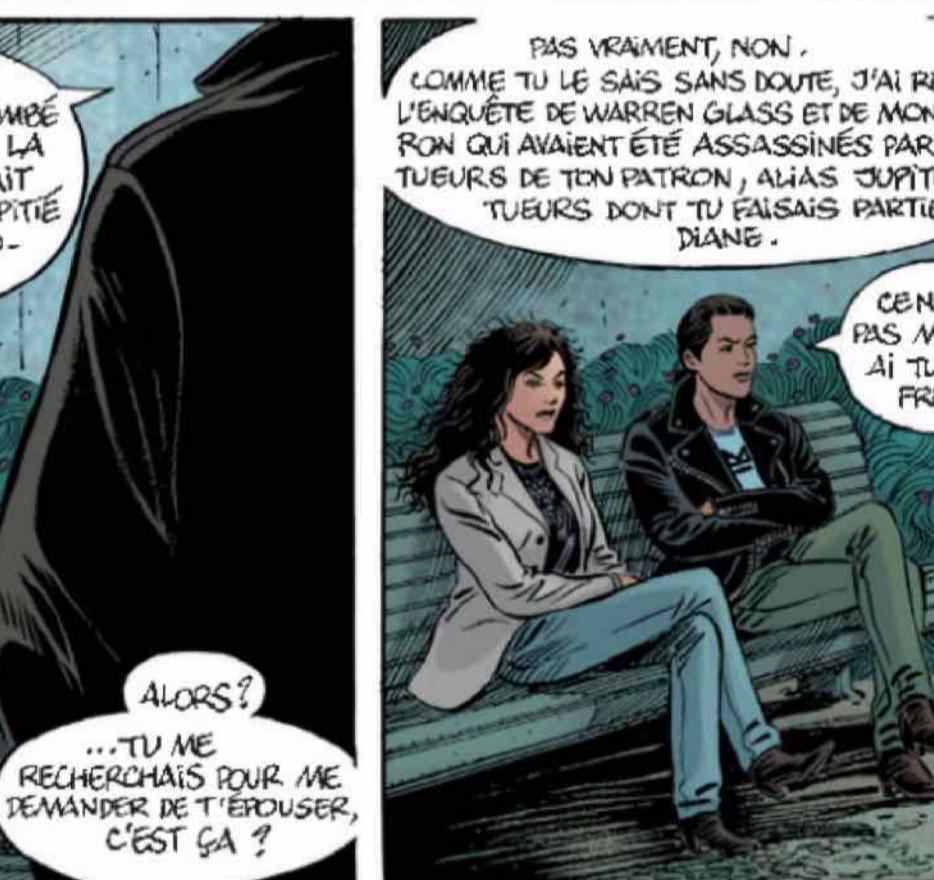
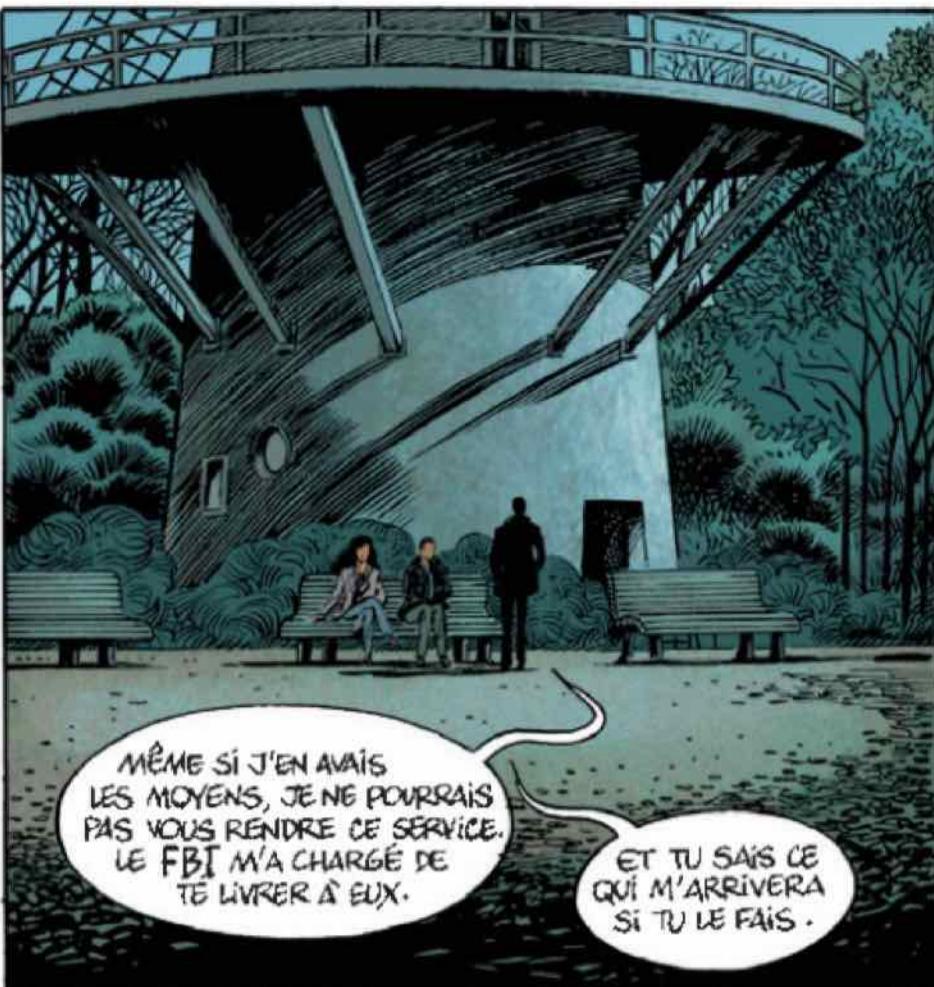




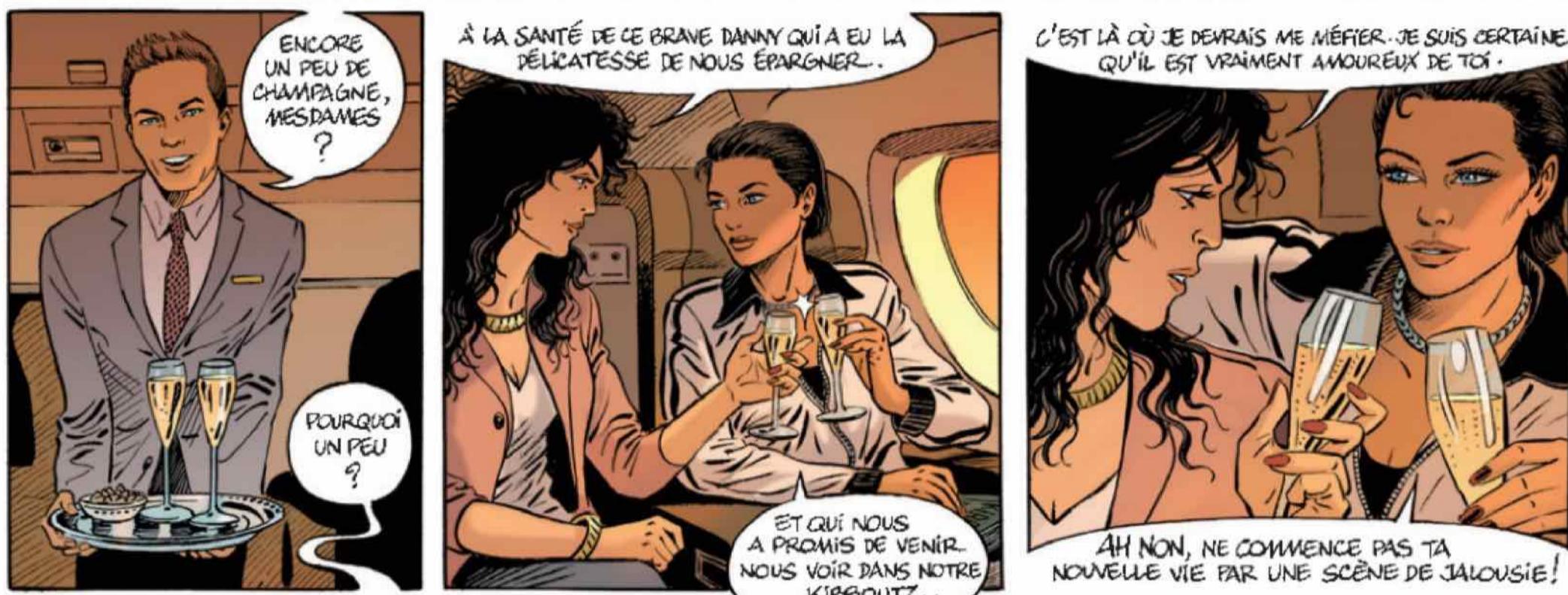


50.









Mots Fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un autre artiste de variétés.

ACCESSION DE MOTO		PLANTE ORNEMENTALE		ENFANT		UNITÉ DE RADIATION		TISSU ÉLASTIQUE		ANCIENNE FÊTE NAPOLITAINE		HOMME DE L'ARENÉ		ROUE À GORGE		SE METTRE EN ACTION
L'HOMME EN EST UN		PIMBÈCHE		TERME DE CONCLU- SION				FLÉAU MONDIAL				DÉSOLANTE				COMPOSANT SUCRÉ
ÔTER LA TIMIDITÉ						IL OBSERVE LES ÉTOILES										POUSER UN BRAME
MAL APPRÉCIÉ						DE LA CAMPAGNE				GRAND VÉHICULE				FORMES VOCALES		
ACCORD ENTRE LE PAPE ET L'ÉTAT	1						DÉNI DE LA RÉALITÉ							GÉNÉRAL		
CONJOINT							COUUPLE								NOIX MAROCAINE	
CONSER- VATEUR				LETTRE GRECQUE					AUGMENTÉ EN TAILLE					PONCTUEL- LEMENT		
				LAC ÉCOSSAIS				PAYS AMÉRICAIN						DEMANDE UN EFFORT		
								GARANTIE FINANCIÈRE							OISEAU MARIN	
									FORMULÉ						THÉORIE RELIGIEUSE	
									CALME DANS LES BRAS							
										9						
							PLANTE DES ÎLES DE LA SONDE		JEU DE CARTES							
											GROUPE					
											SON NOM					
												ELLES EMPÈCHENT DE MORDRE				
												SOMME				
							À SEC					CAMPÉS SUR LEURS POSITIONS				
							FLÛTE TRaversière					SITUÉS				
													VICTIME DE NOËL GODIN			
								FÉLINS D'AMÉRIQUE					DISPUTES CONJUGALES			
								FRANCHIT LE SEUIL						HEURES D'OFFICES		
														PLACÉS À L'ÉCART		
DE LA CUISSE		ARRANGÉS AVEC SOIN		TRISTE		ÉCOLE FRÉQUENTÉE PAR JACQUES CHIRAC				LE MIMOSA EN EST UN						
SON PRÉNOM		OPÉRATION DE TISSAGE		HYDRO- CARBURE						BULBE CULINAIRE						
PLAT À TARTE								SOMP- TUEUSES							VOEUR	
DONNER SON ADHÉSION								SOURCE DE LATEX							VOIX MASCULINE AIGUE	
											12					
							LANGUE ASIATIQUE					DÉPOURVU DE DÉLICA- TESSE		POSSESSIF		
							MONTAGNE DE CRÈTE								7	
ORGANE DE L'ABDOMEN		ADVENUS														
ROUGE POURPRE		ÉQUERRE														
MEURTRIE								RONGER LENTEMENT								
								POUDRE UTILISÉE EN VARAPPE								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

11	12	13
----	----	----

	JAILLISSANT SOFTWARE		ÎLE DES CYCLADES DESTINÉ		EXPRIMÉ AVEC LES MAINS		PATRON DES ORFÈVRES POISSON DE MER FRISER		RÉPÉTÉE SON IDENTITÉ		ENLÈVE LES BROUSSAILLES	
FAIT EN-TENDRE PAR ALLUSIONS					RÉSULTATS DE MATCHS ENGAGER					10		
			ARCEAUX DE CAVALIERS			6		PRÉNOM FÉMININ LISIÈRE				
			ÊTRE ÉTENDU BRIN VÉGÉTAL									
SAUCE AU BASILIC		MALADIE INFECTIEUSE ANIMAL SAUVAGE			CONTENUES CANARI		APPRÉTER LES PAUPIÈRES STYLE DE NAGE LOUP DORÉ	ÉCU ARMORIÉ SCANDALISÉ PEINE MÉDIÉVALE		TROUBLÉS PIERRE DE RONSARD	MÉTAL COMMUN RESTE DE MOISSON	COMPOSÉ DE DÉPÔTS GÉOLOGIQUES
8	AU PARFUM D'OUZO	SUCCINCT SOUVERAIN DÉCHU		INDIVIDU MÉPRISABLE SÉPARÉ LE VIN DU MARC								MISE EN VERS
		DEVISES MAROCAINES VERRE OU TIMBALE				2				CANTON SUISSE ENCAUSTIQUE		
LISTE DE FAUTES		EMPLOIS DU TEMPS TAXE FRANÇAISE		ABÎMER UNE PAGE ÊTRE DOUÉ			D'UN RANG INDÉTERMINÉ CACHE			APPAREIL À AIR VIN ESPAGNOL	AVANT LA DATE BALANCER	4
		ARRÊTE-BŒUF COUPÉ COURT								ABANDON ON LE DÉPENSE À BRASILIA		
ARRÊT DE TRAVAIL LE PRIX À PAYER		POINÇON REPRÉSENTANT MASCHULIN		FLEUVE ALLEMAND ANTILOPE D'AFRIQUE			FAÇONNÉE MONTICULE				RÉPONSE POSITIVE	
						11	SUPPORTS DE BALLES MATÉRIEL ÉQUESTRE			PRONOM PERSONNEL BANDE À COLLER		
								MARQUE D'APPARTÉNANCE				



Au pied de la lettre

OINDRE : -----

Grâce à un G, j'ai le loisir de me promener dans Bordeaux

BORDIGUE : -----

Avec un M, je visite un château écossais

AUMONES : -----

Un Q en plus... et je découvre une commune du Luberon

TARDAMES : -----

Avec un M, je vais à vélo au milieu des canaux

BERNACLE : -----

Un O me permet d'aller faire la visite de la Sagrada Familia

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez un personnage de dessin animé représenté sous les traits d'une petite femme brune sensuelle.



Intellect

Chaque périphrase proposée doit faire écho à une solution. A vous de retrouver, plus que des mots, de vraies métaphores !

A Oreille interne

FADO

HEXAGONE

F Petit grand d'Espagne

B Opération à cœur ouvert

BOXE

CHESTER

G Maître de chapelle

C Casse-croûte

ÉCOLOGISTE

H Tour de France

D Fromage au Rosbif

ESPION

I Commerce de marrons

E Restaurateur de cadres

CONFÉSSION

DENTS

J Deux notes ou beaucoup plus

GOÛTOU

INFANT



Sa date de naissance : 17 mai 1982. Son père, américain, était basketteur professionnel et sa mère, néerlandaise, mannequin. Tony Parker a passé son enfance à Rouen. Passionné de basket, il a suivi les traces de son père et en a fait son métier. Il est devenu le premier Français champion de NBA. Il possède une autre passion, celle du rap. Il a sorti un album en 2007. Il a été l'époux d'Eva Longoria durant 7 ans.

ABATTU	BIENNAL	EPICERIE	IMPERATIF	OPTIMAL	SCANNER
ACERBE	CHAHUT	ERRONEMENT	INERTE	PERRUQUE	SCLEROSE
ALUNIR	COURSE	ETALAGISTE	INSIDIEUX	PISTOLE	SCORIE
AMITIE	DAMNER	ETREINTE	LECHER	PUGNACE	SINGERIE
APACHE	DEGORGER	EXSANGUE	LIVRE	RAMIFICATION	STARISER
ASTRONAUTE	DEPRIME	FINESSE	LUMITYPE	RAPPORTE	TABAGISME
AUTOFINANCER	DERNIEREMENT	GAMETE	LUTHISTE	RECOPIER	TAILLER
BARBIER	DURETE	GAMME	MACHURE	REGENCE	TEMPERANT
BAUDROIE	EMAIL	GARNIR	MARIAL	RESCINDANT	TERMITHE
BECANE	ENFUIR	GESIER	MEDINA	RHODAMINE	TOUFFE
BETTERAVIER	ENTENDANT	GLUANT	MUSEAU	RIGOLE	TROGNE
BICEPHALE	ENTRECOUPER	IMPARTIR	NUOC-MAM	SAISISSEMENT	VAPEUR
			OHMMETRE	SALURE	VILAIN

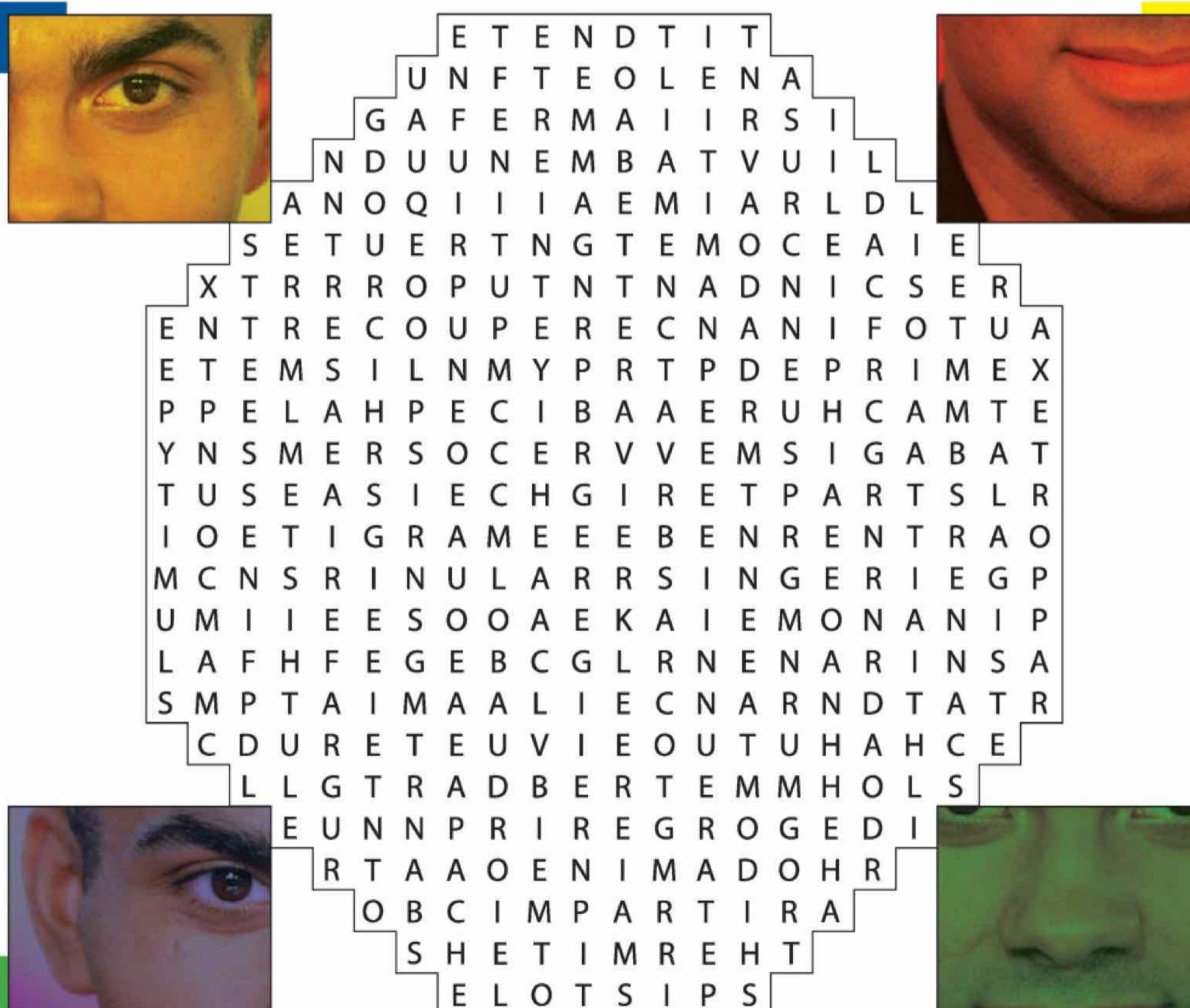
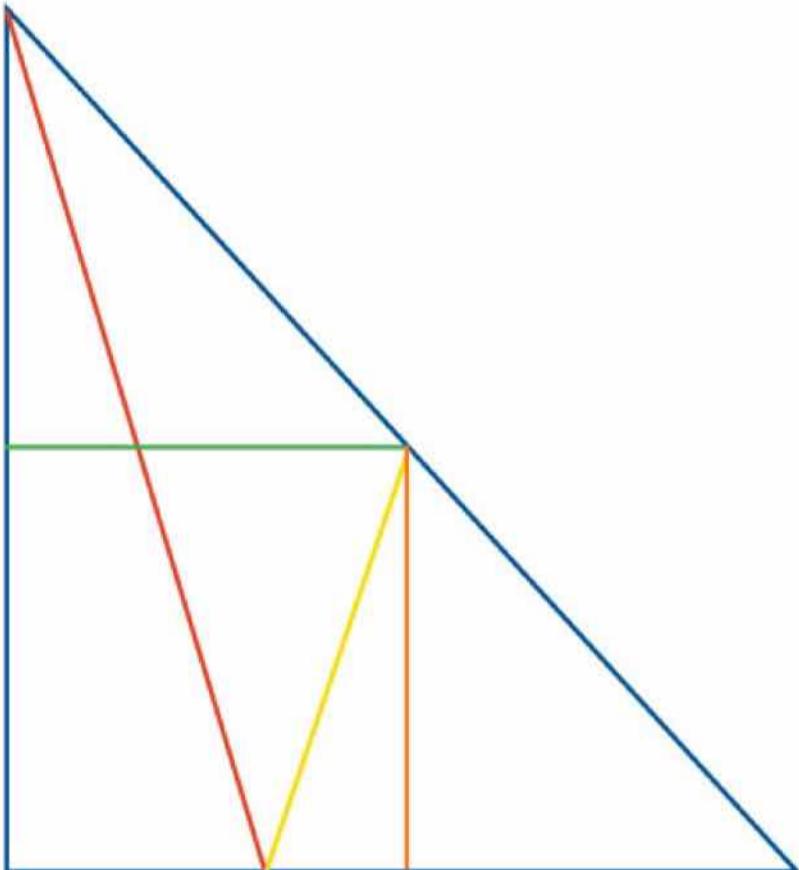


PHOTO : EPP

Géométrie variable

Combien de triangles pouvez-vous dénombrer ici ?



Le chiffre mystérieux



Dans une fête foraine, vous vous arrêtez au stand d'un mage.
Pour gagner à ce jeu, vous devez résoudre l'énigme qu'il vous propose :
« Je cherche un chiffre mystérieux.
Si on ajoute 6 à ce chiffre, il devient divisible par 6.
Si on ajoute 7 à ce chiffre, il devient divisible par 7.
Si on ajoute 8 à ce chiffre, il devient divisible par 8.
Quel est le chiffre mystérieux ? »

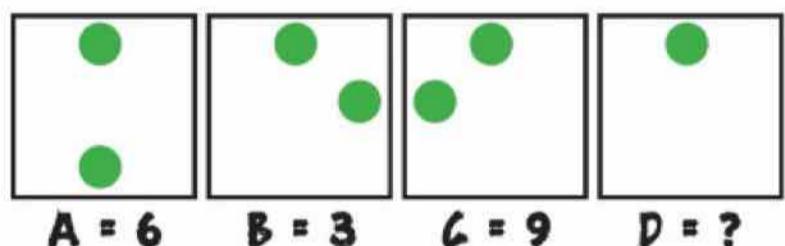
La pesée



Morgane a quatre enfants : Léon, Léa, Léo et Léonie.
Sa mémoire lui joue des tours : elle ne se rappelle plus du poids exact de chacun.
En revanche, elle se souvient des détails suivants :

Suite logique

Chaque carré représente la face d'un dé.
Observez attentivement les différentes faces et déduisez-en la valeur de D.
Un indice : nous sommes le matin !



- Léo pèse autant que Léon et Léonie réunis.
- Léon pèse autant que ses deux sœurs réunies.
- Léo pèse 90 kg.
- Léa pèse 50 kg.

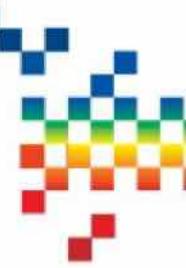
Combien pèsent ses deux autres enfants ?

Tours de piste

Jules et Gilles partent s'entraîner au stade.
Jules est capable de faire un tour de piste en 6 minutes alors qu'il en faut 8 à Gilles pour effectuer le même parcours.
Jules et Gilles partent en même temps de la ligne de départ.

Au bout de combien de temps Jules aura-t-il fait un tour de plus que Gilles ?





HORIZONTALEMENT

1. Bananiers des forêts tropicales.
2. Divisions territoriales administratives.
3. Ancienne cité sumérienne. Il faut payer pour le passer.
4. Signe composé de deux points. Eruption.
5. Canalisation pour fluides.
6. Réduire en petits grains. Marque de surprise.
7. Interjection d'appel. Grande épée droite.
8. Long fossé tectonique. Appât que l'on fixe à l'hameçon.
9. Ils travaillent sur des successions.
10. Spécialité du boulanger.
11. Septième lettre grecque. Degré de détérioration.
12. Papier de luxe. Sans danger.
13. Effacées phonétiquement.

VERTICALEMENT

1. Mettre une personne à l'abri. Elle fait hériter d'une couronne au moment de l'Epiphanie.
2. Possessif. Inflammation nasale.
3. Peut qualifier le professeur. Qui concerne un instrument d'optique.
4. Cela exclut. Elle complète la console de jeux. Sujet mâle.
5. Pierres fines. Abordé un satellite bien connu.
6. Bourricot. Extrémités du pied.
7. Chamois des Pyrénées. Qui contient un colorant jaune brun.
8. Peinture à l'eau. Voie de circulation.
9. Courte scène le plus souvent comique. Ils sont formés par la réaction d'un acide avec un alcool.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

HORIZONTALEMENT

1. Sabre oriental.
2. Débarrassées des nœuds.
3. Très mauvais film. C'est une foulée.
4. Impôt indirect. Famille nombreuse.
5. Reconstruire ce qui a été détruit.
6. Prince troyen. Virage au ski.
7. Aperçu. Cela évoque un cri étranglé.
8. Fortes croissances. Pour appeler.
9. Salles obscures.
10. Tel un acide libéré par la digestion.
11. Savoir-faire.
12. Constructeur d'arche. Progresse allongé sur le sol.
13. Une chose quelconque. Refuser d'admettre.
14. Sous haute tension.

VERTICALEMENT

1. Ils ont désobéi à un règlement.
2. Considérés comme n'ayant jamais existé (nul et non). Corps sans vie.
3. Vivement averti. Il coupe du bois ou de la pierre.
4. Grande école. Partie cachée. Cela aide à désigner.
5. C'est le buste. Mettre plus en valeur.
6. Bien trompé. Mal utilisé. Divisions temporelles.
7. Étalé dans le temps. Elle est grand-mère.
8. Ancienne monnaie espagnole. Mise en pièces.
9. Groupe d'insectes volants. Composés organiques.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

HORIZONTALEMENT

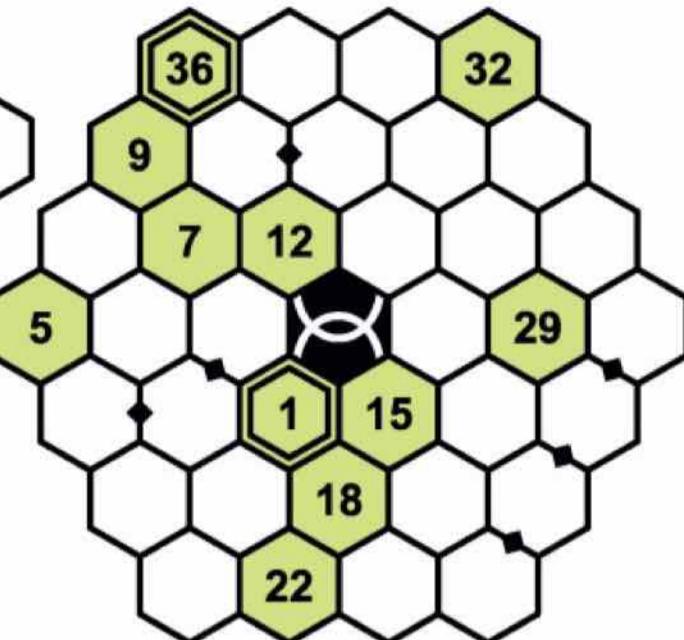
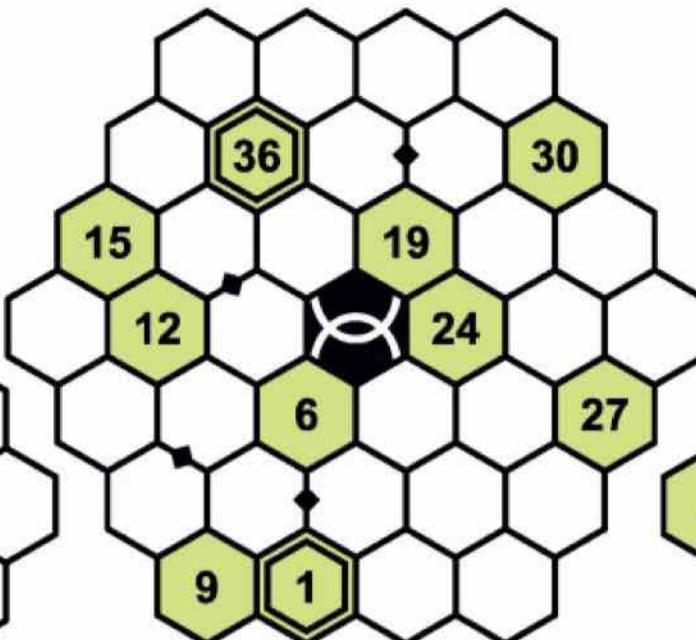
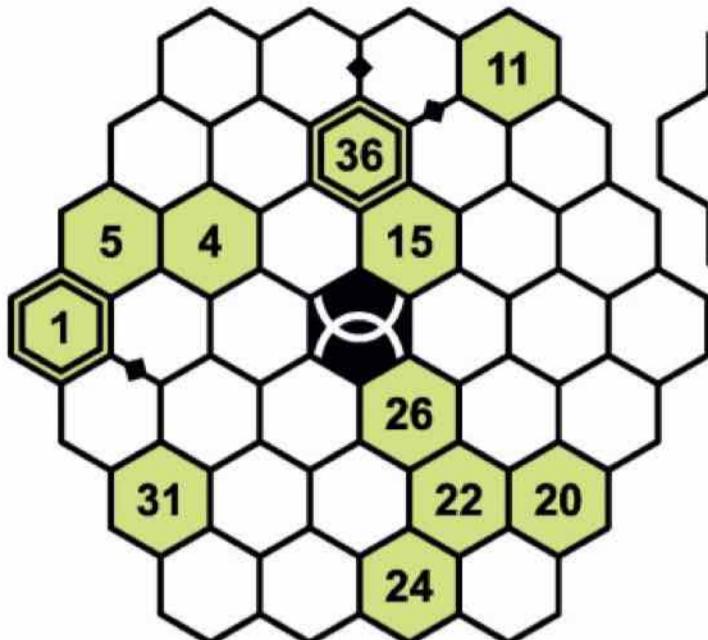
1. Ils offrent un service rapide.
2. Orientée ou dirigée. Petit barracuda.
3. Ouvrage à déchiffrer. Point ailleurs.
4. Débit de boissons. Fille au physique avantageux.
5. Oxyde d'aluminium.
6. Rempli d'air.
7. Va de l'avant. Exclamation du Midi.
8. On ne lui échappe pas.
9. Souhaita atteindre. Epreuve de contrôle.
10. Conséquence.
11. Amas de déjections d'oiseaux marins. Impeccable.
12. Rivière d'Alsace. Homme de main.
13. Elles sont rongées par la maladie.

VERTICALEMENT

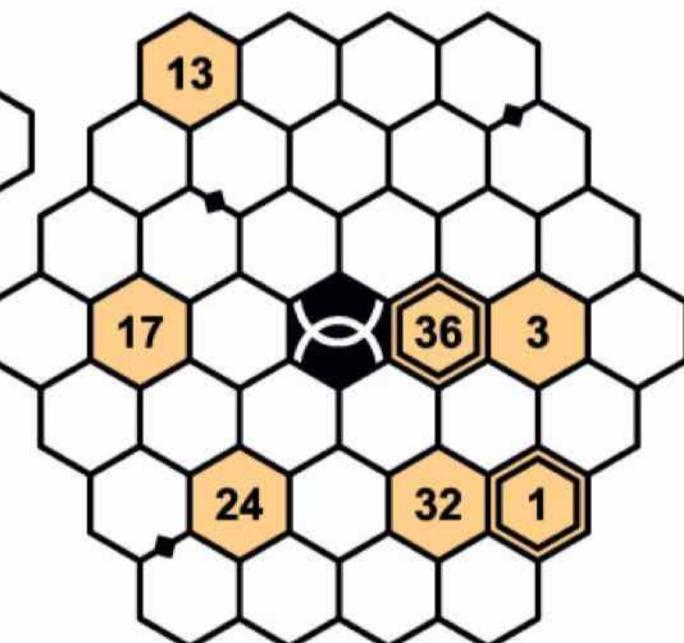
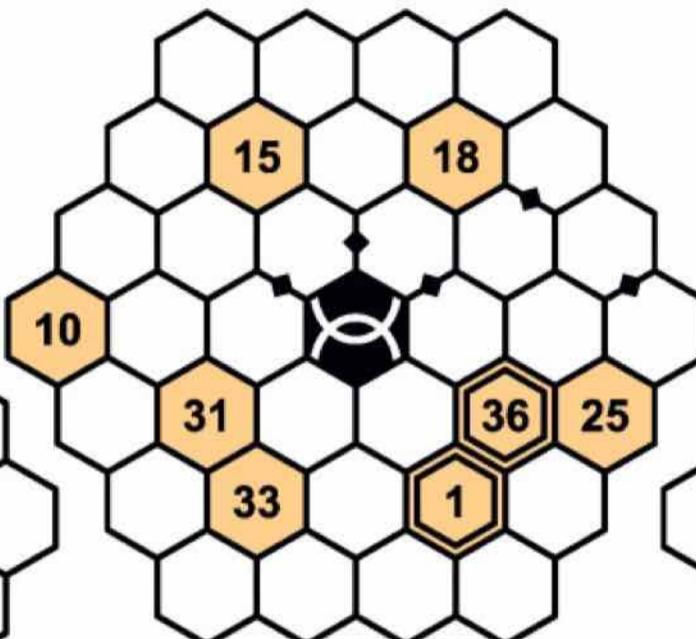
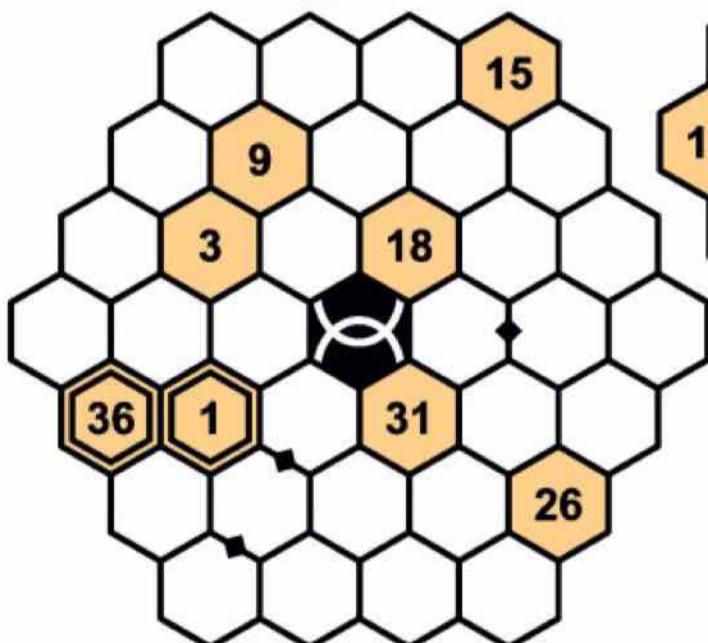
1. Il servait d'ornement au bas d'une robe... de Gauloise. Qui survient à l'état de veille.
2. Par rapport à une ligne. Petit vaisseau sanguin.
3. L'un des caviars les plus appréciés. Trophée amérindien.
4. Train régional. En rapport avec les gens en vue.
5. Supprime les bourgeons sur un tronc. Quantité adaptée.
6. Problème majeur. Totalement envahi. Avalé.
7. Couteau pliant. Sport sur court.
8. Presque dépité. Totalemen vidé.
9. Tige ligneuse des fougères. Vraiment obstinés.

Placez tous les numéros de 1 à 36 (60 pour le niveau difficile) pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

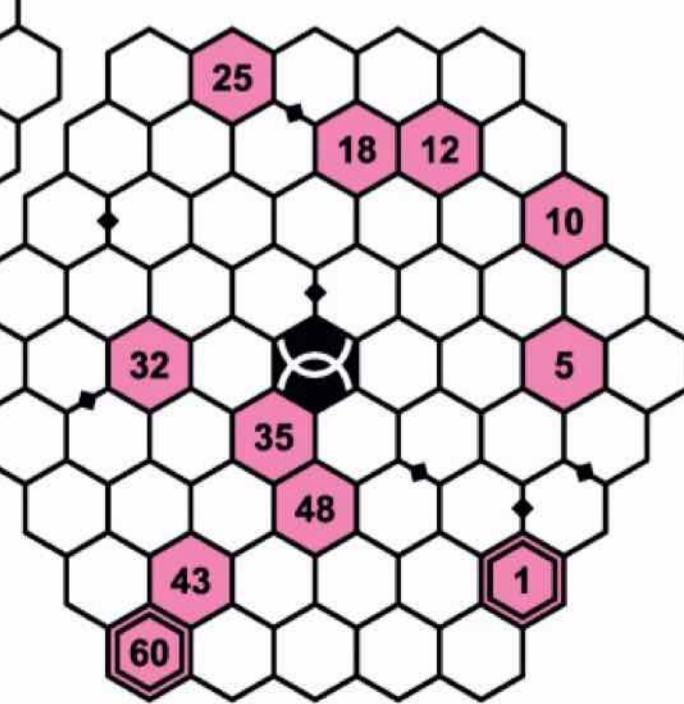
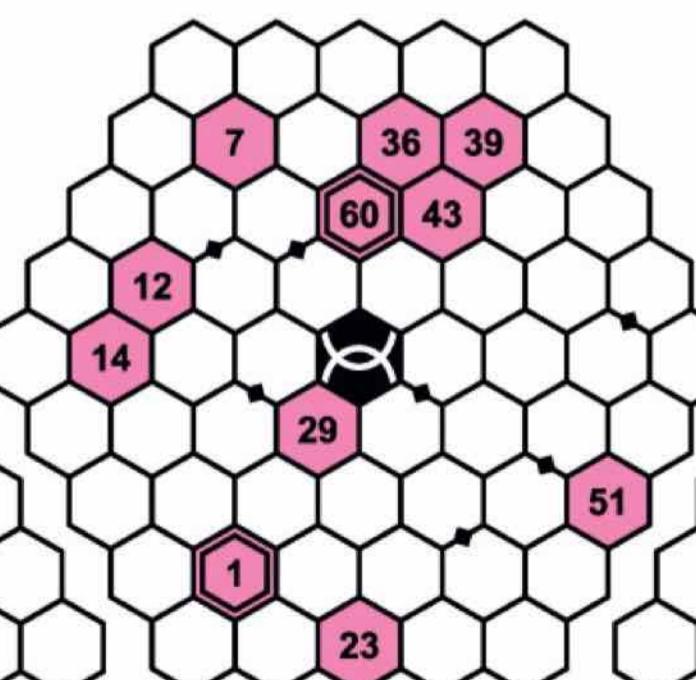
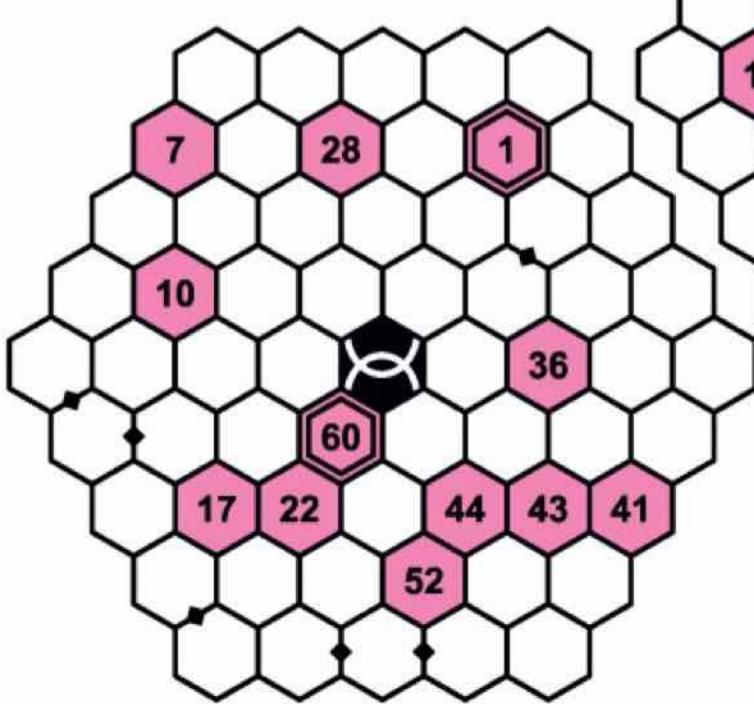
Facile



Moyen



Difficile



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.



Facile

8	1	3	9	5	7	6		
	5							
4	7	2	3	6	1	8	5	
6	4		1		5			
9	5		3	8		2	1	
			2					
3		7	4			9		
5	4		8		1	3		
6	7	5	9			4		

	5	8	4	2	1	3		
4	3	9	2		6	5		
1		3	7		4			
	8	6	9			2		
3	4		1	2		8	5	
			8	4	3	6		
2						6		
8	1		6	2	7			
7			9	1	5			

4		3			7			
	2	6		1	3			
3	4		1	5	2			
1	6	7	4		5			
6		1	5	9		4		
9	4					1		
	5	7	4	6	9			
4	9				3	1		
8	6	9		3				

Moyen



4	5		2	9				
3	7	4		1				
6	2							
		4		7				
6	9	7		8				
1			3					
2		1	8					
1	5			3				
	2	9		7				

	4	9	1	7	3			
				5				
8	5		1	4	3			
	6		2	5		4		
			8		1	5		
8			4	1	7			
	3	5			8			
9	8			4				

	6	2		9				
			4		1	6		
			9		8	3	4	
8	6				1		3	
	9					2		
7	3	8			6	5		
2				3	8			
1	7		5					
	2			5		5		

	9	6	1					
1	5		6	4				
4	7	8		1				
	1							
3	4	2	5	9				
	2	3						
5	8	9	6					
9	3	5	6					

	7	8	9		3			
3	2		5	6				
	3		1	9	4			
	8			1				
5					6			
	6	5			4	1		
2	3		9	1				
		7			2			

8	7		3	5				
4		5	9		8			
		3						
		1	6					
		2	9					
6	9							
	3	1	7		5			
	4	6						
5		8		3	5			



Difficile

4	9		1			8	5	7	2	7	9					
	2	8		6		9	6			2				7	9	8
						4	1	9						4	3	
			2		6	9	4		3		9		6		2	
				3	7				3				6	2	3	
8	6	7	3		1	4			5			7	8	5	3	
6							9		7	5		3		7	5	1
9	5	8		7		2			6	4	1		5		9	
	6	7		3	1				6	2	9	8				

8	4		3			2			7	5	8	1	8				
			4	2			9	1	5			7	8	5		4	3
	7				3			2			6		7	6			6
6	2		8		5		6	8	4	9		9					
			7		6		3	9	6	2	8		2				
1	5				3		3	9		6	2		6			1	
2			7				6				4	7	3		9	4	8
	6			4			7	1	5					1		7	5
8	2	9	5											3	6		

Solutions Sudoku

Difficile

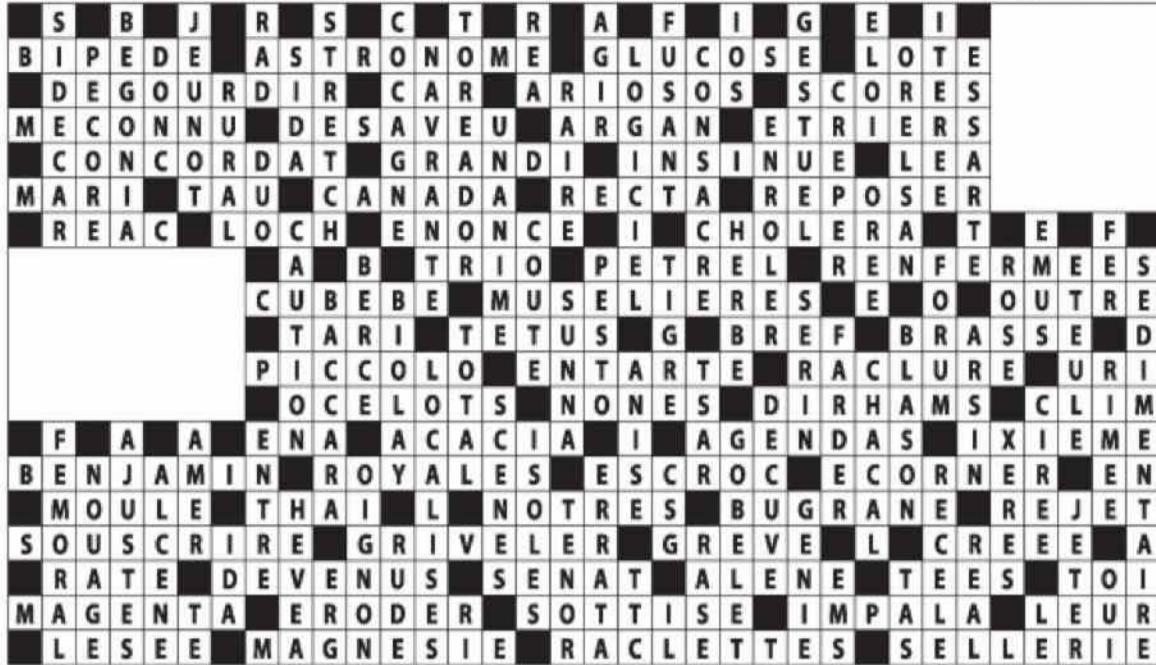
8	7	4	5	2	3	6	1	9	6	7	4	5	2	3	6	1	9
9	2	3	6	1	8	4	7	5	5	1	6	7	9	4	3	2	8
5	1	6	7	9	4	3	2	8	6	8	1	4	7	3	5	2	9
3	8	7	4	6	5	2	9	1	9	5	2	7	3	4	8	6	1
6	5	1	9	8	2	7	3	4	6	5	8	7	6	4	3	9	2
2	4	9	1	3	7	8	5	6	6	5	1	3	4	2	7	3	8
4	9	5	3	7	6	1	8	2	4	9	5	3	7	6	1	8	2
7	6	2	8	5	1	9	4	3	2	7	6	1	8	5	3	7	4
2	4	9	5	3	7	6	1	8	2	4	9	5	3	7	6	1	8
5	4	6	7	2	8	3	1	6	2	5	8	4	3	9	6	7	5
9	2	7	8	1	5	6	3	4	6	3	2	7	9	4	2	8	5
6	3	2	4	8	1	7	5	9	6	3	2	4	8	1	5	7	6
1	2	8	3	5	7	9	4	6	1	2	8	3	5	7	9	4	6
7	6	5	8	4	9	2	3	1	6	2	5	8	4	9	2	3	1
4	3	9	6	2	4	7	5	1	3	4	9	6	2	4	7	5	1
2	1	9	4	6	5	3	7	8	9	2	5	3	4	6	1	3	2
7	1	8	9	4	6	5	3	7	8	9	4	6	5	3	7	8	9
1	4	6	2	3	8	9	7	5	6	4	1	3	2	9	7	5	6
9	7	8	5	6	4	1	3	2	9	5	6	4	1	3	2	9	7
6	9	1	7	9	2	4	6	3	5	8	1	7	9	2	4	6	3
5	8	1	3	9	4	8	2	1	3	9	4	8	2	1	3	9	4
4	7	1	3	9	4	8	2	1	3	9	4	8	2	1	3	9	4
1	3	8	2	4	9	5	6	7	5	8	1	3	9	4	8	2	1
7	9	4	6	8	3	2	5	1	3	8	2	4	9	5	6	7	5
6	8	3	2	7	1	6	8	5	7	4	2	9	1	3	6	5	1
1	2	8	3	5	7	4	2	9	1	3	6	8	5	7	4	2	9
5	2	9	6	1	8	4	3	7	5	6	4	9	7	3	2	8	5
3	6	2	4	5	1	7	9	8	5	6	4	9	7	3	2	8	5
7	9	4	6	8	3	2	5	1	3	8	2	4	9	5	6	7	5

Facile

8	1	3	9	2	5	7	4	6	8	2	4	9	5	6	7	9	1
9	5	6	8	4	7	3	1	2	4	3	9	2	1	8	6	5	7
4	7	2	3	6	1	8	9	5	1	6	2	3	7	5	4	9	8
6	2	4	7	1	9	5	3	8	2	5	6	9	3	7	1	2	4
7	9	5	6	3	8	4	2	1	3	4	7	1	2	6	9	8	5
3	8	1	4	5	2	9	6	7	5	8	9	1	5	3	2	7	6
2	5	4	1	6	7	3	9	8	6	4	2	7	5	3	8	6	1
6	8	3	2	7	4	1	6	2	5	8	9	1	3	4	7	6	5
1	9	6	7	3	5	8	4	2	7	5	3	6	9	2	4	8	1
7	1	8	9	4	6	5	3	7	8	2	5	6	3	4	7	9	5
4	3	9	6	2	4	7	5	1	3	4	9	6	2	7	8	5	6
2	1	9	4	6	5	3	7	8	9	2	1	3	4	7	6	5	8
7	6	5	8	4	9	2	3	1	6	2	5	3	7	8	9	4	6
5	8	6	7	3	9	1	2	4	3	5	8	6	7	1	4	2	9
3	5	2	4	6	1	9	7	8	5	6	4	3	2	9	1	5	7
7	1	8	9	4	6	5	3	7	8	2	1	3	4	6	5	7	9
2	1	9	4	6	5	3	7	8	9	2	1	3	4	6	5	7	8
7	6	5	8	4	9	2	3	1	6	2	5	3	7	8	9	4	6
4	3	9	6	2	4	7	5	1	3	4	9	6	2	7	8	5	7
1	2	8	3	5	7	4	2	9	1	3	6	8	5	7	9	4	6
5	2	9	6	1	8	4	3	7	5	6	4	9	7	3	2	8	5
3	6	2	4	5	1	7	9	8	5	6	4	9	7	3	2	8	5
7	9	4	6	8	3	2	5	1	3	8	2</td						

P 136-137 : Mots fléchés

CHRISTOPHE MAË



P. 138

Au pied de la lettre

GIRONDE - ÉDIMBOURG - MANOSQUE -
AMSTERDAM - BARCELONE.

Big bazar

CAPITALE - ACCOUTRÉ - PUTRÉFIÉ.

T'es qui toi ?

Il s'agit de BETTY BOOP.

Intellect

A : ESPION - B : CONFESION - C : DENTS -
D : CHESTER - E : ÉCOLOGISTE -
F : INFANT - G : GOUROU -
H : HEXAGONE - I : BOXE - J : FADO.

P. 141 : Mots croisés

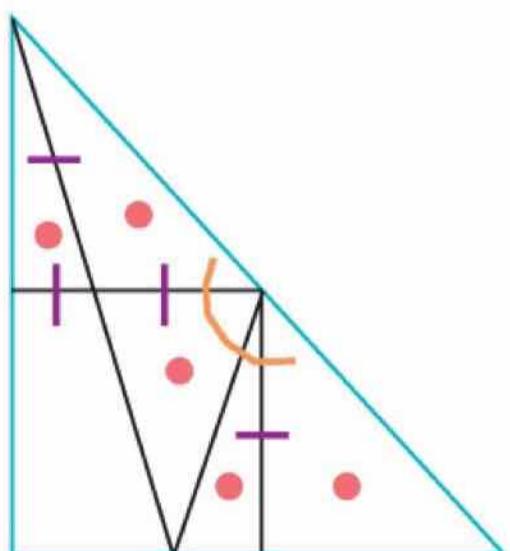
1	2	3	4	5	6	7	8	9
PLANTAINS								
REGIONS	K							
OUR	PEAGE							
TREMA	ROT							
E	GAZODUC							
GRENER	AH							
EH	ESTOC							
RIFT	ECHE							
NOTAIRES								
FICELLE	T							
ETA	USURE							
VELIN	SUR							
E	ELIDEES							

1	2	3	4	5	6	7	8	9
CIMETERRE								
OENDUEES								
NANAR	PAS							
TVA	SMALA							
RECREER	I							
ENE	STEM							
VUCOUC	C							
ESSORS	HE							
NCINEMAS								
AMINE	ART							
NOE	RAMPE							
TRUC	NIER							
STRESSSEES								

P. 140

Géométrie variable

11 TRIANGLES.



La pesée

Grâce aux indications données par Morgane, nous pouvons poser les 2 équations suivantes :

$$90 = \text{Léon} + \text{Léonie}$$

$$\text{Léon} = \text{Léonie} + 50$$

En résolvant ce système, nous obtenons les résultats suivants :

- Léonie pèse 20 kg.
- Léon pèse 70 kg.

Tours de piste

Au bout de 24 minutes, Jules aura fait 4 tours ($24 / 6$) et Gilles aura fait 3 tours ($24 / 8$).

Il faut donc 24 minutes pour que Jules fasse un tour de plus que Gilles.

Suite logique

Les points sur les faces du dé

représentent les aiguilles d'une montre.

A = 6 correspond à 6 heures (le point du haut étant l'aiguille des minutes et le point du bas, l'aiguille des heures).
B = 3 (heures).
C = 9 (heures).
D = 12.

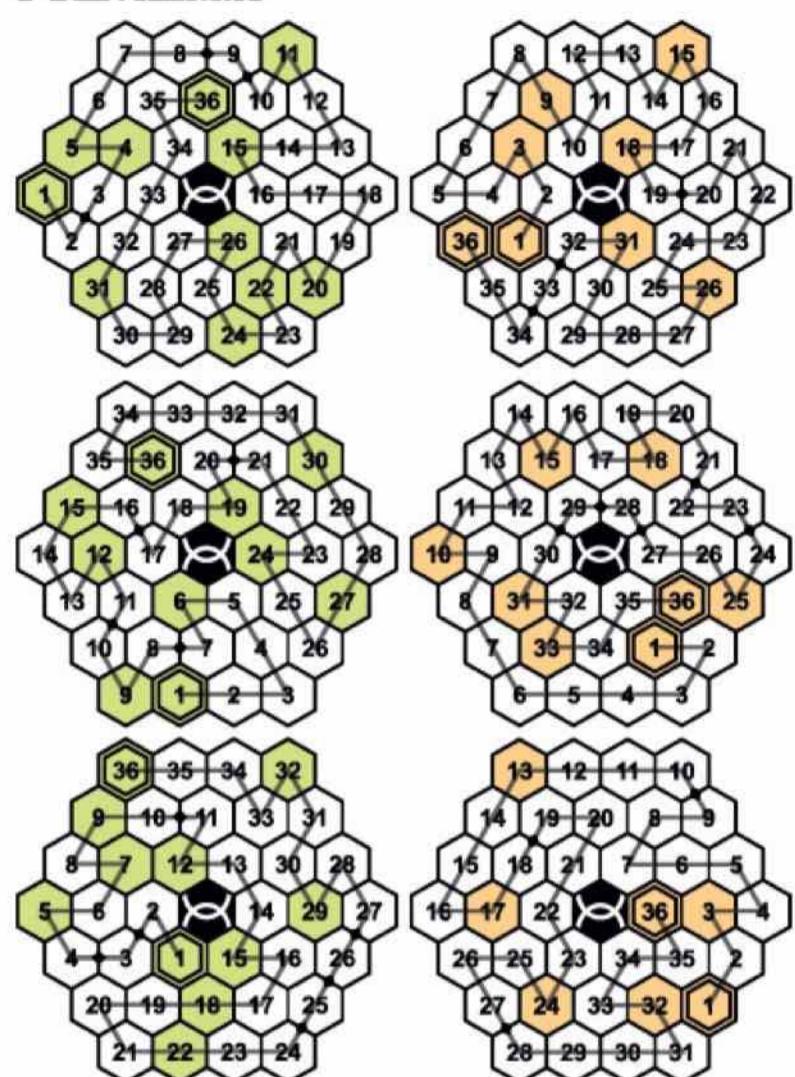
En effet, les aiguilles des heures et des minutes sont superposées et indiquent donc midi.

Le chiffre mystérieux

Le seul chiffre permettant de répondre au mage est le 0.

En effet, 6 est divisible par 6, 7 par 7 et 8 par 8.

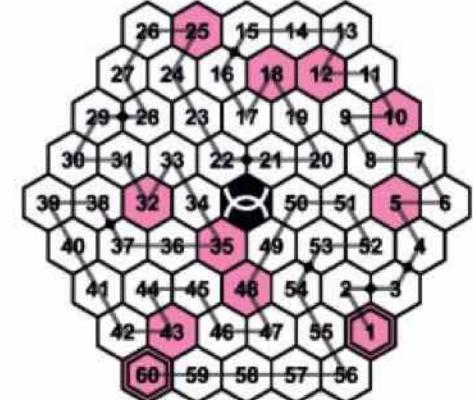
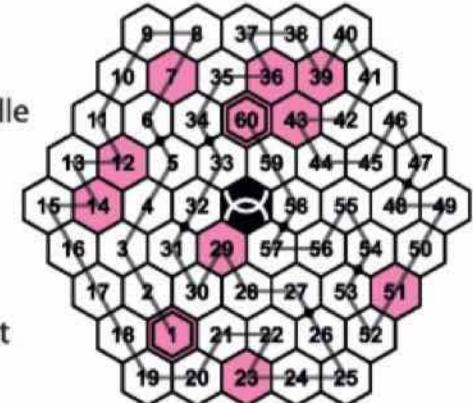
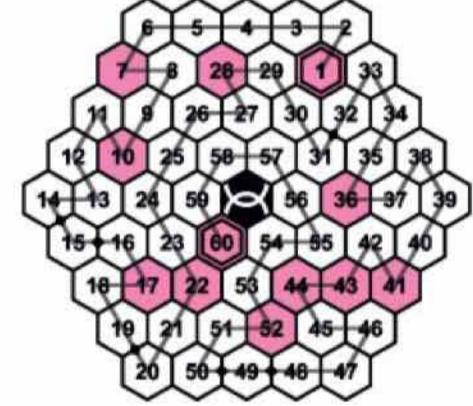
P 142 : Rikudo



P. 139

Mots en grille octostar

TONY PARKER



Abonnez-vous !

PRENEZ UN TEMPS D'AVANCE

VSD

NOUVELLE FORMULE !
PLUS DE PAGES
PLUS DIVERSIFIÉE
PLUS DE RUBRIQUES
PLUS DE REPORTAGES
PLUS D'IDÉES

POUR VOS LOISIRS DU WEEK-END !

Offre Premium
80 € au lieu de ~~132 €~~

1 an soit 12 numéros de VSD mensuel papier
+ 52 newsletters de VSD hebdomadaire numérique

Vos avantages

- 4 mois de lecture offerte
- Vous ne ratez aucune parution
- Votre magazine chez vous avant d'être en kiosque
- Votre abonnement Premium avec sa newsletter hebdo
- Des Infos et des scoops avec des flashes quotidiens !



ABONNEZ-VOUS AU 0800 94 48 48 (prix d'un appel local)

24h/24
7/7
Cabinet Fabiola
Médiums purs
0892 65 65 65
0892 65 65 65 Service 0,60€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 42 27 18 18
Photo réelle - RC451272975 - SH10090

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours **08 92 69 69 95**
Consultation en Privé **01 78 41 45 55**
ou envoyez par sms
CONSULT au **73200** *
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 DIG0101 0 892 696 995 Service 0,50€/min + prix appel

VOYANCE
précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE **01 78 41 52 86**
CONSULTATION PAR SMS, ENV. 0,99 EURO par SMS + prix SMS
FLASH au **71777***
0 892 691 606 Service 0,50€/min + prix appel

DUOS GAYS
Choisissez votre mec
08 95 226 443
Par SMS, envoyez MINET au **61014***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0895 226 443 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4956 - ©Fotoia
ELLES TE FONT LA TOTALE
AU TEL EN DIRECT
0895 700 214
01 70 94 00 18
RETRouvez LES EN TÊTE À TÊTE
RC 390 944 429 - 0 895 700 214 (Service 0,80€/min + prix appel) ©Fotoia - DVF4963

Voyance directe
Pas d'attente - 100% Confidentialité
15€/10mn + 4€/mn sup.
04 97 23 62 50
Par SMS, envoie **FUTUR au 73400** * 0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 403 427 701 - DIG0067 - ©Fotoia

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Consultation sans attente
01 78 41 53 05 *
15€/10mn + 4€/mn sup.
Par SMS envoyez **PRIVÉ au 71777** * 0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 692 020 Service 0,50€/min + prix appel
RC 390 944 429 - 0 892 683 330 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotoia - DIG0104

NOUVEAU LA LIGNE DES MEDIUMS
08 92 68 33 30
DES MEDIUMS PURS à votre écoute
Par SMS, env. **PRIVE au 73400** * 0,99€ par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 330 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotoia - DIG0104

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Consultation en Privé **01 53 17 77 11**
Par sms, envoyez **MARION au 73400** * 0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 680 064 Service 0,50€/min + prix appel
01:56/10mn + 4€/mn sup - RC 390 944 429 - ©Fotoia - DIG0105

100% DUOS illimités
08 95 700 161
RC 390 944 429 - 0895 700 161 (Service 0,80€/min+prix appel) - ©Fotoia - DVF4964
RDV entre MECS sur ta région
RÉEL et DISCRET
0895.22.66.44
envoie **MEC au 62424** * 0,50€ per SMS + prix SMS
0895 22 66 44 (Service 0,35€/min+prix appel) - RCS 326223466 - CCT0004

VSD

Magazine mensuel
édité par VSD-SNC,
64, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
Tél : 09.70.26.86.86.

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier.

Directeur artistique Nata Rampazzo.

Réalisation Rampazzo & Associés.

Photo Patricia Couturier

(chef de service photo).

Culture François Julien (chef de service),
Olivier Bousquet (chef de rubrique).

Assistante de rédaction

Elisabeth Romaniello.

Ont collaboré à ce numéro :

Marie Grézard, Florent Méchain,

Guillaume Coconnier, Éric Lewin,

Goubelle, Jean Neymar,

Marc Mortelmanns, Arnaud Guiguitant,

Pierre-Louis Pinon, Walid Bouarab,

Armel Mehani, Maryvonne Ollivry,

Erik Sampers, Pierre Lefèvre,

Marine Girard.

VSD sur Internet www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif
au capital de 15 240 000 euros d'une
durée de 99 ans.

Gérant Georges Ghosn.

Directeur de la publication

Georges Ghosn.

Directeur financier

Dominique Guerni.

Responsable comptable

Abdelkader Hammami.

PUBLICITÉ

Directeur commercial Alexis Choucroun
(achoucroun@vsd.fr, 01.83.79.29.93).

Responsable exécution Brigitte Rioland
(brioland@vsd.fr).

Marketing clients Frédéric Eschwège.

Accueil clients :

0800.94.48.48.

Du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Diffusion ventes au numéro

(réservé aux marchands de journaux) :

Société Mercuri-Presse.

Directeur Pierre Bieuron.

Responsable des ventes

Bertrand Rabin
(brabin@mercuri-presse.com,
01.42.36.80.95).

Ventes tiers Print et Digitales

Sylvain Saupin
(ssaupin@vip-press.fr, 01.42.36.80.86).
Imprimé et broché par Maury

45331 Malesherbes.

Provenance du papier : Italie.

Taux de fibres recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptot 0,017 kg/To de

papier. M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1018C86867.

Création : sept. 1977.

Dépôt légal : août 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL.

PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENÈVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France.

Distribution Presstalis.

Photogravure Key Graphic
4, allée Verte, 75011 Paris.
www.keygraphic.fr



La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LA VIE **XCITING!**



NOUVEAU
XCITING S400i

Avec système de navigation connecté
noodoe

Prix de lancement
5999€

jusqu'au 31 octobre 2018, puis 6299€



Soit le XCITING S400i au prix de 5 999€^{TTC} au lieu de 6 299€^{TTC}. Prix ttc public conseillé pour la France au 24 juillet 2018.
Selon stocks disponibles, voir conditions en magasins.





CÔTE D'OR

SINCE 1883



FIN, BEAU
& INFINIMENT
BON



Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr